

Liberté Égalité Fraternité



D'ACTIVITÉ 2022DU MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

PRÉFACE

DE NOUVEAUX DÉFIS

L'année 2022 a marqué pour le Musée national Picasso Paris le début d'un nouveau chapitre avec l'arrivée d'une nouvelle équipe de direction sous ma présidence. Elle fut également, à bien des égards, un moment de transition et de reprise, notamment après la crise sanitaire qui a durement touché l'établissement en 2020 et 2021, et une période de vacances de la présidence, de la direction générale et de la direction des collections de la production et de la médiation (DCPM). Transition aussi, entre deux programmations, celle initiée par mon prédécesseur et celle à bâtir pour le projet culturel que je porte. Ainsi l'année écoulée, s'est révélée contrastée, tendue vers les projets à mettre en place, concentrée sur les axes à dessiner, mobilisée sur la nécessité de retrouver les publics, de rétablir un équilibre financier, réactive face aux opportunités immobilières et partenariales.

La gouvernance de l'établissement a été renforcée et stabilisée avec l'arrivée, au printemps, de la Directrice générale et, l'organisation de l'activité de la DCPM grâce à la direction par intérim des deux cheffes de département. Afin de poursuivre le projet structurel de création du Centre d'Études Picasso, une responsable de la préfiguration du CEP a été recrutée aux côtés de la présidente.

Les deux expositions «Maya Ruiz Picasso. Fille de Pablo» et la» Dation Maya Ruiz Picasso» ont été déployées sur les deux niveaux nobles de l'Hôtel Salé selon un rythme volontairement ralenti de neuf mois. De même, ont été menées à bien les deux expositions hors les murs, l'une à Melbourne en partenariat avec le Centre Pompidou, «The Picasso Century», et l'autre, à Dakar, en partenariat avec le Musée du Quai Branly, «Picasso à Dakar. 1972-2022».

En parallèle de ces projets inscrits de longues dates, une programmation a été envisagée *in petto* afin de porter une politique de relance et de répondre aux remises en cause de l'artiste Picasso. Aussi, nous avons organisé un séminaire interne (pour les agents et des étudiants) sur ces questions historiographiques, féministes, sociétales de réception de l'œuvre de Picasso, et conçu des expositions resserrées d'artistes femmes et d'art contemporain qui poursuivaient le propos de ces débats :» Farah Atassi», «ORLAN. Les Femmes qui pleurent sont en colère» et «Pierre Moignard. Le mentir vrai».

Alors que le projet de réaménagement du sous-sol en vue de faciliter l'acheminement des œuvres a dû être retiré faute d'accord sur le permis de construire, le musée a saisi l'opportunité de location du rez-de-chaussée et du premier étage du 18 de la rue de la Perle avec le soutien du ministère de la Culture. Cette occupation permettra de réaliser le circuit souhaité des œuvres par l'installation d'une réserve de transit et d'espaces sociaux collectifs pour l'ensemble des agents. Le chantier du Minutier mené par l'OPPIC et qui permettra de loger la direction des Collections, le Centre d'Études Picasso et la bibliothèque, s'est poursuivi avec quelques délais pour cause de résidus de plomb sur les bâtiments.

Année de transition, les agents de toutes les directions du musée se sont mobilisés sur la préparation de la *Célébration Picasso 1973-2023*, en lien avec les ministères de la culture français et espagnols ainsi que la FABA d'Almine et Bernard Picasso. Ils se sont également concentrés sur la conception de la programmation à venir, notamment sur un futur large ré-accrochage des collections permanentes, sur l'invention d'un nouveau modèle économique et la gestion efficace du budget, sur une prospection internationale de nouvelles expositions hors-les-murs, et sur une stratégie de communication et de médiation en vue d'une reconquête des publics.

Que tous reçoivent ma profonde gratitude pour leur dévouement, leur implication et leurs compétences.

Cécile Debray

Présidente du Musée national Picasso-Paris

REMERCIEMENTS

Le Musée national Picasso-Paris remercie

Les membres de son Conseil d'Administration

Mme Cécile Debray, Présidente du Musée national Picasso Paris M. Jean-François Hebert, Directeur général des Patrimoines et de l'Architecture. Ministère de la Culture Mme Mélanie Joder, Directrice du Budget

M. Luc Allaire, Secrétaire général

Mme Véronique Levieux, Ajointe à la Mairie de Paris

M. Claude Picasso. Administrateur judiciaire

de la Succession Picasso

Mme Anne-Marie Charbonneaux, Personnalité qualifiée M. Jean-Paul Claverie, Personnalité qualifiée

M. Alfred Pacquement, Personnalité qualitifée

Les membres du Conseil scientifique du musée

Mme Cécile Debray, Présidente du Musée national Picasso Paris, Membre de droit et présidente du Conseil scientifique Mme Emilia Philippot, Conservatrice du patrimoine, Membre de droit

Mme Virginie Perdrisot-Cassan,

Conservatrice du patrimoine, Membre de droit Mme Joanne Snrech, Conservatrice du patrimoine, Membre de droit

M. Johan Popelard, Conservateur du patrimoine, Membre de droit

Mme Charlotte Quiblier, Responsable de la bibliothèque, Membre de droit

M. Xavier Rey, Directeur du Musée national d'art moderne, Membre de droit

M. Glenn D. Lowry, Directeur du Museum of Modern Art, Personne qualifiée

Mme Françoise Banat-Berger, Directrice du Service interministériel des Archives de France.

Ministère de la Culture. Personne qualifiée

Mme Marie-Laure Bernadac, Conservatrice générale honoraire du patrimoine, Personne qualifiée

M. Éric de Chassey, Directeur de l'Institut national de l'histoire de l'art (INHA), Personne qualifiée

Les membres du Comité d'acquisitions

Mme Cécile Debray, Présidente du Musée national Picasso Paris, Membre de droit et présidente du Comité d'acquisitions

M. Jean-François Hebert, Directeur général des Patrimoines et de l'Architecture, Ministère de la Culture, Membre de droit M. Xavier Rey, Directeur du Musée national d'art moderne, Membre de droit

M. Olivier Berggruen, Historien d'art franco-américain, membre du conseil d'administration du musée Berggruen de Berlin, Personne qualifiée

Mme Carmen Giménez, Historienne de l'art,

Personne qualifiée

M. Emmanuel Guigon, Directeur du Museu Picasso Barcelone, Personne qualifiée

Mme Margit Rowell, Historienne de l'art et ancienne conservatrice en chef du Centre Pompidou

M. Éric de Chassey, Directeur de l'Institut national de l'histoire de l'art (INHA), Personne qualifiée

Mme Marie-Laure Bernadac, Conservatrice générale honoraire du patrimoine, Personne qualifiée

M. Bernard Ruiz-Picasso, Coprésident de la Fondation Almine v Bernard Ruiz-Picasso para el Arte.

Personne qualifiée

Les membres de la commission française de la Célébration Picasso 1973-2023 et de la commission binationale **ESPAGNE**

• Ministère de la Culture et des Sports -

Directeur général du patrimoine culturel et des beaux-arts, M. Isaac Sastre de Diego.

- Ministère des affaires étrangères, de l'Union européenne et de la coopération
- Directeur général du Cabinet du Ministre.
- M. Diego Martínez Belio
- Directeur des relations culturelles et scientifiques,
- M. Guzmán Palacios Fernández.

- Ambassadeur d'Espagne en France, M. Victorio Redondo.
- · Commissionnaire espagnol de la commémoration du 50e anniversaire de la mort de Pablo Picasso, M. Carlos Alberdi Alonso
- M. José Guirao (†), coordinateur de la Célébration Picasso 1973-2023

FRANCE

- Ministère de la Culture :
- Secrétaire général, M. Luc Allaire.
- Cheffe du service des musées de France, Christelle Creff
- Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères :
- Directeur de la culture, de l'éducation, de la recherche et du réseau, M. Matthieu Peyraud.
- Ambassadeur de France en Espagne, M. Jean-Michel Casa.
- · Présidente du Musée national Picasso- Paris,

Mme Cécile Debray,

Coordinatrice de la Célébration Picasso 1973-2023

• Président de la Fondation Almine et Bernard Ruiz-Picasso pour l'Art, M. Bernard Ruiz Picasso, Coordinateur de la Célébration Picasso 1973-2023

Ses institutions partenaires en France et à l'international

Ses partenaires pour leur engagement aux côtés du musée

Ses généreux mécènes pour leur engagement aux côtés du musée

F.X et N. de Mallmann Gagosian Gallery

Ses généreux donateurs pour l'enrichissement de la collection

La collection Eugenio Arias Trust de William McCarty-Cooper

Les partenaires et prestataires quotidiens du musée FIRST SÉCURITÉ

MUSEA PONT DES ARTS **ENGIE**

STEM PROPRETÉ

RMN

AGENCE CLAUDINE COLIN

MODULE

O'CONNECTION

SERIGRAPHIE CARPENTIER,

ALLIANCE GRAPHIQUE L'IMPRIMERIE DU MARAIS

ECOLAB CREAVISTA CARON.

LPART CHENUE

SOGEMA BAREM

LUMIDECO

DUVAL ET MAULER

LEBRUN ARTECHNIC

WILLI TOWER WATSON

GROUPEMENT PASCALE ACCOYER

GROUPEMENT OLIVIER TAVOSO

GROUPEMENT ALEXANDRE PANDAZOPOULOS GROUPEMENT GAËL QUINTRIC

VERSION BRONZE

BLAISE SAINT MAURICE

CADMOS

MEDICIS

ORION PAPLEKA

COREGIE

2	Une actualité riche: acquisitions, restaurations, conservation Les acquisitions en 2022	
	Des activités de restauration et de conservation	
7	Un Centre d'Études Picasso en voie de création	
9	Le grand projet des réserves mutualisées à Massy,	
	avec le Centre Pompidou	
	Continuité et aboutissement de l'optimisation du site des réserves actuel à Montreuil	
	À Massy, horizon 2026: un grand projet mutualisé avec le Centre Pompidou	
10	CHAPITRE 2 UNE PROGRAMMATION	
	D'EXPOSITIONS DYNAMIQUE AU MUSÉE	
	ET HORS LES MURS	
12	Une programmation en évolution à l'Hotel Salé	
	Une programmation d'expositions renouvelée	
	Le séminaire « Picasso aujourd'hui »	
	La programmation culturelle Une offre de médiation variée, sur place comme en ligne	
	Éditions et publications	
37	Un rayonnement hors-les-murs reflet	
	d'une politique de prêts ambitieuses	
	L'accompagnement des partenaires grâce aux prêts courants	
	Les expositions en co-organisation ou prêts exceptionnels	
	Les expositions hors-les-murs	
46	CHAPITRE 3 COMMUNIQUER EFFICACEMENT	
	POUR DÉVELOPPER LES PUBLICS	
48	La communication: optimiser le présent et préparer l'avenir	
	Une communication renforcée	
	Des campagnes de communication renouvelées ou inédites	
51	2022, un nouveau départ pour le développement des publics	
	Un public à reconquérir Une politique de développement des publics ambitieuse et multicanale	
	amorcée cette année	
	Des services restaurés	

CHAPITRE 1 LA VIE DES COLLECTIONS

1

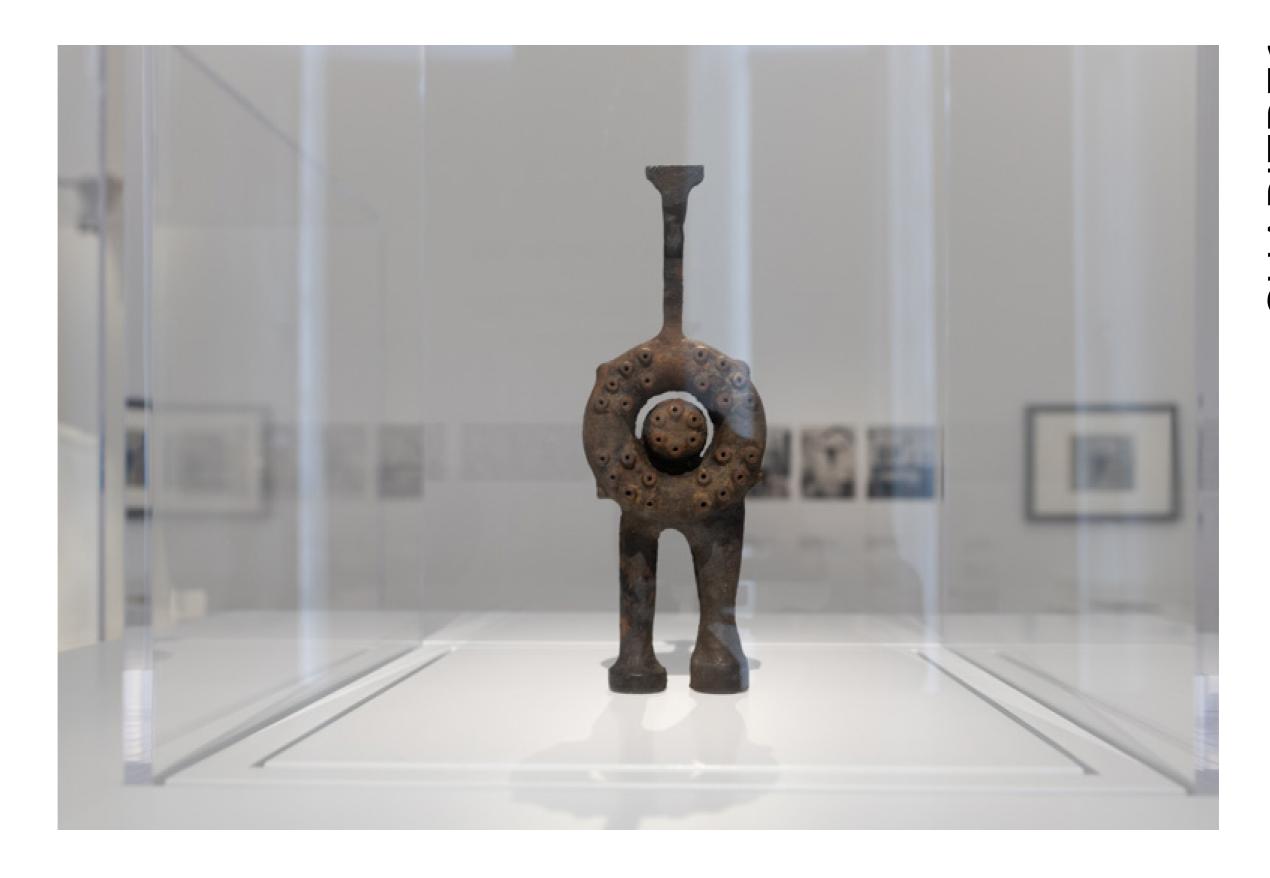
60	CHAPITRE 4 ORGANISATION ET VIE DE L'ÉTABLISSEMENT
62	Une année dense pour les ressources humaines Un dialogue social constructif Les équipes, forces vives de l'institution La formation Des outils pour une meilleure organisation du travail
66	Les activités juridiques La commande publique Les autres contrats
70	Les moyens financiers du musée Un solde budgétaire déficitaire, mais une trajectoire financière qui se redresse progressivement Un exercice 2022 qui traduit la mise en place du projet de la nouvelle gouvernance Des ressources propres qui progressent mais qui ne retrouvent pas encore le niveau antérieur à la crise sanitaire
74	ANNEXES
76	Le bilan de la fréquentation à l'hôtel Salé
77	Le détail chiffré de la fréquentation
78	Le détail chiffré concernant les groupes scolaires
79	Le détail chiffré des contrats
81	Les événements de la programmation culturelle Atour de l'exposition May Ruiz-Picasso, fille de Pablo Autour de l'exposition Nouveaux chefs d'œuvre. La dation Maya Ruiz-Picasso Autres manifestations
82	La cartographie des prêts (tous projets confondus: prêts

simples, exceptionnels, co-organisations, HLM et itinérances

Les ordres du jour des principales instances du musée

La revue de presse (extraits)

89



LA VIE DES COLLECTIONS

UNE ACTUALITÉ RICHE: ACQUISITIONS, RESTAURATIONS, CONSERVATION

FI TREN TAF A GALICIA

DIARIO DESDE EL DIA 15 DEL ACTUAL

ALQUILER

TAMOSA

LES ACQUISITIONS EN 2022

Après une année 2021 exceptionnelle, marquée par l'entrée au Musée national Picasso-Paris des neuf œuvres de la dation Maya Ruiz-Picasso, l'année 2022 a vu la poursuite de l'enrichissement des collections nationales.

Un ensemble de onze dessins ou groupes de dessins tauromachiques de Pablo Picasso sur le journal *ABC*, réalisés entre 1963 et 1966, accompagné d'un don d'archives, de livres dédicacés et enluminés, d'affiches, d'une estampe et de photographies provenant de la collection Eugenio Arias a en effet été acquis auprès des héritières. Cet ensemble permet de compléter significativement le fonds des dessins sur journaux conservé jusqu'alors dans les collections d'art graphique du musée, en montrant le prolongement de cette pratique, attestée à l'époque des papiers collés et dans les années 1930,

jusque dans les dernières années de création de l'artiste. Ces dessins et l'ensemble d'archives et de documents qui l'accompagne témoignent de la relation intense, à la fois politique et amicale, qui unit Pablo Picasso et Eugenio Arias, républicain espagnol installé comme coiffeur à Vallauris après la guerre d'Espagne. C'est en effet autour d'une passion commune pour la corrida, mais aussi d'un engagement partagé en soutien aux républicains espagnols exilés en France, que les deux hommes se rapprochent et noueront une amitié qui durera jusqu'à la mort de l'artiste.

L'année 2022 voit également l'acquisition – grâce au don du trust de William McCarty-Cooper, fils adoptif du collectionneur et historien de l'art britannique Douglas Cooper – du collier offert par Picasso à son amante Gabrielle Depeyre (qui deviendra Gabrielle Lespinasse après son mariage avec Hubert Lespinasse en 1917).

Pablo Picasso Grande tête de taureau et enluminures Mougins, août 1964 Cires sur papier journal, deux feuilles double

2

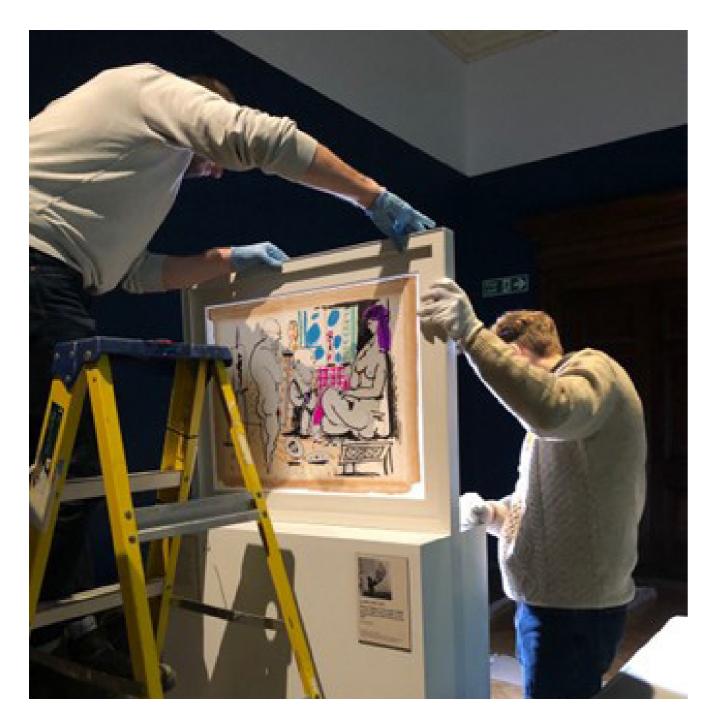
VIDA CIATURAL

Focus - Acquisition du collier offert par Picasso à Gabrielle Depeyre (MP2022-1)

Ce collier, composé de 36 perles de bois peintes, chacune décorée avec des motifs géométriques différents, fut créé vers 1916, à Paris ou à Saint-Tropez, où l'artiste séjourna peut-être, à la suite de la mort prématurée d'Eva Gouel. L'acquisition de ce collier se situe dans la continuité du legs consenti en 1996 par William McCarty-Cooper en faveur du Musée Picasso. Ce legs faisait alors entrer dans la collection six dessins aquarellés ornés de motifs géométriques et d'inscriptions, ainsi que trois photographies, témoignant de la relation amoureuse entre Picasso et Gabrielle Depeyre. Sur ces dessins, on retrouve les mêmes motifs géométriques peints en trois dimensions sur le collier, tandis que la photographie, présente parmi les six médaillons collés sur le montage aquarellé (MP1996-1), montre Gabrielle Depeyre, portant le collier. Longtemps méconnue, la relation entre Picasso et Gabrielle Depeyre (dite Gaby) est redécouverte en 1987, à la publication de l'article de John Richardson «Picassso's Se cret Love» (House and Garden, vol.159, n°10, octobre 1987, p. 174-183). Selon un inventaire récent des œuvres d'orfèvrerie créées par l'artiste, ce collier serait sans doute le premier bijou décoré par Picasso pour l'offrir à une de ses amantes.



Pablo Picasso, Collier offert à Gabrielle Depeyre, [Paris ou Saint-Tropez], [1916], collier composé de 36 perles de bois peintes, largeur environ 50 cm, Musée national Picasso-Paris, ancienne collection William McCarty-Cooper, MP2022-1.



DES ACTIVITÉS DE RESTAURATION ET DE CONSERVATION

Si le travail courant de suivi sanitaire et de soin porté aux collections s'est poursuivi en 2022, la programmation des expositions menée a aussi été l'occasion, comme il est désormais courant, de prendre soin des œuvres de la collection.

D'une part, des opérations de conservation d'usage ont été effectuées sur les œuvres (constats d'état, soclages, conditionnements notamment) à la faveur des chantiers de décrochage et d'accrochage des expositions à l'hôtel Salé, ainsi qu'à l'occasion de la préparation des expositions hors les murs et des prêts sortants. D'autre part, les campagnes de restauration fondamentales ont pu être poursuivies, tandis que la maintenance courante des collections a été assurée de manière continue et hebdomadaire à l'hôtel Salé, et à un rythme bimensuel sur le site des réserves depuis 2022.

Focus - Un nouvel outil de suivi sanitaire performant pour les collections: Art Report

Les agents de la direction de la production, de la direction des collections et de la médiation ainsi que tous les restaurateurs et convoyeurs utilisent désormais la solution Art Report pour l'élaboration des constats d'état des œuvres. Le projet de disposer d'un outil de constat numérique associé à la faculté d'assurer un suivi sanitaire complet, sur un mode courant, des collections dont l'établissement a la charge, mais également des œuvres empruntées dans le cadre de la production des expositions temporaires, a ainsi pu aboutir en 2022.

Un export initial d'environ 30 000 fiches depuis la base de données des collections et des sessions de formation personnalisées selon le profil d'utilisateurs ont permis de passer à la production de constats entièrement dématérialisés dès septembre 2022.

Un parc de 14 tablettes mutualisées permet désormais de réaliser des constats en réserve, au musée ou en convoiement. L'application étant liée à un serveur, le département de la production peut préparer l'ensemble des dossiers en amont, et le département des collections bénéficie à présent d'une nouvelle visibilité et d'une traçabilité efficiente sur l'état sanitaire des œuvres.

Après sa livraison, un important travail d'optimisation de l'application a été réalisé avec le prestataire à l'automne 2022, celle-ci étant désormais tout à fait adaptée aux besoins d'une collection vaste et en mouvement comme celle du MnPP.

Le programme de restauration de l'ensemble exceptionnel des trente-neuf dessins réalisés pendant le tournage du *Mystère Picasso* à l'été 1955, lancé en 2017 et mis en œuvre par le musée avec le groupement de restaurateurs arts graphiques d'Alexandre Pandazopoulos, se poursuit. Entrées dans les collections en 1983 grâce à un don des héritiers de Pablo Picasso, ces œuvres qui étaient dans un état de conservation préoccupant bénéficient, après une phase d'étude approfondie de leurs matériaux constitutifs, la réalisation d'une couverture photographique systématique et un reconditionnement complet, d'une restauration particulièrement technique ayant pour objectif de restituer le caractère double face de chacune des pièces, dimension essentielle du dispositif particulier mis en place par Henri-Georges Clouzot. Depuis 2019, seize dessins ont été restaurés, l'année 2022 permettant d'en restaurer deux supplémentaires: *Nature morte à la cafetière* (MP1983-20) et *La Guerre de Troie* (MP1983-26).

Par ailleurs, le bilan sanitaire des quarante-cinq peintures qui constituent la collection personnelle de Pablo Picasso, amorcé en 2021, a été finalisé en 2022. Le musée avait la volonté de mettre à jour ses connaissances sur l'état de conservation-restauration de ces œuvres afin de pouvoir en assurer un meilleur suivi.

Focus - Le chantier des peintures de la collection personnelle

La collection personnelle de Pablo Picasso est entrée au Musée national Picasso-Paris grâce à la générosité des héritiers de l'artiste et par le biais d'une donation en 1978, de dations survenues successivement en 1979, en 1990 et récemment en 2021, et de quelques dons ponctuels. Cet ensemble composé d'une centaine d'œuvres d'artistes tiers reflète les goûts et les relations artistiques de Picasso. Il constitue également un contrepoint remarquable aux œuvres produites par l'artiste et favorise l'ouverture des recherches monographiques dédiées à Picasso à d'autres champs de l'histoire de l'art.

La valeur d'ensemble de la collection personnelle masque toutefois l'hétérogénéité matérielle qui la caractérise. Outre un ensemble de sculptures, d'arts graphiques et d'archives, elle se compose d'un corpus de quarante-deux peintures essentiellement datées des xixe et xxesiècles et témoigne de l'œuvre d'une vingtaine d'artistes.

Dans le but d'obtenir une vision précise de l'état matériel de ces peintures, un bilan sanitaire a été entrepris à l'été 2021 pour s'achever à l'été 2022. Conjuguée au récolement décennal, cette opération a permis de recueillir un ensemble de données liées à la matérialité des œuvres (encadrement, vernis, couche picturale, support, poids...), d'enrichir l'imagerie scientifique des œuvres (photographies haute définition, sous lumière ultraviolette, en lumière rasante), d'identifier les différents types d'altérations, du support à la couche picturale, en tenant compte également de l'état de l'encadrement, de prioriser les interventions de restauration à mener et, enfin, d'identifier d'éventuelles restaurations fondamentales. Pour chaque œuvre, un constat d'état initial de la peinture et de son encadrement avec prise de vues a pu être réalisé. Chacune a également été marquée avec sa nouvelle attribution de numéro d'inventaire depuis 2017. Enfin, des préconisations de stockage, de transport et de restaurations à mener ont complété ce bilan.

Hors chiffres relatifs à la maintenance courante des collections, l'établissement a ainsi pris spécifiquement soin de 1030 œuvres en 2022, ce qui représente 363 jours/homme de présence des restaurateurs et une dépense globale associée de 214 587,80 euros.

Le soin apporté aux collections en chiffres détaillés:

Domaine de collection	Nombre d'œuvres concernées	Journées de travail dédiées (jour/homme)	Montant HT
Peintures	214	106,5	51 959 euros
Arts graphiques	514	151,5	89 306,55 euros
Sculptures	51	71	56 259,75 euros
Photographies	251	34	17 062,5 euros
TOTAL	1 030 œuvres	363 jours	214 587,80 euros



Hôtel de Rohan, Archives nationales ©Patrick Tourneboeuf - OPPIC - Tendance Flou

UN CENTRE D'ÉTUDES PICASSO EN VOIE DE CRÉATION

Enjeu stratégique du Musée national Picasso-Paris à l'horizon 2023 – année de célébration des 50 ans de la disparition de Pablo Picasso –, le Centre d'études Picasso (CEP) est l'un des grands projets transversaux de l'établissement, qui mobilise l'ensemble des directions du musée. Il a pour ambition d'être moteur de la recherche sur Picasso et son œuvre. À la fois centre de ressources et centre de recherche, il proposera un accès facilité aux ressources du musée. Envisagé comme un cadre privilégié d'échanges scientifiques, il sera aussi le lieu de transmission et de partage auprès d'un large public. Implanté au sein du quadrilatère des Archives nationales, dans les anciennes écuries de l'hôtel de Rohan à deux pas de l'hôtel Salé, le CEP accueillera une grande salle de lecture pour la conservation et les chercheurs extérieurs, une salle de réserves, des bureaux, et une salle de réunion partagée avec les futurs bureaux de la direction des collections et de la médiation, ainsi que de la direction de la production.

En amont de son inauguration, plusieurs chantiers de grande envergure ont été mis en place en 2022:

- le portail documentaire qui sera la vitrine du CEP et que le musée ouvrira en décembre 2023 (voir focus ci-dessous);
- la préparation de la numérisation des fonds, suivant ce même objectif de mise en ligne et d'accessibilité de l'ensemble des collections auprès du public, à compter de la fin de l'année 2023. En subdivisant cette opération de numérisation de masse en plusieurs marchés distincts, le musée a choisi de prioriser la numérisation des 19 000 photographies

dont 7% seulement sont aujourd'hui connues. Un appel d'offres a permis de définir le cahier des charges de cette opération et de sélectionner deux candidats pour le lot de numérisation et pour celui du contrôle de qualité des fichiers numériques;

 - la levée des droits des images. Pour mettre en ligne les images à des fins pédagogiques sur le portail documentaire, dès la fin de l'année 2023, un appel d'offres a été lancé et un candidat a été retenu.

Focus - La création du portail du Centre d'études Picasso (CEP)

Le portail documentaire sera un outil indispensable du CEP. Il constituera le point d'accès à l'ensemble des collections du musée: œuvres, archives, photographies, documentation, bibliothèque, ainsi qu'à des contenus éditoriaux inédits et originaux. Le portail sera la vitrine du CEP et c'est par son biais que le public de chercheurs pourra consulter, au fil des opérations de numérisation et de libération des droits, les images et descriptions des archives de l'artiste restées jusqu'à ce jour majoritairement inédites, notamment 19 000 photographies et plus de 200 000 pièces d'archives privées, issues des ateliers de l'artiste et confiées à l'État par la famille depuis 1992.

L'année 2022 a permis grâce à un important travail interdirectionnel de définir les contours de ce futur outil. À l'issue de la publication d'un appel d'offres, le musée a sélectionné le groupement de deux agences qui se chargent du développement de ce nouvel outil. Dans ce cadre, une attention particulière est portée à l'écoconception et aux choix raisonnés en matière de flux de données et de stockage des visuels.

LE GRAND PROJET DES RÉSERVES MUTUALISÉES À MASSY, AVEC LE CENTRE POMPIDOU

CONTINUITÉ ET ABOUTISSEMENT DE L'OPTIMISATION DU SITE DES RÉSERVES ACTUEL À MONTREUIL

L'amélioration des conditions de conservation et de travail des équipes s'est poursuivie et finalisée dans les actuelles réserves externalisées du musée. L'étude issue de l'aide à la maîtrise d'ouvrage menée par FL'co et mise en place pour accompagner le Musée national Picasso-Paris dans l'optimisation de ses espaces de stockage et de travail sur le site des réserves a permis de mener à bien les travaux en 2022, avec un phasage par espace. Cette étude tenait compte de l'échéance 2025 puis 2026, période identifiée pour le déménagement des collections vers le site de Massy dans le calendrier initial du schéma directeur associé. Elle visait une optimisation des espaces indispensables au bon fonctionnement du site et à la conservation des collections, de façon immédiate et avec un minimum d'investissement humain et budgétaire.

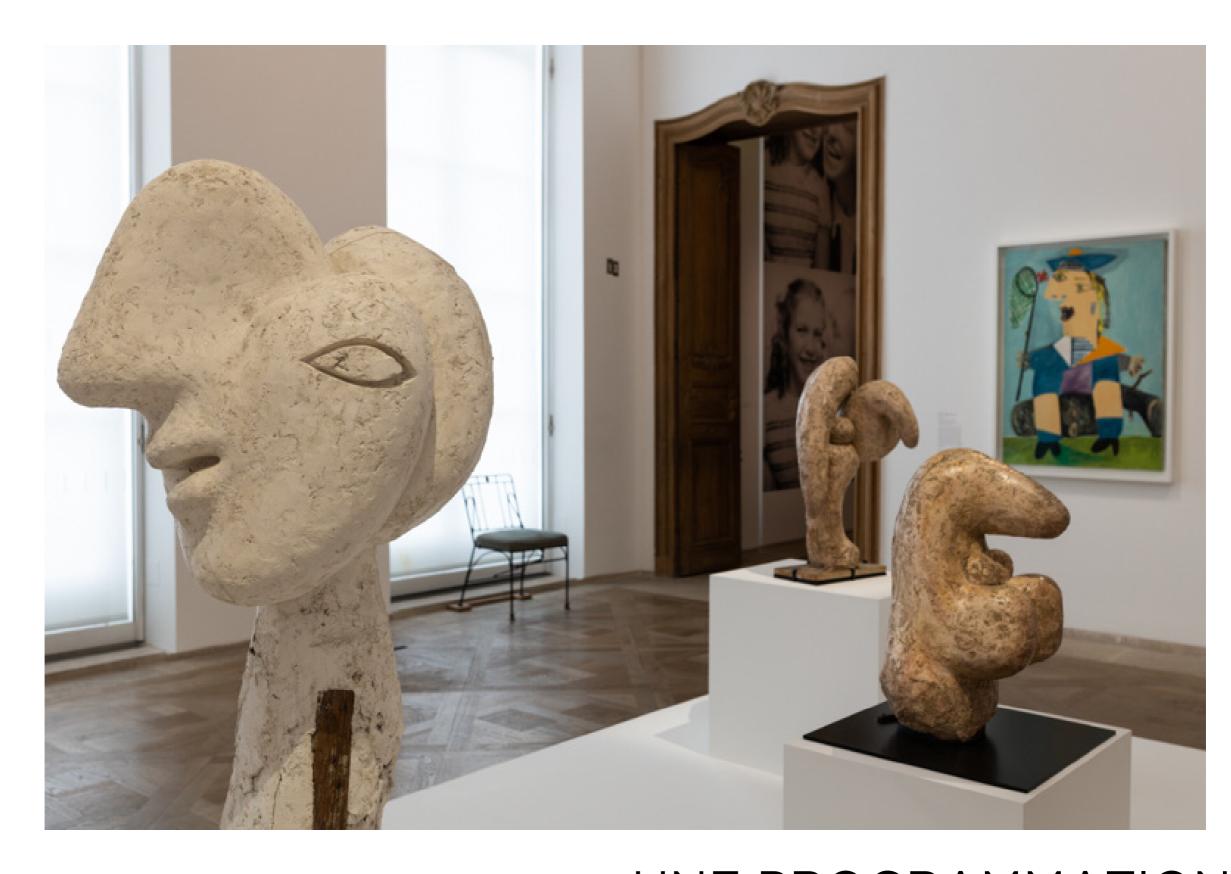
Était également inclus dans ce travail un espace de stockage et de travail supplémentaire mis à disposition du Musée national Picasso-Paris courant 2022 sur le même site: il a été englobé dans les espaces dévolus au musée par une phase de travaux mise en œuvre dans durant l'été, et qui accueillera notamment le chantier de traitement et de numérisation des collections en préparation de l'ouverture du CEP. L'ensemble de cet exercice avait également vocation à faciliter la projection des œuvres mais aussi des équipes, et leur future implantation, à horizon 2026, sur le site de Massy.

À MASSY, HORIZON 2026: UN GRAND PROJET MUTUALISÉ AVEC LE CENTRE POMPIDOU

Le Musée national Picasso-Paris et le Centre Pompidou se sont rapprochés dès 2016 afin de réfléchir à un projet commun de pôle de conservation et de création. Le choix du site s'est porté en 2019 sur un terrain francilien situé à Massy, dans l'Essonne, après l'examen des candidatures de plusieurs collectivités locales. Le projet, particulièrement complexe et ambitieux, fait l'objet d'un marché de partenariat public-privé publié par le Centre Pompidou en décembre 2020. L'année 2022 a été consacrée à la mise en œuvre du dialogue compétitif qui s'achèvera en juillet 2023 avec la signature du contrat, pour une livraison du bâtiment désormais attendue à l'été 2026.

L'objectif pour le MnPP sera de bénéficier de réserves modernes, sécurisées et facilement accessibles depuis Paris grâce à la future ligne 18 du métro parisien, sans augmenter de manière significative les dépenses associées à la gestion du site actuel, tout en répondant au souhait de mutualisation des établissements nationaux. Le programme prévoit à cette fin une surface dédiée de plus de $1300\,\mathrm{m}^2$ dans le futur bâtiment, qui avoisinera les $23\,000\,\mathrm{m}^2$, afin d'accueillir les collections du MnPP et l'ensemble de ses espaces de travail associés (ateliers, espaces de traitement des œuvres, espaces de travail et de consultation).

A VIE DES COLLECTIONS

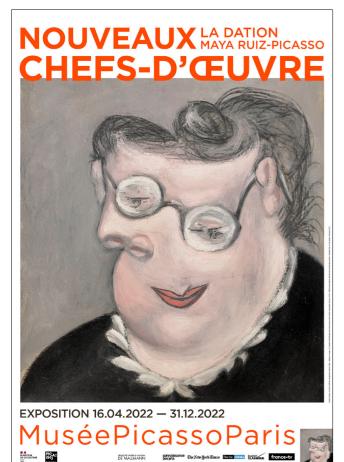


UNE PROGRAMMATION
D'EXPOSITIONS
DYNAMIQUE AU MUSÉE
ET HORS LES MURS

UNE PROGRAMMATION EN ÉVOLUTION À L'HÔTEL SALÉ

UNE PROGRAMMATION D'EXPOSITIONS RENOUVELÉE

La collection du Musée national Picasso-Paris, issue de la dation de la succession de Pablo Picasso, est exceptionnelle. Représentative de l'ensemble du parcours de l'artiste, composée d'œuvres issues du fonds d'atelier, conservées par Picasso jusqu'à sa mort, et de l'ensemble de ses archives (plus de 200 000 pièces), elle forme une sorte de portrait fidèle et intime d'un des artistes modernes les plus emblématiques. Elle est installée dans un hôtel particulier du xvii^e siècle dans le quartier du Marais, comme nichée au cœur historique de la culture française. Cette collection est connue du monde entier mais aussi des territoires et des publics français, elle a fait l'objet de nombreuses expositions itinérantes et *in situ* qui ont permis des approches et des études très diverses et séduisantes, participant à une démocratisation de l'œuvre de Picasso. Avec l'arrivée de Cécile Debray à la présidence du MnPP, un nouveau chapitre de l'histoire de ce musée s'ouvre, à un moment où l'image et la réception de Picasso sont au cœur de l'actualité.



12

Exposition «Nouveaux chefs-d'œuvre. La dation Maya Ruiz-Picasso»

(16 avril 2022 - 31 décembre 2022) - RDC

L'exposition a célébré l'entrée dans les collections nationales de neuf chefs-d'œuvre – six peintures, deux sculptures et un carnet de dessins – par le dispositif de la dation en paiement. Promulguée le 31 décembre 1968, la loi sur la dation permet le règlement en nature des droits de succession. Cette modalité d'acquisition exceptionnelle est au cœur de l'identité même du MnPP, spécifiquement créé pour abriter la dation Pablo Picasso de 1979.

Acceptée par l'État en 2021, la dation Maya Ruiz-Picasso, du nom de la fille de l'artiste née en 1935 de son union avec Marie-Thérèse Walter, s'est inscrite dans cette histoire fondatrice du musée et en a prolongé l'esprit. Pluridisciplinaire et couvrant un large spectre temporel, de 1895 à 1971, elle a constitué un enrichissement majeur pour le patrimoine français et une opportunité unique pour le musée de compléter sa collection, en parfaite cohérence avec les corpus fondateurs qui ont présidé à sa création.



Organisé chronologiquement, le parcours de l'exposition s'est construit autour de ces neuf chefs-d'œuvre conservés par la fille de l'artiste depuis la Succession. Chaque salle a proposé une mise en regard avec des ensembles de la collection du musée ainsi qu'un dialogue avec une œuvre invitée. L'exposition a ainsi eu pour ambition d'aborder en profondeur quelques moments charnières de l'œuvre de Picasso et de questionner certains grands principes de son travail, tels que son rapport à la tradition, au genre du portrait, ou encore son recours à l'écriture dans le processus créatif. À travers un riche ensemble de peintures, sculptures et arts graphiques de Picasso, d'œuvres issues de sa collection personnelle, et une sélection de prêts remarquables, l'exposition a également ouvert des perspectives dans le champ de l'art extra-occidental, de l'art ancien et de l'art moderne.

Commissaires de l'exposition:

Émilia Philippot, conservatrice en chef du patrimoine. En collaboration avec: Virginie Perdrisot, Johan Popelard, Juliette Pozzo, Joanne Snrech.

Scénographe:

Jasmin Oezcebi, assistée de Judith Quirot.

Graphisme:

Margaret Gray.

Transport et installation des œuvres:

André Chenue.

Soclage:

Version Bronze.

Mécène:

Natasha et François-Xavier de Mallmann.

«Nouveaux chefs-d'œuvre. La dation Maya Ruiz-Picasso», l'exposition en quelques chiffres:

- 1 étage (rez-de-chaussée de l'hôtel Salé): 370 m2
- 109 œuvres, dont revues et archives
- 5 prêteurs

Exposition « Maya Ruiz-Picasso, fille de Pablo »

(16 avril 2022 - 31 décembre 2022) - 1er étage

María de la Concepción, surnommée Maya, naît le 5 septembre 1935. Elle est la première fille de Pablo Picasso, et le fruit de son amour passionnel pour Marie-Thérèse Walter, jeune femme blonde rencontrée en 1927 qui envahit sa peinture dès le début des années 1930, et est à l'origine de l'une des périodes les plus prolifiques de son œuvre.

L'arrivée annoncée de cette enfant dans la vie du couple, qui précipite la séparation de l'artiste d'avec sa première femme Olga Khokhlova, épousée en 1918, génère d'abord la production d'un corpus d'œuvres cryptées dans lesquelles Picasso traduit le bouleversement intérieur qui s'opère alors dans sa vie personnelle. Peu après la naissance, il représente avec tendresse les moments intimes de cette nouvelle vie familiale et Maya devient l'un de ses sujets de prédilection, particulièrement entre janvier 1938 et octobre 1939, période durant laquelle il lui consacre quatorze portraits.

Ayant pour ambition de rassembler un ensemble

significatif de ces portraits, l'exposition « Maya Ruiz-Picasso, fille de Pablo », en écho à l'exposition « Nouveaux chefs-d'œuvre. La dation Maya Ruiz-Picasso », s'est proposé de relire une partie de l'œuvre picassienne sous l'angle de ce rapport filial, de mettre en évidence la complicité unissant le père et sa fille, et de souligner la manière dont la présence de Maya a nourri et amplifié la fascination de l'artiste pour l'enfance. À travers des œuvres majeures des années 1930 – portraits de Maya et de Marie-Thérèse –, des sculptures et papiers découpés, ainsi que des *memorabilia* regroupant correspondances, lettres, poèmes et objets personnels, le projet a raconté ce volet spécifique de l'histoire intime de Picasso. Complétée d'une importante sélection de photographies en partie inédites, l'exposition a aussi questionné plus largement le rapport de Picasso à ses enfants, dans le cadre notamment de ses années cannoises au cours desquelles l'artiste partagea des moments heureux avec ses quatre enfants réunis.

Maya Ruiz-Picasso est décédée le mardi 20 décembre 2022, alors que les expositions qui lui étaient dédiées étaient présentées au musée. Un hommage dans le hall du musée a été apposé immédiatement.



Commissaires de l'exposition:

Émilia Philippot, conservatrice en chef du patrimoine. Diana Widmaier-Ruiz-Picasso, historienne de l'art et spécialiste d'art moderne.

Scénographe:

Jasmin Oezcebi assistée de Judith Quirot.

Graphisme:

Margaret Gray.

Transport et installation des œuvres:

André Chenue.

Soclage:

Version Bronze.

Mécènes:

Gagosian, Natasha et François-Xavier de Mallmann.

«Nouveaux chefs-d'œuvre. La dation Maya Ruiz-Picasso», l'exposition en quelques chiffres:

- 1 étage (1er étage de l'hôtel Salé): 390 m²
- 300 œuvres, dont revues et archives
- 254 œuvres de la collection Maya Ruiz-Picasso
- 32 œuvres de la collection du Musée national Picasso-Paris
- 17 prêteurs

Focus - Conversation entre Diana Widmaier-Ruiz-Picasso et Maya Ruiz-Picasso

Conversation publiée en partie dans le catalogue de l'exposition « Picasso and Maya: Father and Daughter » et enrichie à l'occasion du catalogue de l'exposition « Maya Ruiz-Picasso, fille de Pablo ».

Diana Widmaier-Ruiz-Picasso: Quels sont tes premiers souvenirs avec ton père?

Maya Ruiz-Picasso: Nous étions très proches. Mes premiers souvenirs datent de Royan, à l'aube de mes 4 ans. Je m'amusais toujours beaucoup avec lui, il me racontait plein d'histoires, me faisait rire et me chantait des chansons. [...] Mon père m'emmenait souvent danser sur le port, au Café de Royan. Il y avait un orchestre avec trois musiciens et je dansais dans ses bras ou sur ses pieds. On mangeait du pain avec du beurre et du chocolat, denrée rare en cette époque de guerre. Mon père avait un grand sens de l'humour: sur le chemin du retour vers la maison, quand il voyait revenir les troupeaux de vaches, il meuglait si fort qu'elles lui répondaient. Moi, je faisais le canard, mais les canards ne me répondaient pas! [...]

D W-R-P: Étais-tu aussi présente quand il faisait des peintures? Avais-tu le droit d'entrer dans son atelier?

M R-P: Il peignait souvent de 7 heures du soir à 7 heures du matin, et j'étais la seule à pouvoir assister à ces séances. J'étais la «boquerona», comme me surnommait mon père, en référence à un des emblèmes de la ville de Málaga. Il m'adorait, et me pardonnait tout. Boquerona, ça veut dire «petit anchois». Il était le boquerón, et moi la boquerona. [...]

D W-R-P: Ton prénom de naissance a une connotation religieuse : «María de la Concepción». On le retrouve écrit par Picasso dans tes carnets. Sais-tu d'où vient ce prénom et qui l'a choisi?

M R-P: À ma naissance, mes parents s'attendaient à tout sauf à une fille. Le premier prénom qui leur est venu était celui de la sœur de mon père, Conchita, le diminutif de Concepción, morte de la diphtérie à 7 ans. Il avait promis à Dieu d'arrêter de peindre et dessiner si la vie de sa sœur était épargnée. Il a interprété cet événement comme un signe divin qui l'a incité à créer et à ne plus croire en Dieu. Comme je n'arrivais pas à prononcer mon prénom, on a opté pour «Maya», qui signifiait tellement de choses: la plus grande illusion cosmique en sanskrit, les Mayas d'Amérique centrale... Pourtant, j'ai mis près de soixante ans avant d'avoir le droit de m'appeler Maya aux yeux de la législation française. Ainsi je suis née deux fois, si ce n'est trois!

DES EXPOSITIONS D'ART CONTEMPORAIN QUI APPORTENT UN NOUVEAU REGARD SUR PICASSO

Le musée parisien s'est par ailleurs réorienté avec une nouvelle programmation, un nouveau cadre, en donnant à voir la collection mais aussi en accueillant le débat et en construisant une proposition foisonnante, ouverte, axée sur la réception moderne et contemporaine de Pablo Picasso et adressée à un large public, rajeuni.

Participation à l'évènement

«Yves Saint Laurent aux musées»

«Yves Saint Laurent aux musées» est une exposition anniversaire qui s'est déployée dans six musées parisiens: le Centre Pompidou, le musée d'Art moderne de Paris, le musée du Louvre, le Musée dm'Orsay, le Musée National Picasso-Paris et le musée Yves-Saint-Laurent-Paris. Elle a mis en lumière le dialogue que le couturier a entretenu avec l'art. Fasciné par Pablo Picasso, Yves Saint Laurent lui a en effet rendu hommage à différents moments de sa carrière. Ses périodes «picassiennes» comptent parmi les épisodes les plus connus et les plus explicites de cette relecture de l'histoire de l'art qui traverse l'ensemble de son œuvre. En 1979, après avoir visité une exposition consacrée aux Ballets russes à la Bibliothèque nationale de France, Yves Saint Laurent dédie sa collection automne-hiver au peintre. « À partir de ce moment, ma collection s'est construite comme un ballet. J'ai brodé sur Picasso [...], sur les arlequins, la période bleue, la rose, celle du Tricorne... » Cette collection, dite «Hommage à Picasso et Diaghilev», est dessinée en mai-juin 1979, soit cinq mois avant l'extraordinaire exposition qui célébrait, au Grand Palais, la dation à l'origine de la création du Musée national Picasso-Paris.

En 1988, Yves Saint Laurent relève à nouveau le défi en adaptant le vocabulaire cubiste, conçu par Picasso et Georges Braque entre 1907 et 1912, à sa création. Pour ce faire, il s'approprie, recycle, réinvente, parfois provoque. Quatre de ses modèles ont été présentés en contrepoint de trois œuvres de Pablo Picasso, dans le majestueux salon Jupiter de l'hôtel Salé, afin de donner un aperçu de son mode opératoire fondé sur des jeux de transposition, de mimétisme, de détournement ou de réinvention.

Commissaires de l'exposition:

Émilia Philippot, conservatrice en chef du patrimoine.

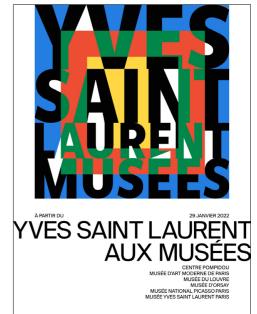
Madison Cox, président de la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent.

Stephan Janson, couturier.

Mouna Mekouar, commissaire d'exposition indépendante.

Scénographe:

Jasmin Oezcebi.



Transport et installation des œuvres:

André Chenue.

«YSL aux musées», l'exposition en quelques chiffres au Musée national Picasso-Paris :

- 1 étage (1^{er} étage de l'hôtel Salé, salon Jupiter)
- 4 œuvres de la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent
- 3 œuvres de Pablo Picasso
- 1 prêteur

Accrochage « ORLAN. Les femmes qui pleurent sont en colère »

En guise d'ouverture du nouveau cycle d'évènements et d'expositions interrogeant la postérité de Pablo Picasso, l'artiste française ORLAN a été invitée à exposer deux séries photographiques intitulées *ORLAN s'hybride aux portraits des femmes de Picasso* et *Les femmes qui pleurent sont en colère*. Le travail de l'artiste s'inscrit dans un art de la performance et du combat féministe: elle interroge le statut du corps soumis aux pressions politiques, sociales et religieuses. Elle s'est emparée ici d'une série de peintures et de dessins de Picasso datant de la fin des années 1930. Représentant des figures éplorées, allégories de la souffrance, ces œuvres avaient été conçues en réaction à la guerre d'Espagne et inspirées en partie par le visage de la photographe Dora Maar, alors compagne du peintre. ORLAN s'explique: «*Les femmes qui pleurent sont en colère* est une nouvelle série de photographies hybridées que j'ai créée pour mettre en scène les femmes de l'ombre: les inspiratrices, les modèles, les muses. [...] Je relis l'œuvre de Picasso pour remettre la femme-sujet au centre.»

La présentation de cette série a été l'occasion de remettre en lumière le contexte historique de 1937, celui de la guerre d'Espagne, dans lequel la figure de la «Femme qui pleure» s'inscrit, allégorie politique, et de nourrir un dialogue critique et constructif avec l'artiste féministe.

Commissaires de l'exposition:

Cécile Debray, présidente du Musée national Picasso-Paris. François Dareau, chargé de recherche au Musée national Picasso-Paris.

Scénographe:

Valentina Dodi.

Graphisme:

Igor Devernay.

Transport et installation des œuvres:

André Chenue.

«ORLAN. Les femmes qui pleurent sont en colère», l'exposition en quelques chiffres:

- 1 salle (sous-sol de l'hôtel Salé): 97 m²
- 12 œuvres prêtées par l'artiste et la galerie Ceysson & Bénétière

Focus - Entretien avec ORLAN, conduit par le commissaire de l'exposition, François Dareau, le 16 mars 2022

Extrait de la publication accompagnant l'exposition.

FD: Quel est le premier souvenir qui vous vient en tête lorsque vous pensez à Pablo Picasso?

ORLAN: J'ai été vraiment très bouleversée, bizarrement bouleversée – on pourrait dire presque trop – par la mort de Picasso en avril 1973. Pour moi, c'était une très grande figure, le plus grand artiste qui existait encore. Sa disparition représentait véritablement une grande perte. À l'annonce de son décès, je me rappelle être allée immédiatement chercher dans ma bibliothèque un livre sur lequel il apparaissait en couverture pour le mettre en évidence sur ma table de travail.

Comment avez-vous découvert ses œuvres?

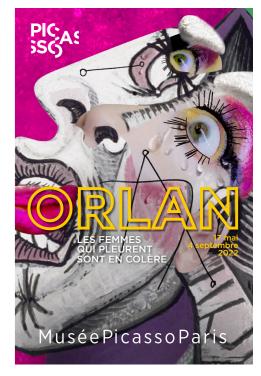
Les premières œuvres qui m'ont marquée sont celles de la période rose et de la période bleue. Je me rappelle en particulier avoir été vraiment époustouflée et très émue par La Repasseuse (1904, Guggenheim Museum, New York). Cette peinture m'avait touchée à tel point que j'avais arraché la page d'un livre où elle était reproduite et l'avait punaisée aux murs de ma chambre pour l'avoir sous mes yeux. Sur cette peinture, la femme représentée paraît extrêmement exténuée, fatiguée, épuisée, triste...

Parlons à présent de vos deux séries d'œuvres: Les femmes qui pleurent sont en colère et ORLAN s'hybride aux portraits des femmes de Picasso. Quel est le point de départ, l'idée qui vous a fait démarrer ce travail?

Toutes mes œuvres précédentes. Le point de départ de tout mon travail artistique interroge le statut du corps, particulièrement celui des femmes, et j'aborde ces questions avec une attitude féministe. Je suis féministe et je le clame avec fierté, parce que je pense que notre époque est en train de faire des pas en arrière après en avoir fait quelques-uns en avant. Je me suis donc interrogée sur celles que l'on appelle « les femmes de l'ombre », à savoir les «muses», les modèles, toutes ces inspiratrices qui ont beaucoup donné pour la notoriété de nos «grands maîtres », pas uniquement Picasso, et qui n'ont eu aucune célébrité ou même reconnaissance en retour. Celles qui ont été complètement oubliées. Chez Picasso, elles sont nombreuses à avoir beaucoup donné. J'ai donc voulu que, à travers leurs larmes, on perçoive qu'elles sont en train de s'émanciper, c'est-à-dire de changer de rôle; d'objets, elles deviennent sujets.

Quel a été le processus créatif derrière ces deux séries?

J'ai travaillé uniquement avec le numérique. La première étape a été de photographier mon visage, en parties, en fragments, et ensuite d'essayer de les positionner. Je voulais absolument que Dora Maar – (il y a aussi Jacqueline Roque, la dernière épouse de Picasso) – soit complètement en train de hurler et de sortir de son ombre, de sortir de son





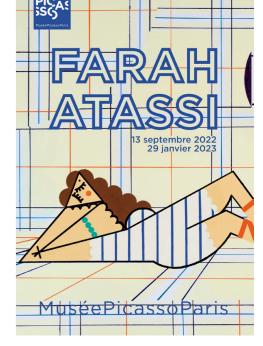
assujettissement. Qu'elle ne soit plus un objet subissant et pleurant, mais qu'elle soit là, prenant conscience de ce qui est en train de se passer. Que cette mise à distance lui permette tout à coup de se révéler elle-même sujet. Je ne pouvais faire cela que d'une manière abrupte, sauvage et violente dans la façon même d'investir cette œuvre avec mon propre visage. D'ordinaire, j'ai pour habitude de travailler d'une manière «léchée», c'est-à-dire bien définie et lisse, telle qu'on sait le faire avec les logiciels de retouche dans les photographies de mode ou de beauté. Ici, j'ai voulu faire quelque chose de tout à fait différent, c'est-à-dire des collages violents, brutaux. Il aurait été absurde de vouloir remettre les yeux, le nez ou les oreilles à la même place que celle donnée par Picasso dans ses œuvres. Donc les oreilles sont de travers, les yeux sont exorbités, la bouche est en train de hurler... Je m'inscris dans le portrait de Dora Maar ou de Jacqueline Roque en montrant ma révolte et ma bienveillance à leur égard.

Exposition «Farah Atassi»

13 septembre 2022 - 29 janvier 2023, 2º étage

La peinture de l'artiste Farah Atassi procède en partie d'une relecture de l'œuvre de Pablo Picasso, notamment de ses Baigneuses des années 1920 et 1930, et a fait l'objet d'une exposition resserrée d'une quinzaine de tableaux jalonnés par quelques œuvres de Picasso.

Farah Atassi (née en 1981), d'origine syrienne et de nationalité belge, vit et travaille en France depuis 2003, début de ses études à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, dans l'atelier de Jean-Michel Alberola. Depuis une quinzaine d'années, son travail prend la forme de tableaux de grand format représentant de manière frontale des espaces. Ceuxci, tout d'abord vides de toute présence humaine, sont depuis les années 2011-2013 peuplés de formes géométriques qui ont progressivement évolué jusqu'à devenir des corps humains et plus précisément, depuis 2014, des corps féminins (baigneuses, danseuses, acrobates...). L'artiste opère ainsi une relecture de la modernité en visant à la communication universelle. Elle utilise ainsi le langage formel créé par les modernes (Pablo Picasso, Fernand Léger, Georges Braque, Henri Matisse, mais aussi Jean Brusselmans ou encore Sonia Delaunay et, plus récemment, Tarsila do Amaral), non pas dans une soumission à cet héritage, mais bien pour marquer une rencontre avec un langage et un choix pictural.



Cette exposition a également été l'occasion de publier un catalogue monographique.

Commissaire de l'exposition:

Florence Derieux, historienne de l'art.

Scénographe: Valentina Dodi (Scénografiá).
Graphisme: Igor Devernay (Graphica).
Transport et installation des œuvres: BOVIS.

«Farah Atassi», l'exposition en quelques chiffres:

- 1 étage (2º étage de l'hôtel Salé): 373 m²
- 19 œuvres, essentiellement des peintures et une seule sculpture
- 15 œuvres de l'artiste Farah Atassi, dont 7 créées spécialement pour l'exposition
- 4 œuvres de Pablo Picasso
- 9 prêteurs





Accrochage «Pierre Moignard. Mentir vrai»

13 décembre 2022 - 1er avril 2023, sous-sol

Après l'exposition « ORLAN. Les femmes qui pleurent sont en colère », le Musée national Picasso-Paris a accueilli l'artiste français Pierre Moignard (n. 1961), poursuivant ainsi le travail d'inventaire entamé sur l'influence de l'œuvre de Pablo Picasso au sein de la création contemporaine.

L'œuvre picturale de Pierre Moignard s'est développée au cours des années 1980 à contre-courant des pratiques artistiques dominantes, dans un contexte où la peinture figurative était peu regardée, sinon avec désintérêt. Incorporant régulièrement à son imagerie des figures de l'histoire de l'art occidental (Goya, Manet, Hopper), l'artiste s'intéresse depuis 2013 à l'œuvre de Pablo Picasso. Transposant en peintures des dessins tardifs empreints d'érotisme, et présentés lors de l'exposition «Le Dernier Picasso» au Centre Pompidou en 1989, Pierre Moignard replace l'inventivité et la puissance formelle de ces œuvres dans notre présent: «Ces dessins de Picasso sont restés en

moi durablement. Ils sont devenus une sorte d'obsession, et j'ai réussi à donner forme à cette obsession trente ans plus tard. Je voulais une forme de radicalité en phase avec notre époque qui renoue avec le tragique.»

Commissaire de l'exposition:

François Dareau, chargé de recherche.

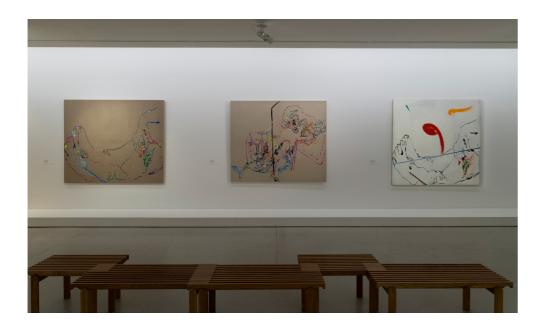
Scénographe: Valentina Dodi (Scénografiá). **Graphisme:** Igor Devernay (Graphica).

Installation des œuvres: Société André Chenue.

«Pierre Moignard. Mentir Vrai», l'exposition en quelques chiffres:

Sous-sol de l'hôtel Salé, 298 m²

- 14 œuvres de l'artiste Pierre Moignard
- 2 œuvres de Pablo Picasso
- 5 prêteurs



LE SÉMINAIRE «PICASSO AUJOURD'HUI»



Picasso Aujourd'hui

Séminaire



le contexte actuel, ou comment regarder un artiste du xxe siècle avec les yeux et les codes du xxiesiècle. Le rôle d'un musée monographique aussi particulier que celui de Picasso - sans doute l'artiste moderne le plus célèbre au monde - est bien de transmettre son œuvre aux nouvelles générations, tout en étant à l'écoute des débats autour de sa réception - sa relation aux femmes, son engagement politique, son statut d'étranger, etc. Il s'agit de trouver un juste équilibre qui ne penche pas vers l'hagiographie mais un éclairage compréhensible et pertinent de sa création. La figure de Picasso vit comme beaucoup d'autres la vague de contestations, de destitutions, amorcée par #MeToo, une remise en cause pour sa relation jugée machiste voire violente aux femmes, portée à travers certains ouvrages et aggravée par des spéculations malveillantes sur les réseaux sociaux. Le musée l'a très vite compris au cours de l'année à travers les réactions des abonnés sur les réseaux sociaux, les questions de la presse, les questionnements du public en visite au musée... Autant d'éléments qui venaient alimenter les interrogations que portait déjà le musée en interne. Aussi, nombreux sont ceux, plutôt jeunes, qui entendent parler pour la première fois de Picasso à travers ces attaques sur Internet. De ce point de vue, il apparaissait important que le musée tente de rencontrer ce public en accueillant tous ces débats, pour surtout les mener vers la découverte de son art. Un séminaire interrogeant ces

questions durant l'année 2022-2023 a donc été créé, invitant des personnalités du monde de l'art (historiens d'art, philosophes, artistes, psychiatres...) à

débattre avec un public ciblé (programme ci-dessous).

Face au débat autour de la figure de Pablo Picasso, le musée a décidé

de saisir l'opportunité de réfléchir à la facon de présenter Picasso dans

UNE PROGRAMMATION D'EXPOSITIONS DYNAMIQUE AU MUSÉE ET HORS LES MURS

Les rencontres de ce séminaire ont lieu en journée, avec un auditoire stable, constitué d'étudiants, chercheurs, jeunes professionnels (partenariats avec ENSBA, EHESS, ENS, INP, Université Paris I, Université Paris IV, Nanterre, Sciences Po, INHA, etc.), mais aussi des agents du musée intéressés par ces questions quelles que soient leurs fonctions (administratifs, agents de surveillance, conservation...). Ces séances débats entre deux ou plusieurs intervenants seront l'occasion d'aborder des questions précises et de faire dialoguer des voix parfois contradictoires.

Lancées dès septembre 2022, ces séances mensuelles de 2 heures se déroulent en trois temps animés par la journaliste Chloé Cambreling: débats entre les intervenants autour de la thématique identifiée (45 minutes); temps d'échanges avec le public (20-30 minutes) et moment de convivialité déjeuner (30 minutes) permettant de poursuivre les débats de manière plus informelle.

Ce séminaire au contenu riche fera l'objet d'une diffusion à l'été 2023 sur la chaîne de radio France Culture, partenaire du séminaire.

Par ailleurs, face aux sollicitations des visiteurs ou face à leurs propres questionnements, les équipes du musée ont besoin de disposer d'outils appropriés. Ces derniers ont donc été conçus et proposés à l'issue d'une réflexion collective sous la forme:

- de formations destinées aux agents d'accueil et de surveillance (en partenariat avec le musée national des Beaux-Arts du Québec);
- d'un recueil de textes « Anthologie » mis à la disposition de l'ensemble des équipes proposant des pistes théoriques sur les questions de genre, les études multiculturelles, féministes, ou encore postcoloniales.

PROGRAMME:

24

Faut-il séparer l'œuvre de l'auteur? 19 septembre 2022

Invités: Éric de Chassey (directeur de l'INHA); Laure Murat (historienne et écrivaine, *Qui annule quoi?: sur la cancel culture*, Paris, Seuil, 2022).

Du biographique à l'historiographique. Questions de méthodologie. 24 octobre 2022

Invitées: Laurence Madeline (conservatrice en cheffe du patrimoine, *Marie-Thérèse Walter' Pablo Picasso: biographie d'une relation*, Paris, Scala, 2022); Julie Verlaine (professeure d'histoire contemporaine à l'université de Tours et codirectrice de la revue *Sociétés et Représentations*).

Picasso et le masculin. 21 novembre 2022

Invités: Émilie Bouvard (directrice des collections à la Fondation Giacometti, «Olga Picasso modèle: une révolution domestique», dans Émilia Philippot et al. [dir.], Olga Picasso, Paris, Gallimard/MnPP, 2017); Damien Delille (université Lyon 2, Le Troisième Genre: androgynie et trouble de la masculinité dans les arts visuels au passage du xxe siècle, thèse de doctorat, Paris 1, 2015); Peter Read «Picasso et le carnet de Dinard, entre Eros et Thanatos», dans Picasso à Dinard, Dinard, Ville de Dinard, 1999).

Le peintre et son modèle. 30 janvier 2023

Invitées: Nathalie Bondil (directrice de l'Institut du monde arabe, commissaire de «Fernande Olivier et Pablo Picasso, dans l'intimité du Bateau-Lavoir», musée de Montmartre – Jardins Renoir, Paris, 14/10/2022-19/02/2023; Camille Morineau (fondatrice de l'association AWARE, Archives of Women Artists, Research and Exhbitions).

La sexualité dans l'art. 13 février 2023

Invitées: Marie-Laure Bernadac [conservateur général honoraire, commissaire de «Féminin-Masculin, le sexe de l'art », Centre Pompidou, Paris, 1995]; Miriam Cahn (artiste).

L'engagement politique de Picasso. 13 mars 2023

Invités: Annie Cohen-Solal (Distinguished Professor, Bocconi University, Milan, *Un étranger nommé Picasso*, 2021); Frédéric Gros (philosophe, *Désobéir*, 2017)

Art et violence/Raison et déraison. 27 mars 2023

Invités: Laurence Bertrand Dorléac (historienne de l'art, présidente de la Fondation nationale des sciences politiques, *L'Ordre sauvage: violence, dépense et sacré dans l'art des années 1950-1960*, Paris, Gallimard, 2004); Raphaël Gaillard (directeur du pôle hospitalier universitaire hôpital Sainte-Anne, *Un coup de hache dans la tête,* Paris, Grasset, 2022).

Analyse postcoloniale de Picasso: peut-on parler d'«appropriation culturelle»? 1/2. 17 avril 2023

Invitées: Cécile Godefroy (directrice du Centre d'études Picasso, Musée national Picasso-Paris); Françoise Vergès (militante féministe décoloniale, *Décolonisons les arts!*, Paris, L'Arche, 2018).

Analyse postcoloniale de Picasso: peut-on parler d'«appropriation culturelle»? 2/2. 24 avril 2023

Invités: Philippe Dagen (*Primitivisme 2: une guerre moderne*, Paris, Gallimard, 2021); Malick Ndiaye (musée Théodore-Monod, Dakar)

Controverses. Quelles réponses? 19 juin 2023

Invités: Mark Godfrey [commissaire de la rétrospective « Philip Guston », Tate Gallery, Londres, 5/10/2023-25/02/2024]; Gisèle Sapiro (sociologue, *Peut-on dissocier l'œuvre de l'auteur*, Paris, Seuil, 2020); Thomas Schlesser (directeur de la Fondation Hartung-Bergman, *L'Art face à la censure: cinq siècles d'interdits et de résistance*, Boulogne-Billancourt, Beaux-Arts éditions, 2011).

Quels rôles des musées face aux questions de société? 19 juin 2023

Invités: Laurence des Cars (musée du Louvre); Cécile Debray (Musée national Picasso-Paris); Jean-Luc Murray (musée national des Beaux-Arts du Québec).

LA PROGRAMMATION CULTURELLE

Les rencontres scientifiques du Musée national Picasso-Paris s'organisent en cycles consacrés aux expositions du musée. Rendez-vous mensuels, gratuits et ouverts à tous, elles sont l'occasion d'approfondir les thématiques abordées dans les salles et d'en prolonger la réflexion vers d'autres disciplines. Deux programmes de rencontres autour des expositions « Maya Ruiz-Picasso » et « Nouveaux chefs-d'œuvre. La dation Maya Ruiz-Picasso » ont été conçus. Parallèlement, deux rencontres avec les artistes ORLAN et Farah Atassi ont été proposées en prolongement de leurs expositions à l'hôtel Salé. Enfin, à l'occasion de la réédition des É*crits* de Pablo Picasso, une conférence-lecture a été programmée avec le comédien Jacques Bonnafé et les deux éditrices de l'ouvrage: Marie-Laure Bernadac et Christine Piot. (Voir programme en annexe.)



Focus - Le concert-conférence de Clément Mao - Takacs

Dans une recherche de diversification de l'offre culturelle, le musée a imaginé de nouveaux formats de conférences en soirée, incluant celui d'un concert-conférence dont la première représentation a été confiée au chef d'orchestre et musicien Clément Mao – Takacs. Clément Mao – Takacs est l'une des étoiles montantes de la nouvelle génération de chefs d'orchestre. Il fonde en w2011 Secession Orchestra, dont il assure la direction musicale et artistique. Immédiatement salué par la critique pour son excellence et sa cohésion, Secession Orchestra donne de nombreux concerts en France et en Europe.

Dans le vestibule de l'hôtel Salé, au-devant de l'Étude pour une mandoline – une œuvre présentée dans le cadre de l'exposition de la dation Maya Ruiz-Picasso –, Clément Mao – Takacs a accompagné au piano la soprano française Faustine de Monès, en faisant écho à la programmation avec une sélection musicale variée et savante, entrecoupée de discussions libres autour de l'œuvre de Pablo Picasso. Un grand succès pour le musée et le public.

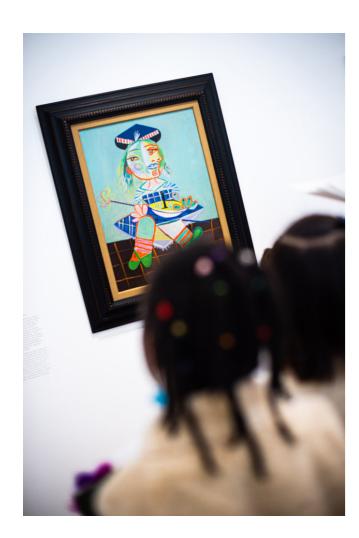
UNE OFFRE DE MÉDIATION VARIÉE SUR PLACE COMME EN LIGNE



Soucieux d'offrir aux différents publics (adultes, enfants, individuels ou en groupe...) une offre de médiation adaptée, le musée a travaillé sur des formats de visites et d'ateliers ciblés selon les publics. Il a également poursuivi les projets permettant d'aller chercher le public éloigné ou empêché en développant ses visites spécifiques ou en allant proposer des dispositifs de médiation hors les murs.

L'OFFRE POUR LES INDIVIDUELS

Au Musée national Picasso-Paris, l'offre de médiation pour les visiteurs individuels s'appuie sur des visites programmées les week-ends et pendant les vacances scolaires, des parcours audioguidés conçus pour les adultes comme pour les enfants et des supports écrits dédiés au jeune public. En 2022, la stratégie mise en œuvre pour renouer avec le public a été d'intensifier et de diversifier l'offre de médiation pour varier les approches de l'exposition et diversifier les publics.



Les visites et ateliers

Autour des expositions, une très large offre de visites et d'ateliers a ainsi été proposée:

Pour les adultes:

- Visites guidées
- « Visites imaginaires », visites théâtralisées Menées par deux comédiens, dans les expositions « Nouveaux chefs-d'œuvre. La dation Maya Ruiz-Picasso » et « Maya Ruiz-Picasso, fille de Pablo », les « Visites imaginaires » proposent une découverte théâtralisée et poétiques d'œuvres de Pablo Picasso.
- « Croquez Picasso », visites dessinées Menées par une artiste plasticienne et enseignante, les visites « Croquez Picasso » offrent une approche libre et créative du croquis directement dans les salles, face aux œuvres du musée.

Pour les familles:

• « À la rescousse », visites ludiques

Comme une visite guidée inversée, le conférencier sollicite l'aide des participants pour retrouver le fil de sa visite et construire son discours. « À la rescousse » favorise l'observation des œuvres et place les enfants comme leurs parents dans une position active.

• « De bric et de broc », visites-atelier

Après un temps devant les œuvres sur la thématique de la sculpture et de l'assemblage, cette activité permet aux enfants d'expérimenter une des techniques de Pablo Picasso: l'assemblage. À partir de divers matériaux, ils construisent à quatre mains un personnage fait de bric et de broc avec pour défi que celle-ci puisse «tenir debout».

• « Pile ou face », visites-atelier

Après un temps devant les œuvres sur la thématique du portrait et de la figuration, cette activité permet aux enfants de comprendre le procédé du visage «face-profil». Avec leurs parents, les enfants élaborent pas à pas un portrait, du dessin à la mise en couleur.

Pour le jeune public:

• « Chasse aux portraits », visites dessinées

À partir d'une sélection de portraits présentés dans l'exposition, les enfants observent l'évolution de la figuration dans la carrière de Pablo Picasso. Munis d'un carnet à dessin, ils ont un temps de croquis devant chaque œuvre, avec des consignes de dessin liées à l'œuvre observée.

Muséo'Phil

En partant de l'observation des œuvres des expositions «Maya Ruiz-Picasso, fille de Pablo» et «Nouveaux chefs-d'œuvre», les enfants sont amenés à interroger certaines grandes thématiques de l'art et de la philosophie, comme «la création et la transformation» ou «l'art et les émotions».

Une attention particulière a été portée au renforcement de l'offre pendant les vacances scolaires et à la diversification des thématiques d'atelier. En 2022, 240 visites des expositions ont été organisées pour près de 3 000 visiteurs. Après de premières expérimentations en 2021, le musée a décidé de poursuivre l'ouverture au public d'un atelier en libre accès les week-ends. Accessible sans réservation, il permet d'expérimenter – avec l'aide d'un médiateur – des techniques employées par Pablo Picasso (dessin à un trait, papier déchiré et plié, etc.). Cette activité a rassemblé près de 1000 participants.



Le livret jeux et les cartels jeune public

Pour faire découvrir l'œuvre de Pablo Picasso à ses plus jeunes visiteurs, le MnPP propose des cartels jeune public dans l'ensemble de ses expositions. Ce dispositif de médiation doit guider l'observation et apporter des informations clés sur certaines œuvres afin de sensibiliser les enfants, dès le plus jeune âge, à l'histoire de l'art. Dédié à l'exposition « Maya Ruiz-Picasso, fille de Pablo » un livret jeux a par ailleurs été conçu et proposé gratuitement en français et en anglais. Il met en avant une visite ludique du musée, complémentaire aux autres offres.

L'audioguide

Un audioguide en six langues permet de découvrir les expositions et les accrochages du musée. Son taux de prise a été en 2022 de 8,45%, en légère hausse par rapport à 2021 (7,93%), mais en deçà de 2019 (10,45%). Deux parcours sont proposés: un parcours adulte, qui associe commentaires d'œuvre et interviews des commissaires, et un parcours enfant, qui propose une découverte scénarisée et ludique des expositions.

Le podcast «Imagine Pablo» - saison 3

Par ailleurs, le MnPP a mis en ligne à l'été 2022 la troisième saison de son podcast «Imagine Pablo» intitulée «L'enfance de l'art». En écho à l'exposition «Maya Ruiz-Picasso, fille de Pablo» présentée, les nouveaux épisodes invitent à un voyage poétique autour de dix œuvres de l'artiste. Fort du renouvellement de son partenariat avec l'Établissement public du parc et de la grande halle de la Villette, l'intégralité du podcat «L'enfance de l'art» ainsi que des informations complémentaires sur les œuvres sont disponibles au sein des espaces numériques des Micro-Folies.



Focus - La création des week-ends famille

L'année 2022 a été marquée par l'organisation, pour la première fois, de deux week-ends destinés aux familles: les 16-17 avril et les 8-9 octobre. Ces évènements, qui ambitionnent d'attirer de nouveaux publics et de faire connaître l'offre de médiation du musée, ont rassemblé plus de 7 000 visiteurs. Pour chacune des éditions, plus d'une vingtaine d'activités de médiation (visites, ateliers, points paroles, capsules créatives, etc.) ont été proposées. L'atelier dédié au collage animé par le collectif de dessinateurs Ensaders a connu un très grand succès, avec près 400 participants. Parallèlement, le musée a proposé plusieurs représentations du spectacle Millefeuilles de la compagnie Areski, dont les créations font écho aux papiers découpés et déchirés de Pablo Picasso.



L'OFFRE POUR LE PUBLIC ÉLOIGNÉ ET EMPÊCHÉ

En 2022, le musée a accueil 62 groupes de personnes relevant du champ social ou en situation de handicap, chiffre en augmentation par rapport à 2020 (22), mais en deçà de la période pré-Covid.

Le musée a poursuivi son partenariat avec les associations Culture'Hôpital et France Alzheimer, afin d'organiser des visites à destination de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Autour des expositions « Picasso-Rodin » et « Picasso à l'image », des visites tactiles et descriptives ont été proposées à des groupes de personnes déficientes visuelles. Organisées le jour de fermeture du musée, ces visites permettent aux bénéficiaires de toucher des œuvres originales.

En partenariat avec La Fab et le Musée en herbe, le MnPP a mené un projet d'éducation artistique et culturelle autour du thème de l'enfance pour trois associations du champ social: Ikambere, Coucou Crew et le Centre d'arts plastiques d'Aubervilliers. Dans ce cadre, des visites et des ateliers animés par l'artiste Jacques Floret ont été proposés au musée.

Enfin, le musée a lancé de nouveaux projets hors les murs en direction des patients de plusieurs établissements hospitaliers de l'Assistance publique - Hôpitaux de Paris (AP-HP) et de Gustave-Roussy.







Focus - Le projet Gustave-Roussy

De janvier à juin 2022, le Musée national Picasso-Paris a mené un projet inédit en direction des enfants soignés à Gustave-Roussy, premier centre de lutte contre le cancer en Europe. Au rythme de deux ateliers par mois à l'hôpital, le partenariat a permis de proposer aux jeunes patients de plonger dans l'œuvre de Pablo Picasso en expérimentant une grande variété de techniques: dessin, modelage, assemblage et peinture. Par ailleurs, lors de plusieurs interventions à l'hôpital, une médiatrice a pu faire découvrir aux enfants l'exposition «Picasso-Rodin» de manière immersive grâce à une vidéo en 360°. Enfin, le Musée national Picasso-Paris a accueilli de manière privilégiée, un jour de fermeture, des familles d'enfants suivis à Gustave-Roussy. Ce premier projet hors les murs mené à l'hôpital marque l'engagement fort de l'établissement en faveur de l'accès de tous à la culture.

L'OFFRE POUR LES SCOLAIRES

Le musée a accueil 545 groupes scolaires, soit plus de 17 000 élèves. Cette fréquentation, si elle est supérieure à celle de 2021 (285), reste inférieure aux chiffres de 2018 et 2019. Cette évolution s'explique par une baisse de créneaux ouverts à ce public, et un début d'année encore marqué par les restrictions sanitaires du Covid. Toutefois, l'année 2022 a été marquée par un renouvellement des thématiques de visite et un enrichissement des ateliers proposés, ainsi que par des activités mieux adaptées aux attentes des enseignants.



Parallèlement, le MnPP a poursuivi le développement de son offre de visites à distance et a pu mener 160 visites pour des établissements scolaires situés dans le monde entier. Des partenariats avec les rectorats de La Réunion et de la Martinique ont permis de faire découvrir les expositions du musée à plus d'une trentaine de classes de ces territoires ultramarins. Le musée s'appuie sur un dispositif immersif et interactif pour se rapprocher au plus près de l'expérience de la visite à l'hôtel Salé: un conférencier commente en direct une vidéo en 360° tournée dans les salles. Ce format privilégie les échanges et le dialogue entre les élèves et le médiateur.



Focus - La rénovation de l'atelier pédagogique

Afin d'améliorer les conditions d'accueil des groupes et de proposer une atmosphère plus chaleureuse, des travaux ont été réalisés dans l'atelier pédagogique du musée pour en faire un lieu plus adapté aux activités et attractif pour les enfants. Pour cela, un travail commun aux différentes équipes a permis de centrer cette rénovation sur:

une réfection des sols et des murs pour créer une ambiance plus colorée:

- la mise en place de luminaires plus adaptés au fonctionnement de cet espace et plus esthétiques;
- le remplacement du point d'eau.
- Avec la réalisation de ces aménagements, le musée s'est doté d'un très bel espace qui doit accompagner le développement d'une offre encore plus régulière d'ateliers.

ÉDITIONS

ET PUBLICATIONS

Cette année encore, le MnPP a poursuivi une politique d'édition ambitieuse, avec un ouvrage accompagnant chaque exposition du musée.



Maya Ruiz-Picasso, fille de Pablo Maya Ruiz-Picasso, Daughter of Pablo

Deux éditions, l'une en français, l'autre en anglais

- Éditions Skira/Musée national Picasso-Paris
- $-23 \times 30 \, \text{cm}$
- 288 pages, 400 illustrations
- Prix de vente: 45€ TTC

Direction d'ouvrage:

Émilia Philippot et Diana Widmaier-Ruiz-Picasso.

Ouvrage publié à l'occasion de l'exposition « Maya Ruiz-Picasso, fille de Pablo », consacrée à la première fille de Picasso, María de la Concepción, surnommée Maya, née le 5 septembre 1935 de la relation de l'artiste avec Marie-Thérèse Walter. L'exposition propose de relire une partie de la production de l'artiste à travers le prisme de ce rapport filial. De 1927, année de la rencontre de Picasso avec Marie-Thérèse, jusqu'au milieu des années 1950 passées dans le sud de la France, le parcours réunit un ensemble exceptionnel de célèbres portraits peints consacrés à la fillette, mais aussi une importante sélection de sculptures, d'œuvres graphiques, de photographies et de documents d'archives qui racontent ce volet intime de l'histoire familiale de Picasso. Ces œuvres et ces objets mettent en évidence la complicité unissant le père et sa fille, et soulignent la manière dont la présence de Maya a nourri et amplifié la fascination de l'artiste pour l'enfance. Subtilement se mesure aussi la construction progressive de l'aura de l'artiste et celle de la figure du père qui se constitue en parallèle et en appui du mythe Picasso. C'est donc à une approche nouvelle, plus intime et plus biographique, que le public est convié, face à des objets et des œuvres qui, pour certains, sont totalement inédits.

Maya Ruiz-Picasso, fille de Pablo

Album de l'exposition

- Éditions Skira/Musée national Picasso-Paris
- $-26 \times 26 \, \text{cm}$
- 64 pages
- Prix de vente: 12 € TTC

Direction d'ouvrage:

Émilia Philippot et Diana Widmaier-Ruiz-Picasso.

Nouveaux Chefs-d'œuvre. La dation Maya Ruiz-Picasso

- Éditions Skira/Musée national Picasso-Paris

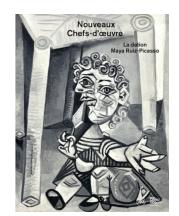
 $-21 \times 27 \, \text{cm}$

- 128 pages, 65 illustrations- Prix de vente: 25€ TTC

Direction d'ouvrage:

Émilia Philippot.

Le catalogue rassemble des notices consacrées à chacune des neuf œuvres qui constituent la dation Maya Ruiz-Picasso affectée au Musée national Picasso-Paris en 2021. Pluridisciplinaire, la dation Maya Ruiz-Picasso représente un complément précieux qui renforce l'identité de la collection du musée et confirme sa position de référence internationale. Les œuvres nouvellement acquises forment ainsi un formidable corpus, couvrant un large spectre temporel, de 1895 à 1971: depuis les toutes premières années de formation du jeune prodige, au cours desquelles il exécute un portrait intime de son père dans la grande tradition espagnole, jusqu'aux dernières saisons de sa vie, marquées par une pratique intense et libérée de la peinture; des expérimentations radicales menées en sculpture pendant la Seconde Guerre mondiale, avec le ready-made de la Vénus du gaz, à la résurgence du Siècle d'or dans la période Vauvenargues de la fin des années 1950, en passant par l'Enfant à la sucette assis sous une chaise et le portrait de la grand-mère de Maya, Émilie Marguerite Walter. Cet ensemble enrichit considérablement les collections du musée et permet de poursuivre l'une des missions essentielles de toute institution monographique: donner matière à étude, valoriser et diffuser le travail d'un artiste dans toute sa complexité.



35

Farah Atassi

- Manuela Éditions/Musée national Picasso-Paris

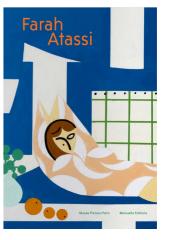
 $-16,5 \times 24$ cm

- 112 pages, 55 illustrations- Prix de vente: 32 € TTC

Direction d'ouvrage:

Florence Derieux.

Catalogue de la première exposition consacrée à l'artiste belge, présentant une soixantaine de ses œuvres, dont six inédites créées spécialement pour le Musée national Picasso-Paris. Le dialogue discret et spirituel que Farah Atassi mène avec l'œuvre de Pablo Picasso depuis plusieurs années s'est peu à peu inscrit dans les relectures contemporaines de l'artiste cubiste. La peintre tourne autour de la question de la figure et de l'abstraction, ancrant son travail dans l'inspiration moderniste des années 1910-1920 par sa stylisation du dessin, sa palette chromatique sourde d'un univers mural ou mécaniste, sa pliure volumétrique et cubiste de l'espace.





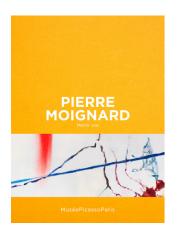
ORLAN. Les femmes qui pleurent sont en colère

- Musée national Picasso-Paris
- $-17 \times 23 \, \text{cm}$
- 32 pages, 16 illustrations
- Prix de vente: 9,90 € TTC

Direction d'ouvrage:

Cécile Debray.

Cet ouvrage, entièrement conçu et édité par le musée, a été publié à l'occasion de l'exposition « ORLAN. Les femmes qui pleurent sont en colère » au Musée national Picasso-Paris du 17 mai au 4 septembre 2022 : il contient un entretien avec l'artiste mené par François Dareau, commissaire de l'exposition, et une postface de Cécile Debray, présidente du Musée national Picasso-Paris. Avec Les femmes qui pleurent sont en colère, le propos est annoncé, la visée féministe est clairement posée au travers d'un processus de croisement, d'interrogation, d'appropriation plastique, de déplacement politique. ORLAN, à l'instar de ce que fit Dora Maar dans ses relectures, reformule synthétiquement le langage plastique de Pablo Picasso, transposant la couleur dans une dimension pop, dotant les portraits picassiens d'une valeur iconique. Iconique de l'art moderne? Iconique de la relation ambiguë de l'artiste au modèle? Iconique de la condition des femmes?



Pierre Moignard. Mentir vrai

- Musée national Picasso-Paris
- $-17 \times 23 \, \text{cm}$
- 32 pages, 21 illustrations
- Prix de vente: 9,90 € TTC

Direction d'ouvrage:

Cécile Debray.

Cet ouvrage, entièrement conçu et édité par le musée, a été publié à l'occasion de l'exposition «Pierre Moignard. Mentir vrai» au Musée national Picasso-Paris du 13 décembre 2022 au 25 juin 2023 : il contient un entretien avec l'artiste mené par Johan Popelard, conservateur, une préface de Cécile Debray, présidente du Musée national Picasso-Paris, et un essai biographique de François Dareau, commissaire de l'exposition.

L'œuvre picturale de Pierre Moignard se développe au cours des années 1980 à contre-courant des pratiques artistiques dominantes, dans un contexte où la peinture figurative intéresse peu les artistes et la critique. Incorporant régulièrement à son iconographie des figures empruntées à l'histoire de l'art occidental, de Francisco de Goya à Edward Hopper, en passant par Édouard Manet, l'artiste travaille depuis 2013 à partir de l'œuvre de Pablo Picasso. Transposant en peintures des dessins érotiques tardifs de l'artiste espagnol découverts lors de l'exposition «Le Dernier Picasso» au Centre Pompidou en 1988, Pierre Moignard replace l'inventivité et la puissance formelle de ces œuvres dans notre présent.

UN RAYONNEMENT HORS LES MURS, REFLET D'UNE POLITIQUE DE PRÊTS AMBITIEUSE

Le rayonnement du Musée national Picasso-Paris est notamment dû, depuis sa réouverture en 2014, à sa politique de prêts et d'expositions en France et à l'international. Chaque année, l'établissement construit avec ses partenaires des projets d'une grande diversité, sa collaboration allant du prêt simple d'une œuvre jusqu'à l'organisation d'expositions hors les murs de grande envergure. En 2022, l'établissement a poursuivi son effort de diffusion des collections -533 prêts pour 38 projets d'exposition en France et dans le monde - et, par ce biais, de promotion de la connaissance de l'œuvre de Pablo Picasso et de sa réception contemporaine. La fréquentation totale de ces expositions en 2022 avoisine les 500 000 visiteurs, signe d'un engouement toujours présent pour l'œuvre de Picasso. Dans la continuité de ce rayonnement, 2022 a été l'occasion de lancer la soixantaine d'expositions et d'événements célébrant les 50 ans de la mort de Pablo Picasso en 2023. Le Musée national Picasso-Paris, fort de son statut d'institution conservant le plus grand nombre d'œuvres de Pablo Picasso au monde, est non seulement l'un des initiateurs naturels de l'Anniversaire mais surtout l'un de ses deux pilotes, en collaboration avec la commission espagnole dédiée, et le principal prêteur, avec plus de 1000 demandes de prêts.

Focus - Le lancement de la «Célébration Picasso 1973-2023 »

2023 marque le cinquantième anniversaire de la disparition de Pablo Picasso et place ainsi l'année sous le signe de la célébration de son œuvre en France, en Espagne et à l'international.

Célébrer aujourd'hui l'héritage de Picasso c'est s'interroger sur ce que cette œuvre majeure pour la modernité occidentale représente aujourd'hui. C'est montrer sa part vivante, accessible et actuelle. La « Célébration Picasso 1973-2023 » est organisée par le Musée national Picasso-Paris, principal prêteur de l'évènement et coordinateur, et Bernard Picasso, petit-fils de l'artiste et président de la FABA et du musée Picasso de Málaga. Elle s'articule autour d'une cinquantaine d'expositions et de manifestations qui se tiendront dans des institutions culturelles de renom, en Europe et en Amérique du Nord et qui, ensemble, grâce à des relectures et des approches inédites, permettront de dresser un état des études et de la compréhension de l'œuvre de Picasso.

À travers une commission binationale franco-espagnole, les gouvernements français et espagnol ont souhaité porter conjointement cet événement transnational d'ampleur, ainsi la commémoration sera rythmée par des temps de célébrations officiels en France et en Espagne et se terminera par un grand symposium international à l'automne 2023, au moment de l'ouverture du Centre d'études Picasso à Paris.

La ministre française de la Culture, Rima Abdul Malak, et le ministre espagnol de la Culture et des Sports, Miquel Iceta, ont donné le coup d'envoi de la «Célébration Picasso 1973-2023» le lundi 12 septembre 2022, à Madrid, au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía. Devant le tableau Guernica, la ministre française de la Culture et son homologue espagnol ont présenté le programme de la célébration et affirmé l'héritage artistique de Picasso et l'actualité de son œuvre. «S'il existe un artiste définissant le xxe siècle, ce qu'il représente en toute sa cruauté, sa violence, sa passion, ses excès et ses contradictions, il n'y a pas de doute, c'est bien Pablo Picasso», déclarait le ministre espagnol.

«Foisonnante, inventive, souvent radicale, l'œuvre de Picasso exerce encore une véritable fascination dans le monde entier. Pour sa force artistique bien sûr. Mais aussi pour sa force politique. Elle ne cesse d'être relue, revisitée, réinterprétée », affirmait alors Rima Abdul Malak. Elle ajoutait : «C'est cette formidable postérité, cette culture double, et cette œuvre encore si actuelle que la "Célébration Picasso 1973-2023" entend explorer, interroger et partager avec une nouvelle génération née au xxie siècle, et lui permettre de le découvrir et de l'appréhender à la lumière de notre époque.»

L'ACCOMPAGNEMENT DES PARTENAIRES GRÂCE AUX PRÊTS COURANTS

Excédant le cadre de la «Célébration Picasso 1973-2023», et honorant ses missions de service public, l'établissement répond aux demandes de prêt qui lui sont formulées pour des expositions en France et à l'étranger. Son comité de prêts et de dépôts, trimestriel, étudie l'octroi des prêts en fonction: des conditions de sécurité, de sûreté et de conservation offertes par le lieu demandeur; du statut des œuvres et d'éventuelles clauses restrictives au prêt; de la disponibilité et de l'état de conservation des œuvres demandées; du propos scientifique de l'exposition. À la suite de cet examen, les demandes sont présentées à la commission nationale des prêts et des dépôts du Service des musées de France, qui statue définitivement sur l'octroi du prêt.

En 2022, dans la continuité de l'engagement du MnPP à soutenir ses partenaires, en dépit des conséquences de la crise sanitaire, et à accompagner la reprise des échanges culturels, 58 prêts simples ont ainsi été accordés dans 20 projets d'expositions: 37 pour 11 expositions en France et 21 pour 9 expositions à l'étranger.

LES EXPOS EN COORGANISATION OU PRÊTS EXCEPTIONNELS

Les coorganisations sont des expositions où le musée est généralement prêteur de plus de la moitié de la liste globale d'œuvres présentées. L'essence de ces projets, écrits à plusieurs mains, réside dans la mutualisation des œuvres et *a fortiori* dans un échange interinstitutionnel d'expertise scientifique et technique (commissariat, contreparties en recherche ou en production, etc.).

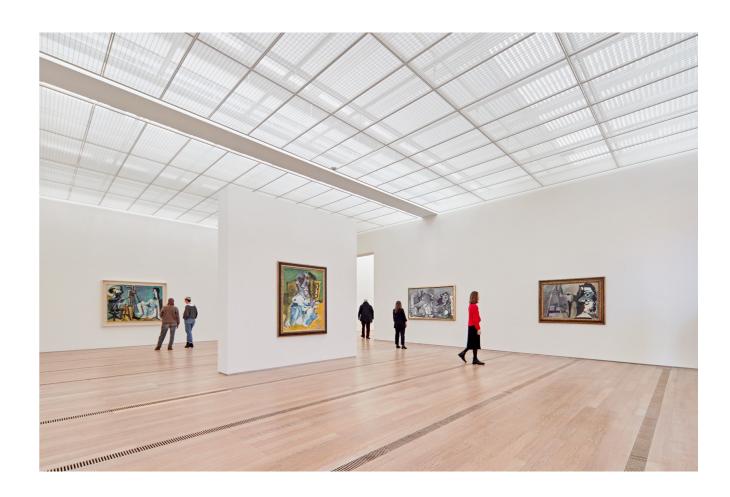
En 2022, à l'occasion du lancement de la « Célébration Picasso 1973-2023 », mais également en conséquence des glissements de programmation post-Covid, le volume de ce type de mise à disposition a augmenté. Les expositions ayant être produites en coorganisation, inscrites dans la programmation hors les murs de l'établissement en France et à l'étranger, ont ainsi été au nombre de trois:

Lieu d'exposition	Nom de l'exposition	Date de début de l'exposition	Date de fin de l'exposition	Ville de l'exposition	Pays de l'exposition	Nombre d'œuvres prêtées
The Dalí Museum	« Picasso and the Allure of the South"	31/01/22	22/05/22	Saint Petersburg	États-Unis	121
Institut du monde arabe	« Picasso et les avant-gardes arabes »	02/04/22	10/07/22	Tourcoing	France	51
Instituto de Cultura/ Fundación Mapfre	« Julio González, Pablo Picasso y la desmateriali- zación de la escultura moderna »	22/09/22	08/01/23	Madrid	Espagne	30

D'autres institutions bénéficient du soutien exceptionnel du Musée national Picasso-Paris par le caractère des prêts qui leur sont octroyés: lorsque ceux-ci représentent une partie significative de la liste d'œuvres (30 % à 50 %), ou qu'ils répondent à des opérations spécifiques de diffusion des collections nationales (en milieu carcéral, dans le cadre d'une politique ciblée du ministère de la Culture, ou d'un évènement comme la «Célébration Picasso 1973-2023 », etc.).

En 2022, 12 manifestations ont ainsi pu bénéficier de prêts exceptionnels de l'établissement:

Lieu d'exposition	Nom de l'exposition	Date de début de l'exposition	Date de fin de l'exposition	Ville de l'exposition	Pays de l'exposition	Nombre d'œuvres prêtées
Kunstmuseum Pablo Picasso Münster	« L'Afrique et l'Avant-garde (Schwarze Moderne - Afrika und die Avantgarde) »	29/01/22	01/05/22	Münster	Allemagne	4
The Phillips Collection	« Picasso: Painting the Blue Period »	26/02/22	12/06/22	Washington	États-Unis	14
Kunstmuseum Basel	« Picasso - El Greco » (Célébration Picasso 1973-2023)	11/06/22	25/09/22	Bâle	Suisse	5
Centre d'art contemporain Le Doyenné	«Picasso l'œuvre ultime: Hommage à Jacqueline»	24/06/22	16/10/22	Brioude	France	10
Kunstmuseum Pablo Picasso Münster	« Fernande and Françoise » (Célébration Picasso 1973-2023)	01/10/22	21/01/23	Münster	Allemagne	6
Hammer	« Picasso Cut Papers »	02/10/22	31/12/22	Los Angeles	États-Unis	18
Beaux-Arts Mons	«Joan Miró: l'essence des choses passées et présentes»	08/10/22	08/01/23	Mons	Belgique	1
Museo Nacional Thyssen- Bornemisza	«Picasso/Chanel» (Célébration Picasso 1973-2023)	11/10/22	15/01/23	Madrid	Espagne	9
Musée de Montmartre – Jardins Renoir	«Fernande Olivier et Pablo Picasso, dans l'intimité du Bateau-Lavoir» (Célébration Picasso 1973-2023)	14/10/22	19/02/23	Paris	France	11
The Barnes Foundation	« Modigliani Up Close »	16/10/22	29/01/23	Philadelphie	États-Unis	1
The Metropolitan Museum of Art	« Cubism and the Trompe l'Oeil Tradition »	17/10/22	22/01/23	New York	États-Unis	6
Musée des Beaux- Arts de Lyon (Lyon	« Picasso/Poussin/ Bacchanales » (Célébration Picasso 1973-2023)	26/11/22	05/03/23	Lyon	France	15



Focus - Les premières expositions de la «Célébration Picasso 1973-2023 » (sélection)

Exposition «Picasso - El Greco», Kunstmuseum Basel, Bâle (11 juin-25 septembre 2022).

Dans le cadre d'une grande exposition exceptionnelle, le Kunstmuseum met en lumière l'intérêt de Pablo Picasso (1881-1973) pour le maître ancien crétois, Doménikos Theotokópoulos, mieux connu sous le nom d'El Greco (1541-1614). Environ 40 mises en regard de chefs-d'œuvre des deux artistes retracent ce dialogue parmi les plus fascinants de l'histoire de l'art. De prestigieux prêts du monde entier sont réunis autour d'un noyau d'œuvres de Picasso provenant de la collection du musée.

À travers sa facture picturale à nulle autre pareille, El Greco connut une gloire immense. Pourtant, peu après sa mort, il tomba dans l'oubli. Il faut attendre le tournant du xxesiècle pour que survienne une renaissance de son œuvre à laquelle le jeune Picasso participe en première ligne. L'exposition révèle que ce dernier s'est consacré davantage et plus longtemps à El Greco qu'on ne l'avait supposé jusqu'ici, comme en témoignent ses peintures cubistes, ses œuvres des années 1930 et 1940, ainsi que ses références au maître ancien jusqu'à la fin de sa vie. En plus d'ouvrir de nouvelles perspectives sur Picasso et El Greco, cette exposition éclaire sur l'importance de cette constellation pour le développement de l'art d'avant-garde du xxe siècle.

Commissaires de l'exposition: Carmen Giménez, avec Gabriel Dette, Josef Helfenstein et Ana Mingot.

5 œuvres de la collection du Musée national Picasso-Paris





Exposition «Fernande Olivier et Pablo Picasso, dans l'intimité du Bateau-Lavoir», musée de Montmartre – Jardins Renoir, Paris (14 octobre 2022-19 février 2023).

Femme moderne, Fernande Olivier (1881-1966) commence sa carrière en tant que modèle professionnel pour de nombreux artistes, avant d'être mieux connue comme compagne du jeune Picasso. Elle inspire sa révolution artistique de la période bleue au cubisme. Écrivain, elle raconte la vie montmartroise, Picasso et sa bande d'amis catalans, et la bohème artistique du Bateau-Lavoir au début du xxesiècle. Cette première exposition qui lui est entièrement consacrée illustre certains épisodes phares des avant-gardes à travers ses écrits: Le Douanier Rousseau, Max Jacob, Guillaume Apollinaire, André Derain... Mais aussi Gertrude Stein, Marie Laurencin et Suzanne Valadon. L'exposition évoque leur condition de femme, artiste ou modèle, et leur difficile émancipation au début du siècle.

Commissaires de l'exposition: Nathalie Bondil, directrice du musée et des expositions de l'Institut du monde arabe, et Saskia Ooms, responsable de la conservation du musée de Montmartre – Jardins Renoir.

11 œuvres de la collection du Musée national Picasso-Paris



Exposition «Picasso/Poussin/Bacchanales», musée des Beaux-Arts de Lyon, Lyon (26 novembre 2022-5 mars 2023).

Pensée dans la continuité de l'exposition « Poussin et l'amour » (musée des Beaux-Arts de Lyon, 26 novembre 2022-5 mars 2023), cette exposition-dossier propose d'interroger la place de l'héritage de Nicolas Poussin dans la construction de l'imaginaire bachique et érotique de Pablo Picasso. Malgré leur inaccessibilité, les bacchanales de 1944 sont le point de départ d'une réflexion consacrée au regard que porte Picasso sur l'œuvre de Poussin tout au long de sa carrière, et plus spécifiquement dans ses interprétations du thème des fêtes et des amours dionysiaques du début des années 1930 jusqu'à la fin des années 1960. L'exposition-dossier permettra également de replacer les bacchanales de 1944 au sein du corpus des œuvres réalisées par Picasso pendant l'Occupation en regard des photographies et des récits qui cristallisent la notoriété de l'artiste au moment de la Libération.

Commissaire de l'exposition: Sylvie Ramond, directrice du MBA Lyon.

15 œuvres de la collection du Musée national Picasso-Paris

LES EXPOSITIONS HORS LES MURS

Les expositions hors les murs sont des projets où le musée est prêteur exclusif ou quasi exclusif de la liste d'œuvres présentées au sein de l'institution partenaire. Parallèlement aux prêts, la valorisation des actifs immatériels de l'établissement, c'est-à-dire son apport d'expertise en matière de recherches, de commissariat et de production, constitue l'essence même des hors-lesmurs.

En 2022, trois projets ont pu voir le jour sur ce modèle:

Lieu d'exposition	Nom de l'exposition	Date de début de l'exposition	Date de fin de l'exposition	Ville de l'exposition	Pays de l'exposition	Nombre d'œuvres prêtées
Musées royaux d'Art et d'Histoire	« Picasso et l'abstraction »	14/10/22	12/02/23	Bruxelles	Belgique	123
Musée des Civilisations noires	« Picasso à Dakar, 1972- 2022 »	01/04/22	30/06/22	Dakar	Sénégal	15
National Gallery of Victoria	« The Picasso Century »	10/06/22	09/10/22	Melbourne	Australie	35



Focus - « Picasso à Dakar, 1972-2022 », musée des Civilisations noires, Dakar (1er avril-31 juin 2022)

S'inscrivant dans la ligne directe de l'exposition matricielle Picasso qui s'était tenue au musée dynamique de Dakar en 1972 et dont elle a commémoré le 50 eanniversaire, «Picasso à Dakar, 1972-2022» a pu regrouper une trentaine d'œuvres issues des deux institutions parisiennes en dialogue avec une dizaine d'œuvres issues des collections dakaroises. Cette exposition, exceptionnelle d'un point de vue culturel et diplomatique, a ainsi mis

en lumière l'attrait de Pablo Picasso pour l'art africain tout en célébrant l'ambition culturelle fondatrice du président Léopold Sédar Senghor en matière de développement culturel et muséal panafricain. Composée en trois chapitres, consacrés au rappel de la première exposition Picasso à Dakar, à la présence des objets d'art africains dans l'environnement quotidien de l'artiste, et à l'aperçu de l'ensemble de son œuvre, l'exposition a bénéficié du haut patronage des présidences des républiques française et sénégalaise et du soutien déterminant de l'Institut français à Dakar.

Commissaires de l'exposition: El Hadji Malick Ndiaye, historien de l'art, Hélène Joubert, conservatrice au musée du quai Branly – Jacques Chirac, Guillaume de Sardes, historien de l'art, Ousseynou Wade, directeur du MCN.

15 œuvres de la collection du Musée national Picasso-Paris



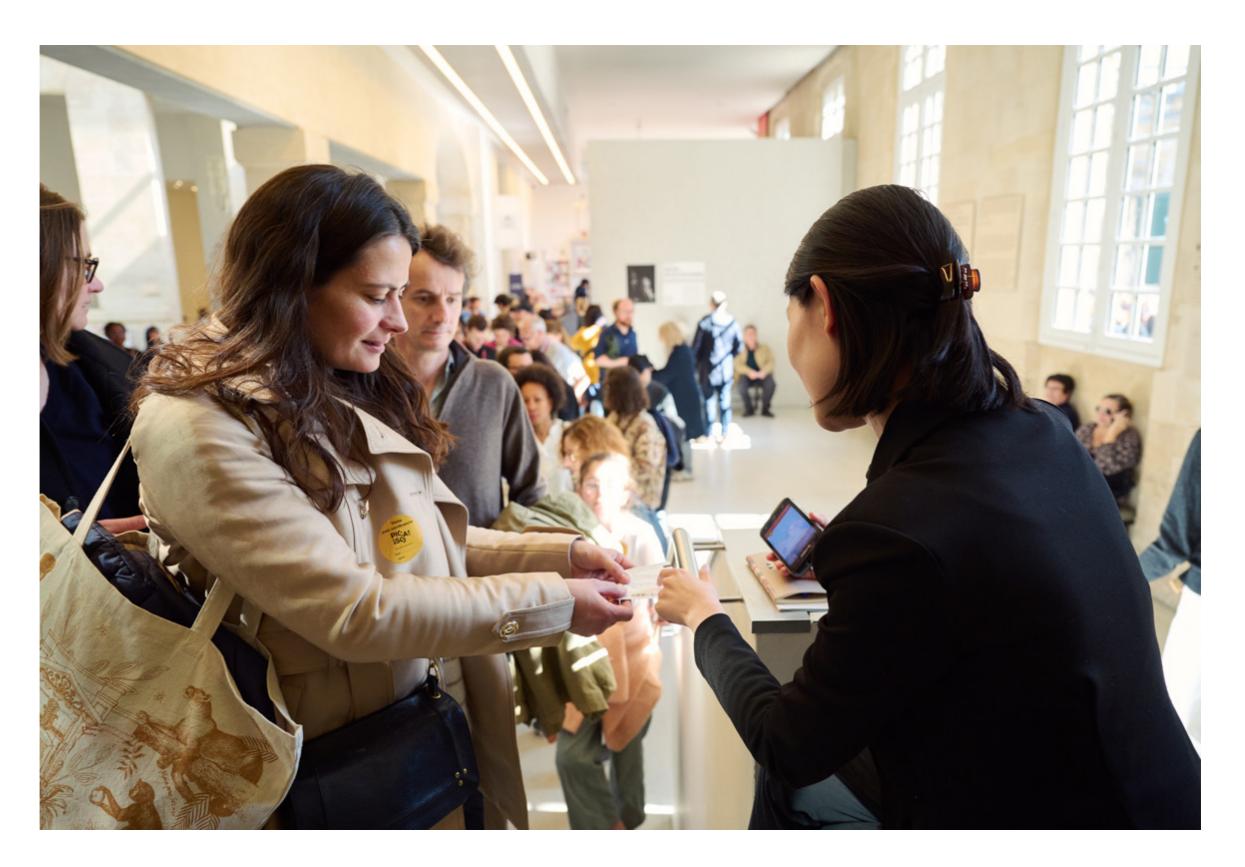
Focus - Exposition « Picasso et l'abstraction », musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles (14 octobre 2022-12 février 2023)

Les musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, en partenariat avec le Musée national Picasso-Paris, décryptent pour la première fois les rapports de Pablo Picasso à l'abstraction, à travers plus de cent vingt œuvres exceptionnelles. L'exposition aborde les grandes étapes qui ont rythmé les liens entre l'œuvre de Picasso et l'histoire de l'art abstrait, des premières expérimentations cubistes de 1907 à son œuvre tardive parfois située aux frontières de la peinture gestuelle. Cette surprenante relation est présentée dans un parcours chronologique et thématique subtil, révélant au fil des décennies le mouvement de balancier que l'artiste opère entre abstraction et figuration.

Commissaires de l'exposition: Michel Draguet, directeur général des musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Joanne Snrech, conservatrice responsable des peintures au Musée national Picasso-Paris.

123 œuvres de la collection du Musée national Picasso-Paris

4 -



COMMUNIQUER EFFICACEMENT POUR DÉVELOPPER LES PUBLICS

UNE COMMUNICATION RENFORCÉE

Alors que le Musée national Picasso-Paris pratique depuis plusieurs années une communication exclusivement dédiée aux expositions, dans des formats classiques et plutôt restreints, un infléchissement sensible a été opéré en 2022. Pour promouvoir la programmation et les activités du musée au regard de la proposition globale de l'établissement et des objectifs de notoriété et de fréquentation, un effort important a été réalisé pour renforcer les dispositifs accompagnant la communication.

Les renforts se sont déclinés sur plusieurs aspects:

- une hausse du budget communication pour permettre un accompagnement promotionnel des nouvelles expositions, notamment des artistes contemporains, mais aussi communiquer sur le musée de façon institutionnelle;
- un budget dédié à la communication institutionnelle liée à la « Célébration Picasso 1973-2023 » pour 2023;
- un renfort en matière de ressources humaines: un chargé de mission a été embauché en CDD sur une partie de l'année 2022 et un poste dédié à l'accompagnement sur la « Célébration Picasso 1973-2023 » a été prévu pour 2023;
- un accompagnement extérieur sous forme de prestation de conseil pour la communication institutionnelle.

DES CAMPAGNES DE COMMUNICATION RENOUVELÉES OU INÉDITES

La communication autour des expositions 2022 a ainsi pu se déployer pleinement par des campagnes multicanales. Les expositions «Nouveaux chefs-d'œuvre. La dation Maya Ruiz-Picasso» et «Maya Ruiz-Picasso, fille de Pablo» ont toutes deux bénéficié d'une visibilité grâce à des plans média proposant une combinaison d'outils de communication imprimée et de communication digitale. Les deux expositions ont connu de beaux succès à leur lancement en avril 2022 avec des campagnes d'affichage percutantes à Paris sur les mâts-drapeaux Decaux, et en massif dans les couloirs du métro, spécifiquement pour le premier week-end famille organisé par le musée pour le coup d'envoi de l'exposition.

Cette visibilité dans l'espace public a été renforcée par un écho dans la presse partenaire (*Connaissance des Arts*, Radio Classique, *New York Times*, *Paris Mômes*), sur les supports papier et numérique. En complément des titres de presse, des partenariats ont été noués avec les chaînes de télévision de France TV.



Les expositions des artistes contemporains ORLAN puis Farah Atassi ont bénéficié elles aussi d'un plan média articulant affichage (campagne de proximité Insert) et partenariats médias (*Les Inrocks, Philosophie Magazine* et *Society*), permettant de faire connaître cette programmation nouvelle auprès d'une cible rajeunie. La création d'une charte graphique dédiée à l'art contemporain – qui reprend les codes de l'identité du musée (typographie Gotham) en les faisant évoluer – a accompagné les plans de communication de ces expositions et a contribué à installer leur positionnement et leur visibilité.

Focus - La préparation d'une première campagne de communication institutionnelle

Pour la première fois depuis la réouverture du musée, dans un contexte de préparation de la célébration des 50 ans de la mort de Pablo Picasso mais aussi de remise en cause de l'artiste, le musée a entrepris la réalisation d'une campagne institutionnelle autour de l'établissement, l'artiste et la collection.

Cette campagne a pour but de préparer la communication autour du retour de la collection à l'horizon 2023 avec l'exposition « Célébration Picasso, la collection prend des couleurs » et à l'horizon 2024 avec l'accrochage pérenne des chefs-d'œuvre. L'idée est aussi de renforcer la visibilité du musée et de passer à terme dans le cercle des musées de « première visite », c'est-à-dire ceux qui sont identifiés comme incontournables pour une première visite par les touristes étrangers et régionaux.

C'est dans ce contexte que le Musée national Picasso-Paris a souhaité mettre en place une campagne de communication institutionnelle qui commencera dès février 2023 en mettant en avant le lieu, l'hôtel Salé, la collection et les chefs-d'œuvre de l'institution, pour construire l'image:

- d'une institution tournée vers la modernité: présentation d'artistes contemporains, actions de développement durable, interrogation autour de la figure de Picasso avec notamment le séminaire...
- d'une institution incontournable ouverte à tous les publics: la plus grande collection d'œuvres et d'archives au monde accessible à tous les publics, quel que soit l'âge, la provenance...
- d'une institution de renommée internationale: l'œuvre inventive, diverse et foisonnante de Pablo Picasso, l'existence de chefs-d'œuvre dans cette collection, la plus grande collection de Picasso au monde, l'ouverture du Centre d'études Picasso...

La notoriété du musée devrait croître grâce à cette campagne, notamment auprès du public régional peu présent au musée, auprès des touristes étrangers chez qui le MnPP n'est pas considéré comme un «incontournable» du séjour parisien (contrairement au musée Picasso de Barcelone, un des sites les plus visités de la ville, dont la collection est pourtant beaucoup plus réduite), et auprès des Franciliens qui ont en tête le rythme des expositions mais ignorent encore trop souvent la richesse de la collection.

La proposition de campagne de communication institutionnelle et promotionnelle en 2023 devra être percutante, impactante, utiliser l'image de Picasso et/ou les chefs-d'œuvre de la collection, et comporter un ou plusieurs slogans. Cette campagne sera déclinée en affichage, campagne presse, promotion digitale et diffusion institutionnelle des messages clés.

Cette campagne de notoriété s'avère indispensable dans le contexte actuel et sera le moyen d'assurer un rayonnement et un positionnement clair auprès du grand public. Ce positionnement d'institution de référence pour Picasso sera confirmé par la communication plus spécifique autour de l'ouverture du Centre d'études Picasso, qui viendra parfaire le message clé « d'institution de référence », patrimoniale et incontournable. Ces deux temps complémentaires doivent permettre de décupler la visibilité et la notoriété de l'établissement à l'horizon 2024. La réinstallation de la collection amorcera l'engagement de visite du public.



2022, UN NOUVEAU DÉPART POUR LE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS

UN PUBLIC À RECONQUÉRIR

Si la crise sanitaire du Covid-19 a nettement marqué un coup d'arrêt aux visites des musées, elle a aussi eu pour effet de modifier durablement le comportement du public potentiel, qu'il s'agisse du public francilien, régional ou étranger.

Ainsi, moins enclin à sortir, ayant pris l'habitude de «consommer» la culture en ligne, préférant les visites patrimoniales aux expositions, ne souhaitant plus anticiper ses sorties, le public peine à retrouver le chemin des sorties culturelles, et notamment des expositions.

Au MnPP, la fréquentation ne remonte donc que très progressivement depuis la fin de la crise sanitaire, pour arriver à 361158 visiteurs en 2022, soit à un peu plus de 57% de la fréquentation de 2019. On projette 70% de 2019 en 2023 pour arriver à un retour à la «normale» en 2025. La fréquentation des expositions hors les murs a de son côté avoisiné les 500 000 visiteurs. Néanmoins, la moyenne de fréquentation quotidienne progresse depuis le début de l'année, marquant une reprise progressive des habitudes de visites pré-Covid. Ainsi, au premier semestre, la fréquentation de 2022 représentait seulement 49,72% de 2019, alors que celle du deuxième trimestre représentait 79,09% de la fréquentation de 2019 sur la même période.

Concernant le type de visiteurs, la part des visiteurs gratuits avait beaucoup augmenté avec le Covid (moins de touristes, plus de jeunes), frôlant même les 60 % de visiteurs. En 2022, la répartition public gratuit/payant tend à se normaliser (passant de 48 % en janvier à 32 % en septembre).

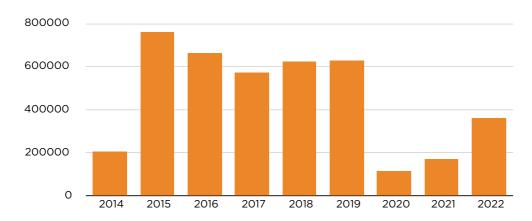
Les groupes sont également revenus progressivement, ne constituant cependant que 2% du visitorat contre 3% avant le Covid. La fréquentation par les groupes scolaires est en revanche revenue à la normale, puisque l'intégralité des créneaux est réservée.

En ce qui concerne la répartition hommes-femmes, on ne note pas de changement, les femmes restant toujours surreprésentées (68%).

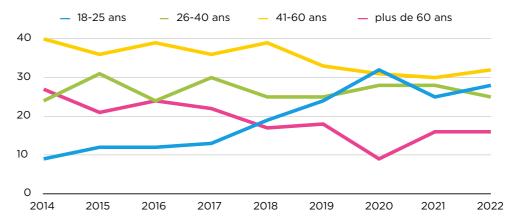
En revanche, la répartition par tranche d'âge a beaucoup évolué. La baisse importante de la représentation des séniors en 2020 semble se stabiliser depuis 2021, mais reste minoritaire dans les salles du musée. Les 41-60 ans sont de nouveau majoritaires, toutefois l'écart avec les 18-24 ans et les 26-40 ans est de plus en plus réduit. Il semble qu'une inversion se soit opérée entre les retraités et les étudiants, qui forment désormais plus de 20% du visitorat. Globalement, force est de constater un rajeunissement du visitorat, qui s'est légèrement atténué en 2022 mais qui reste très différent de 2019. La répartition géographique de 2022 ressemble à celle de 2018. Après deux années sans touristes, ces derniers représentent désormais 60% des visiteurs du musée en 2022. Les Américains sont toujours majoritaires et en progression, avec une part de 34,81% (3,5% en 2020), suivis par les Allemands (15,59%) et les Hollandais (7,57%). En dehors des États-Unis, les pays européens sont surreprésentés dans la répartition des visiteurs en provenance de l'étranger. Les visiteurs originaires des destinations lointaines (Brésil, Canada, Australie, Japon, Corée et Chine) sont de retour, mais leurs effectifs ont fondu depuis la crise sanitaire.

Si le retour lent à des habitudes de visite post-Covid explique en partie l'état de la fréquentation, on identifie néanmoins d'autres facteurs de cette reprise difficile, tels que la durée des expositions ou les débats autour de la figure de Pablo Picasso qui ont pu fragiliser l'attrait de cet artiste, pourtant incontournable dans l'histoire de l'art du xxie siècle.

Évolution de la fréquentation

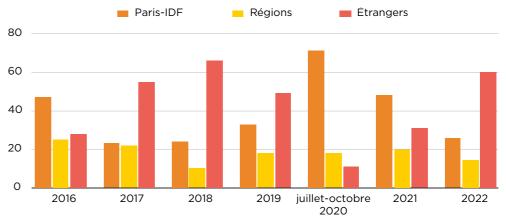


Répartition par âge



COMMUNIQUER EFFICACEMENT POUR DÉVELOPPER LES PUBLICS

Provenance des visiteurs



Face à ce constat, le MnPP a rapidement identifié la nécessité de mettre en place les leviers permettant de renforcer l'attractivité du musée. Une réflexion a donc été menée sur sa programmation, qui a été pensée en direction d'un renouvellement des publics dès 2023. Un effort sans précédent a été porté sur les activités de médiation, notamment envers le jeune public, la «Célébration Picasso 1973-2023 » a été axée sur une mise en avant de l'établissement, et la question polémique de l'image de Picasso a été mise au centre du projet. Par ailleurs, différentes actions de communication, de marketing, digitales et tarifaires, ont été prévues.

UNE POLITIQUE DE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS AMBITIEUSE ET MULTICANALE AMORCÉE CETTE ANNÉE



«Aussi, le musée parisien se réoriente vers de nouveaux publics, en donnant à voir la collection, en accueillant le débat et en offrant une programmation foisonnante, ouverte, axée sur la réception moderne et contemporaine de Picasso.»

Cécile Debray

Attirer de nouveaux publics

Afin de diversifier les publics mais aussi renouveler l'attrait et la communication autour du musée, la programmation d'expositions temporaires et d'installations d'art contemporain a été un atout dès 2022.

Cette programmation contemporaine sur la relecture de l'œuvre de Pablo Picasso, avec des artistes de renommée internationale parfois peu exposés, mais très attendus, couplée au séminaire « Picasso aujourd'hui » développé par le musée, tient lieu d'outil de reconquête des publics. Elle a ainsi permis:

- de traiter de façon distanciée, historique et pédagogique la question des polémiques actuelles autour de Picasso - qui ont pu freiner la venue du public, notamment le public jeune (étudiants et jeunes actifs) -, mais plus largement d'ancrer le musée dans la modernité et son époque;
- de toucher un public jusqu'ici peu attiré par le MnPP et l'art moderne;
- d'atteindre les publics étrangers in situ dans leur pays via les campagnes des opérateurs de tourisme, booster la vente en nombre (CE et revendeurs), être mis en avant lors des campagnes coup de cœur des revendeurs (Fnac, France Billet), multiplier les partenariats de visibilité avec les partenaires culturels (autres institutions, réseaux d'art contemporain...);
- de séduire un nouveau public plus facilement, plus largement, notamment grâce à un engouement spontané de la presse pour cette programmation.

Autre outil de développement des publics et de reconquête: la médiation. Une attention particulière a ainsi été portée à ce sujet pour développer une offre riche, attractive et renouvelée. Un effort a été mené tout particulièrement sur la médiation jeune public, qui constitue une tendance actuelle des musées (cf page xx). En effet, très prescripteur, le jeune public doit être considéré de façon spécifique. Désireux de l'accueillir, le musée a donc déployé une offre envers enfants et famille, ce qui constitue le public immédiat de proximité, et notamment une offre tarifaire avec la création du tarif famille, qui propose un tarif réduit aux adultes accompagnant un enfant. Une newsletter famille a par ailleurs été créée. Diffusée à huit mille personnes, la newsletter est un outil efficace, bénéficiant notamment d'un taux d'ouverture de 48 % sur la première et seconde édition.

La programmation des expositions devra s'accompagner dès 2023 et plus largement en 2024 d'une programmation culturelle vivante et moderne qui constituera un axe de développement des publics supplémentaire, par ses horaires de programmation (nocturnes), ses thématiques et ses médiums (danse, poésie, musiques actuelles...).

Enfin, la communication digitale revue et les campagnes sponsorisées sur les réseaux sociaux ont permis de cibler précisément certains types de public et d'aller chercher un public plus jeune.

Focus - Un changement de cap pour les réseaux sociaux

La communication digitale a été redéfinie pour contribuer au développement des publics.

Depuis sa réouverture en 2014, le musée est présent en ligne avec un site Internet et des réseaux sociaux. Le site Internet a été refondu en 2020 et permet désormais de mieux diffuser l'actualité du musée et de sa collection. Le musée est présent sur la grande majorité des réseaux sociaux (Facebook, Instagram, Twitter, LinkedIn, Tiktok, Pinterest), ainsi que sur les plateformes vidéo (YouTube et Viméo) et de streaming audio (SoundCloud, Deezer, Spotify, Apple podcast), et sur des réseaux sociaux chinois (Weibo et WeChat). Le musée gère également un compte Google My Business afin d'améliorer sa visibilité.

Dans un contexte de communication très largement dominé par le numérique, force est de constater que le MnPP reste en retrait dans ce domaine. Sur les réseaux, son image encore mal définie, le manque de valorisation de ses activités et la difficulté à trouver une ligne éditoriale claire et reconnaissable ont entravé le développement de sa notoriété digitale, et donc à sa capacité à optimiser l'effet viral de la communication sur les médias sociaux.

Depuis 2022, à partir du nouveau projet du musée, de nouveaux axes de développement ont pu être définis pour les réseaux sociaux et le site Internet. Cela a favorisé l'approche stratégique de cette communication digitale. La stratégie de développement des réseaux sociaux s'est appuyée sur des axes éditoriaux forts qui rejoignent ceux de la communication institutionnelle:

- présenter l'établissement comme un musée ancré dans la société (élargir les sujets);









- valoriser l'influence de la collection et de l'artiste sur l'histoire de l'art et la culture d'aujourd'hui (restitution contemporaine);
- sortir de l'approche purement biographique et avoir une approche thématique de l'œuvre de Picasso: courants artistiques, techniques, etc.;
- montrer les forces et les atouts: un musée pédagogique et éducatif, un musée au programme scientifique développé (CEP...), des partenaires et un réseau, un savoir-faire, un musée parisien dans le quartier du Marais.

L'intensification de la présence du musée sur les réseaux sociaux a permis de:

- professionnaliser et améliorer les contenus des réseaux sociaux du musée;
- renouveler l'image du musée et dégager une identité claire;
- augmenter la notoriété du musée;
- augmenter significativement le nombre d'abonnés sur les réseaux sociaux et leur engagement;
- toucher des nouveaux types de public, et déclencher l'acte de visite;
- participer à l'augmentation du nombre de visiteurs sur le site Internet et in situ.

Dans le cadre de la stratégie de reconquête des publics, la communication digitale joue un rôle capital puisqu'elle est la seule à pouvoir toucher un public très large, mais aussi à pouvoir le cibler de façon fine selon les projets mis en avant par le musée. Elle est aussi la plus pertinente pour atteindre le public jeune. Le musée sera donc épaulé dès 2023 par un prestataire d'accompagnement en stratégie et développement des réseaux sociaux qui repensera la présence du musée sur les réseaux, professionnalisera les contenus et déploiera les campagnes digitales nécessaires.



Une stratégie marketing toujours dynamique

En 2022, le MnPP a relancé ses actions en direction de la cible touristique en grande partie grâce à sa collaboration avec Atout France, le comité régional du tourisme Paris-IDF (CRT) et l'Office du tourisme et des congrès de Paris (OTCP). Ainsi 2022 a marqué le retour des grands salons et workshops. Le département du développement des publics a pu participer à sept événements, à commencer par le salon Rendez-vous en France organisé par Atout France les 22 et 23 mars à Nantes. Cette manifestation, annulée en 2020 et 2021 pour cause de pandémie, a permis de fixer des rendez-vous avec des opérateurs de tourisme venus du monde entier qui ont pu découvrir la programmation du MnPP. Ces rencontres ont été l'occasion de nouer de nouvelles relations commerciales et relancer plusieurs partenariats.

L'enjeu est important pour le musée national Picasso-Paris, qui, s'il est un musée d'envergure internationale, n'est pas toujours connu hors de l'Hexagone. De fait, les études des publics ont montré que les visiteurs en provenance de l'étranger visitaient le musée lors d'un deuxième séjour à Paris. Il est donc primordial de travailler sur la notoriété du musée à l'étranger.

Dans cette optique, le musée a également participé aux salons suivants:

- Les Journées partenariales Atout France du 13 au 15 juin : ce moment d'échange important avec les bureaux internationaux d'Atout France a permis de mieux circonscrire les marchés cibles et de définir les actions à mener avec l'agence.
- Le Forum des loisirs culturels, organisé par le CRT, le 13 septembre à la Cité de l'architecture et du patrimoine: le dialogue s'est instauré avec de nombreux acteurs du tourisme basés en France mais aussi issus du secteur associatif et des comités d'entreprise.
- Le salon Elucéo les 14 et 15 septembre au Stade de France: l'équipe du développement des publics a pu présenter la programmation du musée et reprendre contact avec plusieurs comités d'entreprise. Néanmoins, la fréquentation de ce salon n'a pas été aussi importante qu'attendue.
- Le Showcase Paris région, organisé par le CRT le 29 septembre à Val d'Europe: un rendez-vous essentiel avec les professionnels du tourisme basés à Londres.

- France 360, organisé par Atout France, du 17 au 19 octobre à Miami: 32 rencontres avec des agences et des tours-opérateurs basés aux États-Unis, au Canada, au Mexique et au Brésil.
- Le World Travel Market (WTM) du 6 au 8 novembre à Londres: le salon a donné lieu à de nouveaux échanges commerciaux avec des tour-opérateurs du monde entier.

Par ailleurs, le MnPP a collaboré avec Atout France pour plusieurs campagnes visant à développer la notoriété du musée aux États-Unis (presse), mais aussi en Allemagne (réseaux sociaux) et Italie (presse), et à annoncer la programmation 2023.

Diverses actions de communication visant les touristes ont également été menées: comme chaque année, l'insertion d'un encart dans le plan de Paris édité par les Galeries Lafayette, diffusé à plus de 12 millions d'exemplaires, et une opération de diffusion de 80 000 dépliants promotionnels dans un réseau d'hôtels parisiens à partir du mois d'août. Des actions de distributions de flyers dans les commerces de proximité et dans les parcs et jardins parisiens ont été mises en place pour faire la promotion des « week-end familles ». Ces campagnes ont également été appuyées par l'envoi de mails dédiés et plusieurs partenariats culturels permettant une mise en avant auprès d'une cible qualifiée.

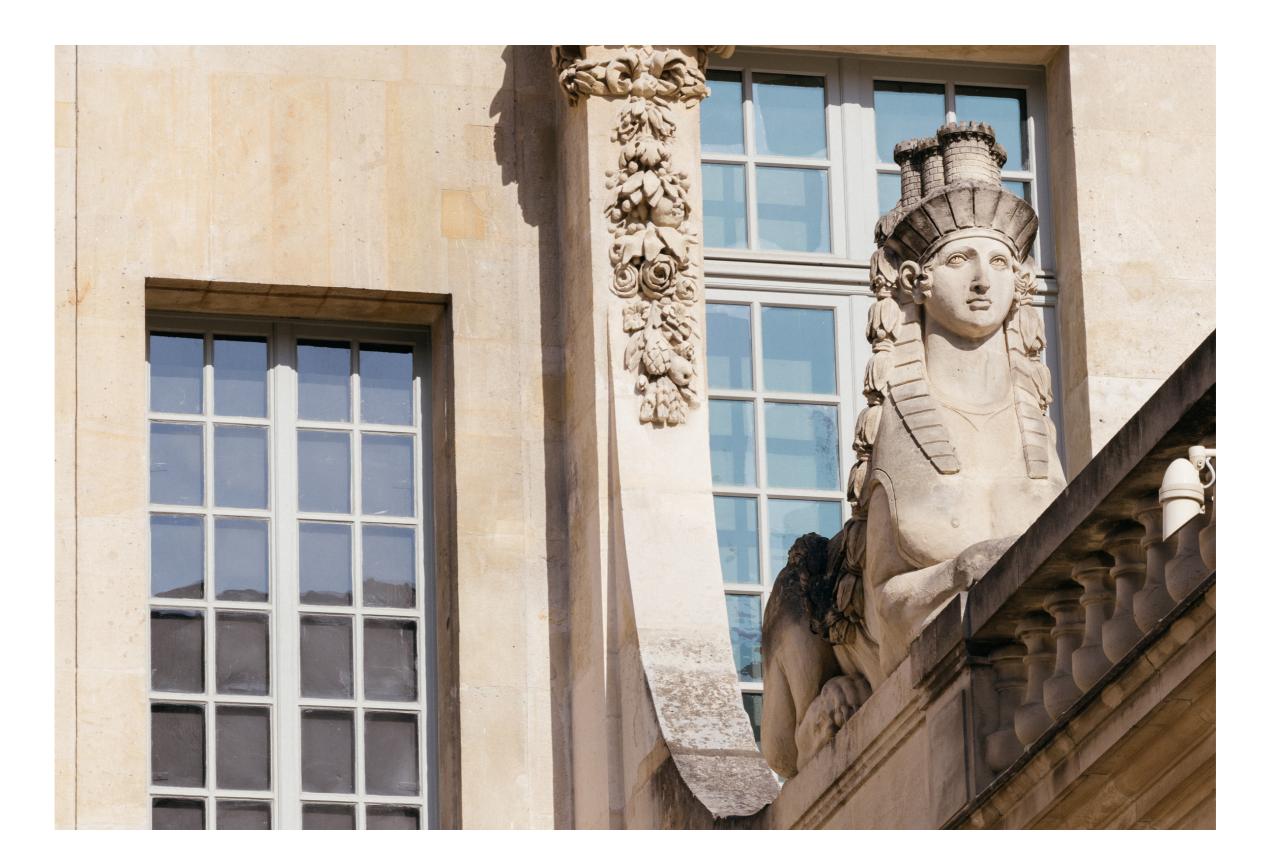
Enfin, le 9 novembre, le musée a invité les professionnels du tourisme à un petit déjeuner de présentation de l'exposition « Célébration Picasso. La Collection prend des couleurs!» par Cécile Debray. Les guides-conférenciers ont répondu présents et ont manifesté un grand intérêt pour cette exposition.

Des services restaurés

L'expérience de visite et l'attractivité du musée sont aussi associées au passage en boutique. Il a ainsi été proposé de transformer la boutique du musée en une librairie-boutique de référence, en densifiant le fonds des ouvrages liés à Picasso et plus largement à l'art moderne, mais aussi en favorisant un nouvel agencement et un nouveau mobilier ergonomique et propice à la mise en avant du merchandising. Cette librairie-boutique qualitativement et quantitativement reconnaissable, porte également l'identité du musée comme lieu de référence, ce qui est également une façon de séduire un nouveau public.

De la même façon, un important travail a été mené pour rouvrir le caféterrasse au premier étage dès 2023, élément important dans l'offre de service minimal faite au visiteur. Le café est situé sur la magnifique terrasse qui sera ouverte une partie de l'année sur le salon Jupiter, et constituera ainsi un produit d'appel pour faire venir le public et l'inciter à revenir ou se faire le relais de l'offre du musée.





ORGANISATION ET VIE DE L'ÉTABLISSEMENT

UNE ANNÉE DENSE POUR LES RESSOURCES HUMAINES

62

UN DIALOGUE SOCIAL CONSTRUCTIF

Le dialogue social entretenu au sein des instances de proximité de l'établissement a repris un rythme soutenu en 2022 et s'est traduit par l'adoption de plusieurs projets structurants pour l'organisation de l'établissement.

Le comité technique (CT) s'est tenu à six reprises, dont quatre séances extraordinaires; le comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) a été réuni à quatre reprises, dont une en séance extraordinaire. Les séances ordinaires des instances (CT et CHSCT) ont été précédées d'une réunion de préparation organisée un mois auparavant avec tous les représentants du personnel, notamment destinée à élaborer l'ordre du jour.

Des réunions régulières de groupes de travail constitués par les représentants du personnel au CT se sont tenues afin de concevoir, d'une part, un dispositif de signalement et une procédure de traitement des situations de violences sexuelles et sexistes, de violence morale et de discrimination, et d'autre part, les actions d'un plan pour l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes.

La négociation collective relative au cadre de gestion des agents contractuels rémunérés sur le budget d'établissement, ouverte au mois de septembre 2019, a pu reprendre en 2022 et aboutir à l'adoption d'un cadre de gestion et de rémunération des contractuels de l'établissement adopté au conseil d'administration de décembre. Ce projet a donné lieu à plusieurs réunions de travail préparatoires et à la tenue de trois séances extraordinaires du CT.

Les projets examinés dans les groupes de travail ont été présentés et adoptés dans le cadre du CT, qui a également examiné en 2022 l'actualisation du guide du télétravail, la création d'une direction des collections et de la médiation et d'une direction de la production, la préparation des élections professionnelles et notamment les modalités de vote électronique, l'adoption de mesures de sobriété énergétique et leur impact sur l'organisation du travail.

Le CHSCT a examiné l'actualisation annuelle du document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP) et il a également approuvé le programme annuel de prévention des risques professionnels et d'amélioration des conditions de travail (PAPRIPACT). En séance extraordinaire en début d'année, le CHSCT a examiné le plan de reprise de l'activité (PRA). Lors de ses séances ordinaires, il a examiné les registres de santé et de sécurité au travail et les rapports relatifs aux accidents du travail. Il a également examiné plusieurs autres questions en matière de santé et de sécurité au travail, dont le déploiement du wifi dans l'hôtel Salé et le projet de réaménagement du bâtiment du Minutier dans le cadre du projet de travaux au sein du quadrilatère des Archives mené par l'OPPIC, ayant vocation à accueillir les

équipes de la direction des collections et de la médiation, de la direction de la production et le Centre d'études Picasso.

Des réunions bilatérales informelles périodiques avec l'administration, consacrées aux sujets du dialogue social, ont continué à être proposées aux organisations représentatives afin de permettre un échange régulier d'informations dans un format plus souple et plus fréquent que celui des séances des instances.

LES ÉQUIPES, FORCES VIVES DE L'INSTITUTION

Le Musée national Picasso-Paris dispose d'une autorisation d'emplois de 45 équivalent temps plein travaillés (ETPT), rémunérés sur le budget d'établissement (titre 3), et d'une autorisation d'emplois du ministère de la Culture (titre 2) fixée à 75 équivalent temps plein (ETP).

En 2022, la consommation du plafond d'emploi s'établit ainsi:

- sur le titre 3, elle est en augmentation et s'élève à 43,45 ETPT contre 41,64 ETPT en 2021;
- sur le titre 2, elle est en diminution, soit 68,30 ETP en 2022 contre 72,41 ETP en 2021, en raison d'un nombre de départs plus important, remplacés principalement au premier trimestre de l'année 2023.

L'établissement emploie parallèlement des personnels dans le cadre de contrats dits «hors plafond». Il s'agit notamment de contrats qui relèvent de ressources affectées (conventions de partenariat), de dispositifs de contrats aidés et de contrats d'apprentissage. En 2022, la consommation de ces emplois hors plafond est supérieure à celles des années précédentes (22,33 ETPT), ce qui traduit notamment une politique volontaire dans l'accompagnement de l'apprentissage (10,05 ETPT) et le développement de l'activité de préparation d'expositions hors les murs, donnant lieu à des contreparties scientifiques négociées dans les contrats avec les partenaires de l'établissement.

L'effectif total de l'établissement se caractérise par:

- une présence féminine importante, qui se décline au sein des agents de la catégorie A et de la catégorie B. En revanche, la tendance s'inverse pour la catégorie C;
- une part significative des agents non titulaires;
- une répartition par catégorie inversement proportionnelle en raison de la représentation importante des fonctions d'accueil et de surveillance: le nombre d'agents en catégorie C est plus important, devant les catégories A et B.

La pluralité des compétences distingue également les effectifs, les activités du Musée recouvrant un éventail très large des métiers de la sphère culturelle:

- fonctions d'accueil de surveillance et de sûreté;
- fonctions de conservation-recherche, gestion des collections, production de manifestations, médiation culturelle et développement des publics;
- fonctions transversales de ressources et de moyens alloués au fonctionnement de l'établissement (budget/finance, comptabilité, juridique, communication, mécénat, privatisations, exploitation, systèmes d'information, ressources humaines).

Focus - La mise en place d'un cadre de gestion des contractuels en 2022

Le 1er janvier 2022, entre en vigueur le cadre de gestion et de rémunération en faveur des agents contractuels du Musée national Picasso-Paris rétribués sur le budget de l'établissement.

Ce dispositif rejoint dans sa globalité les orientations du ministère de la Culture et s'inspire des modalités du cadre de gestion et de rémunération des agents contractuels du ministère de la Culture, définies par la circulaire du ministère de la Culture et de la Communication du 23 juin 2009, dite «grille Albanel».

Les modalités du cadre de gestion et de rémunération des contractuels du Musée national Picasso-Paris s'articulent autour de la valorisation des acquis d'expérience, conjuguant des éléments liés à l'ancienneté et à la reconnaissance d'évolution de fonctions éventuelles.

L'élaboration de ce cadre de gestion et de rémunération des contractuels est perçue comme un réel progrès, en ce qu'il formalise de façon transparente et reconnue comme équilibrée les modalités d'évolution des rémunérations des contractuels.

Dans le cadre de la bonne gestion des équipes du musée et dans un souci de toujours optimiser son fonctionnement, l'établissement a revu son organigramme. Ainsi, la direction des collections, de la production et de la médiation a été réorganisée en deux directions: une direction des collections et de la médiation, et une direction de la production, en vue de mieux structurer l'organisation et recentrer chaque direction sur son corps de métier, en cohérence avec l'échelle d'organisation et les effectifs des différentes directions de l'établissement.

Conseil d'administration Agence comptable Chefferie du projet Présidente Prévention des risques Conseil scientifique Centre d'études Picasso Directrice générale professionnels Direction Direction Direction Direction Direction des collections de la production de la communication des ressources et du bâtiment. de l'exploitation, et de la médiation et du développement des movens des publics de la sécurité et Régie des Département Département des systèmes des collections collections-réserves Département des affaires d'information financères de la communication Département Production et régie Département de la médiation des collections Département de la sécurité et Département du développement iuridique et des de la sûreté des publics achats Département Mécénat du bâtiment et de l'exploitation des ressources humaines Département Mission du dialogue des systèmes d'information

64

LA FORMATION

Le Musée national Picasso-Paris met en œuvre une politique de formation de proximité liée à l'organisation et à l'activité des directions. L'offre de formation favorise l'adaptation des compétences des personnels à l'évolution des missions qui leur sont confiées. Elle permet également l'accompagnement de projets professionnels souhaités par les agents dans le cadre de leur parcours et évolution de carrière.

En 2022, tout en s'inscrivant dans le cadre des orientations ministérielles, le plan de formation du musée poursuit les axes prioritaires définis pour les années 2021 à 2023:

- renforcer et développer les compétences professionnelles des agents à l'hygiène, à la sécurité et aux conditions de travail;
- renforcer et développer les compétences professionnelles des agents postés dans le domaine de l'accueil des publics;
- renforcer et développer les compétences managériales des agents exerçant des fonctions d'encadrement;
- développer les valeurs de la diversité et de l'égalité et affirmer la lutte contre les violences sexuelles et sexistes;
- développer les formations à la gestion de crise;
- accompagner les agents au développement de leurs compétences numériques.

DES OUTILS POUR UNE MEILLEURE ORGANISATION DU TRAVAIL

L'établissement a mis à jour en 2022 son guide du télétravail, pour mieux répondre aux enjeux et aux modalités d'un déploiement du télétravail de droit commun, après la crise sanitaire qui a favorisé une large utilisation de l'activité à distance pour les fonctions « télétravaillables », dans un contexte exceptionnel.

L'établissement s'est également doté en 2022 d'un plan d'action égalité femmes-hommes.

65

ORGANISATION ET VIE DE L'ÉTABLISSEMENT

LES ACTIVITÉS

66

JURIDIQUES

LA COMMANDE PUBLIQUE

La reprise des activités en 2022 après deux années marquées par la crise sanitaire s'est traduite par le renouvellement de nombreux contrats structurants pour l'établissement.

L'activité de la commande publique de l'année 2022 a soutenu et accompagné l'activité scientifique du musée notamment pour:

La mise en place du Centre d'études Picasso: valoriser les ressources, accueillir et susciter la recherche et faciliter l'accès à la connaissance.

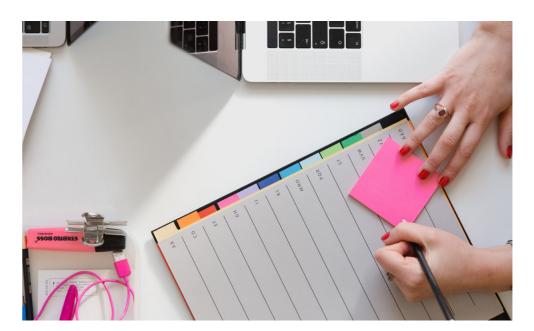
À la fois centre de ressources et centre de recherche, le CEP a pour ambition d'être le point de rencontre et la référence sur Pablo Picasso et son œuvre pour les chercheurs du monde entier. À cette fin, la commande publique a notamment travaillé à l'élaboration de plusieurs consultations concernant:

- des prestations de création du portail documentaire du CEP;
- des prestations de numérisation patrimoniale de photographies et de contrôle pour le CEP;
- des prestations de recherche, d'identification et de clarification des droits pour les archives du CEP.

La production de nombreuses expositions et une programmation d'artistes contemporains.

Dans une perspective de dynamisation de l'offre culturelle du musée et d'attraction de nouveaux publics, le musée développe son offre culturelle. Le département juridique et des achats a donc participé à la mise en place de plusieurs marchés simples et subséquents pour:

- les expositions temporaires «Maya Ruiz-Picasso, fille de Pablo» et «Nouveaux chefs-d'œuvre. La dation Maya Ruiz-Picasso», par le biais de marchés subséquents de menuiserie, éclairage et peinture;
- l'exposition temporaire «Farah Atassi», par le biais d'un marché subséquent de transport;
- l'exposition temporaire « Célébration Picasso, la collection prend des couleurs!», par le biais de marchés subséquents de travaux de peinture, d'éclairage, de menuiserie et de transport, et d'un marché de scénographie;
- l'exposition temporaire «Faith Ringgold. Black Is Beautiful», par le biais de marchés subséquents de transport et de menuiserie;
- l'exposition temporaire «Sophie Calle. À toi de faire, ma mignonne», qui ouvrira en 2023, *via* un marché de scénographie et de graphisme.



L'activité de la commande publique a également permis l'édition et le préachat du catalogue de l'exposition temporaire «Farah Atassi» et du catalogue Célébration Picasso. La collection prend des couleurs!.

En ce qui concerne les activités du bâtiment et de l'exploitation, deux accords-cadres structurants ont été relancés et attribués en 2022 pour des prestations de maintenance multitechnique, et des prestations de sûreté et sécurité incendie. Par ailleurs, le bâtiment a pu disposer d'une assistance à maîtrise d'ouvrage pour les prestations de coordinateur sécurité et protection de la santé au musée relatives aux travaux de climatisation des locaux administratifs. De plus, une consultation visant la fourniture du mobilier pour le site des réserves du musée a été signée ainsi que des prestations de services d'encadrement de la collection du musée.

Enfin, deux demandes de devis ont été acceptées dans le cadre de prestations de routage et d'affranchissement des cartons d'invitations, ainsi qu'un marché en conseil, stratégie et conception d'une campagne de communication institutionnelle.

Statistiquement, l'activité de la commande publique s'est centrée autour:

- 7 marchés subséquents;
- 12 accords-cadres structurants;
- 12 marchés subséquents:
- 9 marchés simples;
- 7 prestations de service;
- 6 marchés de commande de cession de droits.

Deux consultations ont été déclarées infructueuses (prestations de services d'encadrement et assurance responsabilité civile) et ont fait l'objet d'une négociation en gré à gré.

Deux consultations ont été classées « sans suite ».

Deux avenants pour des contrats de service ont été nécessaires.

Le musée poursuit ses efforts dans la mise en place d'une politique culturelle à l'appui du respect des normes sociales et environnementales. À titre d'exemple, le pôle de la commande publique intègre systématiquement des critères de développement durable au sein de ses clauses.

ENSEMBLE DES ACCORDS-CADRES

- Pour le département de la production
- l'accord-cadre de prestations de travaux de peinture multiattributaire pour l'organisation des expositions du musée;
- l'accord-cadre de prestations de livraison, installation, location et maintenance d'un parc de projecteurs et d'accessoires d'éclairage muséographique.
- Pour le département de l'accueil des publics
- l'accord-cadre de prestations d'accueil, de régie, de vente, de gestion des réservations, des caisses et du vestiaire du musée.
- Pour le département de la sécurité et sûreté
- l'accord-cadre de prestations de sûreté et sécurité incendie pour le musée national Picasso-Paris.
- Pour le département de la médiation
- l'accord-cadre de prestations de médiation culturelle à destination des publics à partir de 5 ans (ou en grande section de maternelle pour les publics scolaires) du musée, divisé en deux lots distincts;
- l'accord-cadre de prestations de photogravure, impression, façonnage et livraison de documents d'informations pour le musée, divisé en deux lots distincts.
- Pour le département du bâtiment
- l'accord-cadre de prestations de nettoyage et repassage de vêtements professionnels de certains agents du musée;
- l'accord-cadre de prestations de services de maintenance multitechnique pour l'exploitation des différents sites de l'établissement du musée (ENGIE).
- Pour le département de la communication
- l'accord-cadre de prestations de maintenance du site Internet du musée;
- l'accord-cadre de prestations de veille médiatique du musée.
- Pour le département des collections
- l'accord-cadre de prestations de numérisation patrimoniale de photographies et de contrôle pour le CEP, divisé en deux lots distincts;
- l'accord-cadre de recherche, d'identification et de clarification des droits pour le CEP.

LES AUTRES CONTRATS

En 2022, l'activité contractuelle du musée, hors commande publique, est en nette augmentation avec environ 280 contrats et 17 marchés signés. Les contrats couvrent une grande variété de sujets, à l'image de la diversité de l'activité du musée: des contrats de prêt aux contrats de coorganisation d'exposition, en passant par les cessions de droit, les mises à disposition d'espaces et les contrats de conférenciers.

La direction des collections, de la production et de la médiation a été la plus active en matière de rédaction juridique avec plus de 220 contrats signés, dont presque la moitié sont des contrats de prêt, attestant de l'importance de la politique de prêt du musée, tandis que 27 contrats concernaient des partenariats avec d'autres institutions culturelles ou des services éducatifs. Avec 36 contrats de cession de droits d'auteur signés, le département de la médiation a notamment largement contribué au rayonnement du musée par l'organisation d'événements en lien avec la programmation culturelle du musée. Près d'une trentaine de contrats de conférenciers ont été signés par l'établissement, dont 18 pour l'animation du séminaire «Picasso aujourd'hui» organisé en 2022-2023.

L'activité de la direction de la communication et du développement des publics a généré 74 contrats signés, dont 27 contrats de mise à disposition d'espaces (visites VIP, cocktails, réceptions), 4 conventions de mécénat ou parrainage et 11 partenariats médias visant à assurer la couverture médiatique des nombreuses expositions du musée: «ORLAN. Les femmes qui pleurent sont en colère », «Maya Ruiz, fille de Pablo Picasso », «Nouveaux chefs-d'œuvre. La dation Maya Ruiz-Picasso », «Farah Atassi » et «Pierre Moignard. Mentir vrai ».

Enfin, plusieurs contrats de cession de droits ont été conclus avec Picasso Administration, confirmant le lien étroit et les échanges réguliers entre l'établissement et les ayants droit de la Succession Picasso.

Nombre de contrats signés en 2022	285	
Nombre de contrats de prêt	103	
Nombre de contrats de coorganisation	3	
Nombre de contrats de conférenciers (séminaire ou autres):	26 conférenciers Dont 18 pour le séminaire Picasso	
Nombre de contrats de partenariat	27 contrats de partenariat Dont 11 partenariats médias	
Mécénat parrainage	4	
Nombre de privatisations = mise à disposition d'espaces + Lettres accord VIP	Lettre accord VIP: 4 Mise à disposition: 29	
Nombre de contrats de cession de droits	36	
Nombre de marchés	17 marchés Dont: 7 prestations de services 6 marchés de commande et de cession de droit	

68

ORGANISATION ET VIE DE L'ÉTABLISSEMENT

LES MOYENS FINANCIERS DU MUSÉE

70

UN SOLDE BUDGÉTAIRE DÉFICITAIRE, MAIS UNE TRAJECTOIRE FINANCIÈRE QUI SE REDRESSE PROGRESSIVEMENT

L'année 2022 se clôture par un solde budgétaire déficitaire de 1533 k€. Ce déficit résulte d'un contexte où les ressources propres se rétablissent progressivement mais n'ont cependant pas encore atteint le niveau d'avant la crise sanitaire. Les dépenses, elles, retrouvent leur dynamisme, en raison de la réouverture complète du musée et de la mise en place d'une programmation d'expositions renouvelée.

Ce résultat est toutefois en nette amélioration par rapport aux prévisions du budget initial 2022, puis des budgets rectificatifs nos 1 et 2, grâce à une progression des recettes propres tout au long de l'année et à des dépenses moins élevées qu'escompté.

L'établissement constate un excellent taux d'exécution de son budget (99% des autorisations d'engagement [Æ] et des crédits de paiement [CP] et 104% des recettes), qui témoigne de sa capacité à anticiper et ajuster finement les enveloppes budgétaires et à prévoir efficacement son activité.

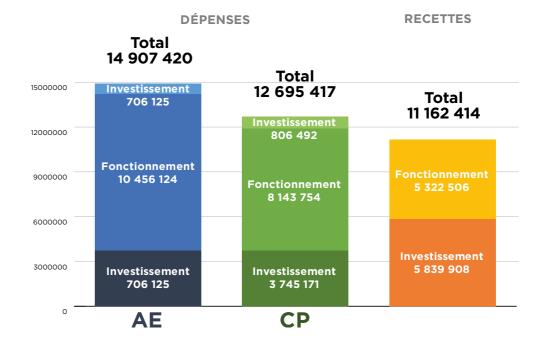
Les dépenses de personnel, relatives aux agents rémunérés directement par l'établissement (titre 3), s'élèvent à près de 3,7 M€ et représentent près de 25 % des Æ et 30 % des CP par rapport au total des dépenses.

Les dépenses de fonctionnement s'établissent à 10,50 M€ en Æ et 8,10 M€ en CP (contre respectivement 6,80 M€ et 6,40 M€ en 2021), et représentent 70 % et 64 % du total des dépenses. Après deux années de contraction, les dépenses retrouvent leur dynamisme et leur niveau antérieur à la survenance de la crise sanitaire.

Enfin, les dépenses d'investissement s'établissent à 0,70 M€ en Æ et à 0,80 M€ en CP, en baisse par rapport à 2021, et représentent respectivement 5 % et 6 % du total des dépenses. Le grand projet de travaux au sous-sol a été repensé, compte tenu de l'opportunité de prise à bail d'un local au 18, rue de la Perle, bail conclu en 2022. Les crédits des projets de réaménagement des espaces ont donc été désinscrits et le plan pluriannuel d'investissement (PPI) est en cours de redéfinition. L'établissement a cependant pu finaliser plusieurs chantiers: les travaux d'amélioration de chauffage ventilation climatisation (CVC) des locaux administratifs, le chantier de gestion technique du bâtiment (GTB) de l'hôtel Salé, et une nouvelle phase de l'amélioration de l'éclairage des espaces muséographiques.

Alors que les ressources propres du musée représentaient habituellement plus des deux tiers des recettes de l'établissement avant la crise sanitaire, elles s'élèvent en 2022 à 48% des recettes totales (5,30 M€ contre 8,90 M€ en 2019). Par rapport à 2021, elles affichent toutefois une très nette augmentation de 1.40 M€.

Les financements publics (5,80 M€) assurent quant à eux 52% du financement du budget (contre 30% habituellement), et comprennent le versement d'une subvention exceptionnelle de 1 M€ par le ministère de la Culture.



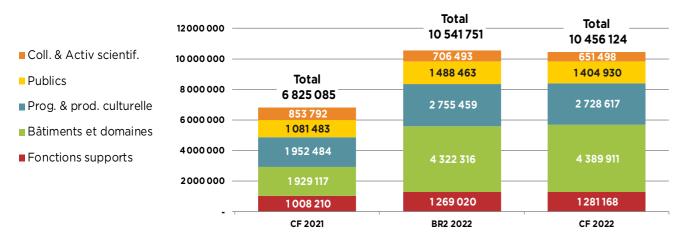
UN EXERCICE 2022 QUI TRADUIT LA MISE EN PLACE DU PROJET DE LA NOUVELLE GOUVERNANCE

Après deux exercices marqués par la crise sanitaire, la hausse des dépenses de fonctionnement traduit une activité retrouvée et la mise en place de nouveaux projets. Les dépenses liées au bâtiment représentent le premier poste de dépenses (4,40 M€ d'Æ et 2,60 M€ de CP). Le montant des Æ comprend le renouvellement du bail des réserves, et la prise à bail du local du 18, rue de la Perle, chacun pour trois ans, pour un montant total de 2,25 M€. En CP, les dépenses de fluides ont augmenté de 54 k€. Cette hausse est conséquente, mais plus faible qu'anticipé compte tenu du bouclier tarifaire mis en place par l'État.

Les dépenses de production et de programmation culturelle se sont élevées à 2,60 M€ en Æ et 2,30 M€ de CP, en hausse par rapport à 2021. Elles intègrent les engagements et dépenses pour les axes de programmation de la nouvelle gouvernance. Concernant les dépenses mobilisées pour l'accueil des publics (1,30 M€ d'Æ et 1,20 M€ de CP), la réouverture complète du musée a porté ces dépenses à un niveau proche d'avant la crise sanitaire, après deux années de forte sous-exécution.

Les dépenses mobilisées au titre des fonctions supports augmentent en Æ et restent stables en CP (1,30 M€ d'Æ et 1M€ de CP). L'augmentation en Æ (+0,30 M€) résulte notamment de l'engagement des dépenses pour le portail numérique du CEP, mais aussi des dépenses liées aux missions, consécutivement à la reprise d'activité. Enfin, les dépenses liées aux collections et aux activités scientifiques sont en baisse en Æ et stables en CP (0,70 M€ d'Æ et 0,70 M€ de CP), l'engagement de l'AMO pour le CEP ayant été effectué en 2021.

Autorisations d'engagement

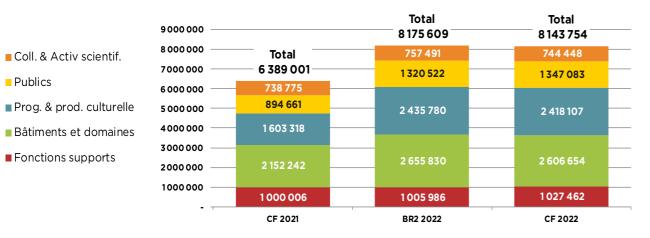


Crédits de paiement

Coll. & Activ scientif.

■ Fonctions supports

Publics

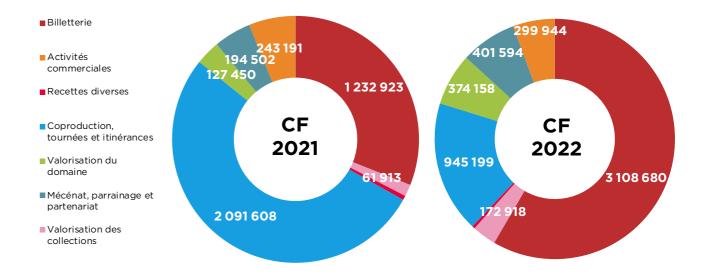


DES RESSOURCES PROPRES QUI PROGRESSENT MAIS QUI NE RETROUVENT PAS ENCORE LE NIVEAU ANTÉRIEUR À LA CRISE SANITAIRE

Les recettes de billetterie (3,10 M€ contre 4,40 M€ en 2019, et 1,20 M€ en 2021), qui assurent habituellement une part substantielle des ressources propres du musée, progressent par rapport à 2021 sous l'effet de la réouverture complète de l'établissement, après deux années de fermeture partielle. Les recettes liées à la coproduction et à l'itinérance des expositions hors les murs conçues par le musée (0,90 M€ contre 2,10 M€ en 2021) sont en baisse, les nouveaux projets en prospection n'étant pas encore lancés. Les encaissements liés au décalage de 2020 à 2021 de plusieurs expositions sont terminés, et les nouveaux projets d'itinérance commenceront plutôt sur l'exercice 2023 et suivants.

À l'exception des recettes liées aux prêts d'œuvres, les autres recettes propres du musée sont toutes en augmentation, après deux années de forte baisse, notamment celles concernant le mécénat (+109k€) et les privatisations (+269 k€). Le musée a ainsi accueilli en 2022 une vingtaine d'événements, même si ces derniers ont souvent été prévus puis reportés, traduisant l'hésitation générale à reprendre les événements d'entreprise.

La boutique retrouve une activité proche de celle de 2019 avec un CA autour de 900 K€ (-19% par rapport à 2019). On note une hausse du CA à l'été 2022, correspondant au retour des touristes dans la capitale.



Focus - Le projet de fondation abritée à l'Académie des beaux-arts

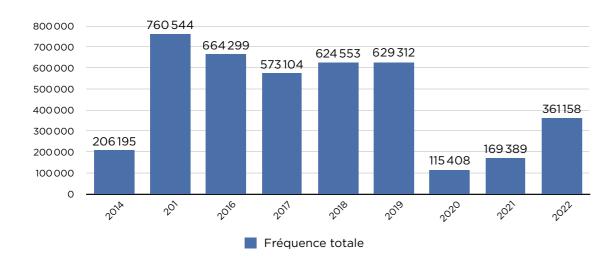
Dans le cadre de sa stratégie de développement de ressources propres et de politique de mécénat, le Musée national Picasso-Paris a pour ambition de créer une fondation destinée à collecter des dons d'entreprises et de particuliers. principalement à l'international. Après un accompagnement spécifique par un consultant extérieur pendant plusieurs mois et une étude d'opportunité menée en Europe et aux États-Unis par une société de conseil américaine, un travail minutieux a ensuite été conduit tout au long du deuxième semestre de l'année 2022, avec les services du ministère de la Culture et du ministère du Budget, en vue de créer une fondation abritée (compte sans personnalité morale portée par un organisme abritant) à l'horizon 2023.

Après un examen des diverses possibilités existantes en France, le choix de l'établissement pour abriter la fondation du musée s'est porté vers l'Académie des beaux-arts. Outre les garanties de bonne gestion apportées par l'Académie des beaux-arts, ce choix est justifié par le prestige d'une institution d'excellence, abritant de nombreuses autres fondations actives dans son champ de compétence. Par ailleurs, la santé financière de l'Académie des beaux-arts, qui bénéficie d'un capital important en raison de la fongibilité des ressources des sites dont elle est propriétaire, en particulier la maison de Claude Monet à Giverny, a plaidé en faveur de ce choix. Il s'agit également de s'appuyer sur les ressources administratives et l'expertise de l'Académie pour la gestion des activités et de l'administration de cette fondation.



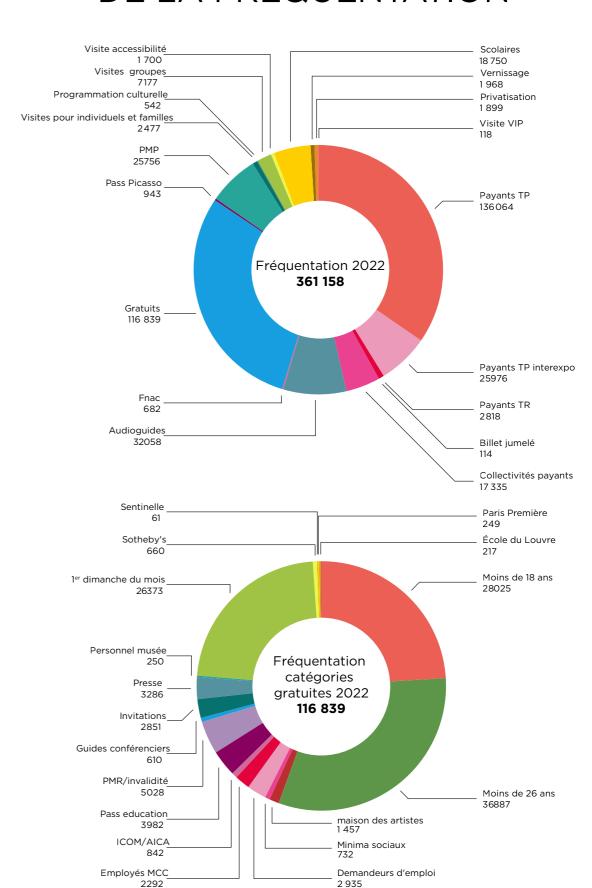


LE BILAN DE LA FRÉQUENTATION À L'HÔTEL SALÉ



76

LE DÉTAIL CHIFFRÉ DE LA FRÉQUENTATION



2292

LE DÉTAIL CHIFFRÉ CONCERNANT LES GROUPES SCOLAIRES

RÉPARTITION DÉTAILLÉE POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 2022 (SUR LES CRÉNEAUX DÉDIÉS)

Visites scolaires 2022	Total	Nombre de participants
Visite conférence	377	11310
Visite en autonomie	58	1740
Visite à distance	200	6000

RÉPARTITION PAR NIVEAU SCOLAIRE (HORS VISITES À DISTANCE)

Cycle 1: 62 Cycle 2:138 Cycle 3:56 Collège : 147 Lycée: 32

78

LE DÉTAIL CHIFFRÉ **DES CONTRATS**

SUIVI DES ACCORDS CADRES 2022

			Conditions financières		
			Part à bons de commande		Part forfaitaire
N° de l'accord-cadre	Objet de l'accord-cadre	Titulaire	Montant max HT part BC toutes période 1	TOTAL HT TF + TC actualisé	TOTAL HT Part forfaitaire annuelle
2022-MNPP-0141-AC	Maintenance du site internet	ADIMEO	45	139	94
2022-MNPP-0142-AC	Travaux de mise en peinture espaces muséo	DUVAL ET MAULER ENRRI LEBRUN	420	_	_
2022-MNPP-0143-AC	Prestations de photogravure, impression, façonnage et livraison de documents d'informations	STIPA	120	_	_
2022-MNPP-0144-AC	idem	ALLIANCE PARTENAIRES GRAPHIQUES	120	_	_
2022-MNPP-0146-AC	Prestation de sûreté et sécurité incendie pour le musée national Picasso-Paris	FIRST SECURITE PRIVE	195	3	_
2022-MNPP-0156-AC	Prestations de médiation culturelle à destination des publics du musée, divisé en deux lots distincts	PONT DES ARTS	912000 (pour les 2 lots	-	_
2022-MNPP-0148-AC	Prestations de services de maintenance multitechnique pour l'exploitation des différents sites de l'établissement public du musée national picasso-paris	ENGIE	1	1138 779	_
2022-MNPP-0149-AC	Prestation d'accueil, de régie, de vente, de gestion des réservations, des caisses et du vestiaire du musée national picasso-paris	MUSEA	833	833	5
2022-MNPP-0150-AC	Prestations d'encadrement des œuvres du musée national Picasso-Paris	BLAISE SAINT MAURICE	200		
2022-MNPP-0151-AC	Prestations de veille médiatique pour national picasso-paris	REPUTATION INTELLIGENCE FRANCE	39	85	

SUIVI DES ACCORDS CADRES 2022

				Conditions financières	
			Part à bons de commande	Part forfaitaire	
N° du marché	Objet du marché	Titulaire	TOTAL HT TF + TC actualisé	Montant HT actualisé Tranche ferme	
2022-MNPP- 0944-MS	Travaux éclairage expo Maya	ARTECHNIC		16	
2022-MNPP- 0945-MA	Travaux de peinture expo Maya	DUVAL ET MAULER		20	
2022-MNPP- 0954-MS	Travaux de menuiserie expo Maya	LUMIDECO		116	
2022-MNPP-0981-MA	Assurances RC	GRAS SAVOYE		10	
2022-MNPP-0985-MS	CSPS CVC Perle	BECS SASU		1	
2022-MNPP-0987-MS	Demande de devis catalogue Farah Atassi			18	
2022-MNPP-0990-MA	Demande de devis routage	YOUNOV		7	
2022-MNPP-0992-MA	Mobiliers Montreuil	BRUYNZEEL		46	
2022-MNPP-0996-MS	Transport Farah Attassi	BOVIS TRANSPORT		28	
2022-MNPP-0997-MS	Transport Faith Ringold	CHENUE		441	
2022-MNPP-0998-MA	Portail CEP			141 150	
2022-MNPP-1000-MA	Préachat revue Expo Paul Smith (Beaux Arts)			35 550	
2022-MNPP-1003-MS	Prestations de transport d'œuvres pour l'exposition «Picasso Célébration, la collection prend des couleurs»	LP ART	168		
2022-MNPP-1004-MS	Travaux d'électricité et d'éclairage pour l'exposition «Picasso Célébration, la collection prend des couleurs»	50LUX	16		
2022-MNPP-1005-MS	Travaux de mise en peinture pour l'exposition «Picasso Célébration, la collection prend des couleurs»	DUVAL ET MAULER	39		
2022-MNPP-1006-MS	Travaux de menuiserie pour l'exposition «Picasso Célébration, la collection prend des couleurs»	BAREM	154		
2022-MNPP-1008-MS	Travaux de menuiserie pour l'organisation de l'exposition «Faith Ringgold»	SOGEMA	16		
2022-MNPP-1011-MA	Prestation de conception, réalisation et exécution du projet scénographique «Sophie Calle»	GROUPEMENT GAUTRAIN		36	
2022-MNPP-1021-MA	Prestation de graphisme pour l'exposition «Sophie Calle»	GRAPHICA	· -	11	
2022-MNPP-1022-MA	Prestation de graphisme artistique pour l'exposition «Sophie Calle»	CHRISTOPHE BRUNNQUELL		12	

LES ÉVÉNEMENTS DE LA PROGRAMMATION CULTURELLE

Autour de l'exposition «May Ruiz-Picasso, fille de Pablo»

Représenter Maya Ruiz-Picasso, 10 mai 2022

Rencontre autour des portraits de Maya Ruiz-Picasso animée par: Elizabeth Cowling, professeure émérite d'histoire de l'art à l'université d'Édimbourg Émilia Philippot, co-commissaire de l'exposition «Maya Ruiz-Picasso, fille de Pablo»

Au cœur de l'exposition « Maya Ruiz-Picasso, fille de Pablo », 24 mai 2022

Rencontre inaugurale de l'exposition animée par les commissaires, Diana Widmaier-Ruiz-Picasso et Émilia Philippot.

Picasso intime. Picasso sorcier, 31 mai 2022

Rencontre animée par les coauteurs de l'ouvrage Picasso sorcier (Paris, Gallimard, 2022): Philippe Charlier, directeur du département de la recherche et l'enseignement du musée du quai Branly - Jacques Chirac, médecin légiste, anthropologue Diana Widmaier-Ruiz-Picasso, co-commissaire de l'exposition «Maya Ruiz-Picasso, fille de Pablo»

«La Figure humaine chez le sauvage et l'enfant », 14 juin 2022

Rencontre animée par Philippe Dagen, historien de l'art.

Autour de l'exposition « Nouveaux chefs-d'œuvre. La dation Maya Ruiz-Picasso »

Au cœur de l'exposition « Nouveaux chefs-d'œuvre.

La dation Maya Ruiz-Picasso», 19 avril 2022

Rencontre inaugurale animée par Émilia Philippot, commissaire de l'exposition et directrice des collections et de la médiation du Musée national Picasso-Paris.

La Vénus du gaz, objet de beauté?», 18 octobre 2022

Discussion entre Santiago Espinosa, philosophe, et Cécile Godefroy, responsable scientifique du CEP au Musée national Picasso-Paris.

Le tiki des îles Marquises, 8 novembre 2022

Rencontre animée par:

Philippe Charlier, directeur du département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly - Jacques Chirac

Juliette Pozzo, chargée de la collection personnelle de Picasso, Musée national Picasso-Paris

Quelque part dans l'inachevé, 13 décembre 2022

Conférence-concert, avec

Clément Mao - Takacs, chef d'orchestre

Cécile Godefroy, responsable scientifique du CEP au Musée national Picasso-Paris

Autres manifestations

Rencontre avec ORLAN, 28 juin 2022

Rencontre animée par Cécile Debray, présidente du Musée national Picasso-Paris, et François Dareau, co-commissaire de l'exposition «ORLAN. Les femmes qui pleurent sont en colère».

Rencontre avec Farah Atassi, 27 septembre 2022

Rencontre animée par Peter Read.

83

LA CARTOGRAPHIE DES PRÊTS

Depuis la réouverture du Musée national Picasso-Paris en 2014, une place importante est faite aux projets et aux usages numériques. Ce recours au digital a toujours lieu lorsqu'il répond à un besoin spécifique, que ce soit dans les domaines de la recherche, de la valorisation des fonds, de la communication, de la médiation, du développement des publics, ou encore des conditions de travail. Cette «transition» a donc pour but multiples d'améliorer les outils des agents, de faire découvrir Pablo Picasso à un public plus large, de démocratiser l'accès aux collections et d'enrichir l'expérience de visite in situ et en ligne. Face au rôle central que joue désormais le numérique dans l'établissement, un comité de travail interne et transversal a été mis en place en 2020. Composé d'agents de l'ensemble des directions, il coordonne le travail des équipes collaborant sur des projets numériques et facilite le partage des connaissances et la veille sur ce qui se fait en dehors du musée.

1. Une offre de contenus et de services culturels numériques enrichie

Un programme intense de numérisation

82

Depuis 2014, des campagnes photographiques en numérique de l'ensemble des œuvres et des archives de la collection sont régulièrement réalisées par l'agence photographique de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais (Rmn-GP), à raison d'une trentaine de jours par an. Elles viennent actualiser des images d'œuvres auparavant produites en argentique et couvrir les besoins en publication du musée et de ses partenaires.

D'autre part, pour chaque exposition à l'hôtel Salé, l'établissement fait appel à un photographe indépendant pour la réalisation d'un reportage photographique en vue d'une diffusion numérique et d'un archivage constitutif de la mémoire du musée.

Le travail de numérisation s'étend aussi aux projets de recherche initiés par le département des collections. Depuis mars 2021, une étude scientifique est menée sur les sculptures en tôle pliée et peinte de Picasso. Comprenant un examen attentif et approfondi, réalisé par une restauratrice spécialisée dans les métaux peints du groupement de restaurateurs «sculptures», elle a débuté avec *Violon* (MP255) et *Guitare* (MP260) afin de mieux connaître leurs processus de création, leur matériau et leur état sanitaire. Ce travail important pourra amener les équipes à proposer une nouvelle date de création pour ces deux sculptures qui semblent former une paire. Cette étude en restauration se complète d'une numérisation en 3D, en très haute définition, menée en 2021 par la société Art Graphique et Patrimoine (AGP), sous la conduite de restaurateurs mandatés. Cette opération prend la suite d'une captation en imagerie 3D, réalisée par la Rmn-GP en 2015, de la *Chèvre de Picasso* (1950), icône de la collection des sculptures.

En outre, un important chantier de numérisation visant à couvrir l'intégralité des fonds d'archives inscrits sur les inventaires du musée (fonds des archives personnelles de Pablo Picasso 515AP incluant photographies, manuscrits et autres documents, et acquisitions dans le domaine des archives) sera lancé à l'automne 2021. Il s'inscrit dans le cadre du projet de création d'un Centre d'études picassiennes dont l'ouverture est prévue pour 2023 au sein de l'ancien Minutier des Archives Nationales. À cette occasion, un portail équipé d'un moteur de recherche transversal sur les différentes bases de données du musée sera développé.

Des dispositifs curatoriaux immersifs

Parmi les missions du Musée national Picasso-Paris, figurent celle de bien faire connaître la collection et de transmettre un savoir autour des œuvres auprès d'un public large, diversifié et hétéroclite. Dans cette optique, l'établissement a fait le choix d'initier des projets numériques dont le point commun est de proposer de nouvelles expériences, en ligne comme sur place. Ainsi, le 9 novembre 2021, s'ouvrira l'exposition « Picasso à l'image » aux 2ème et 3ème niveaux de l'hôtel Salé. Elle proposera un accrochage épuré avec, dans presque chaque salle, une confrontation entre un film, ou un diaporama de photographies, et des œuvres iconiques de la collection. En outre, un dispositif numérique immersif autour de l'atelier cannois de Picasso, La Californie, sera déployé dans l'avant dernière salle du parcours. Cette expérience inédite offre aux visiteurs la possibilité de découvrir l'artiste sous un nouvel angle et symbolise le déploiement du numérique in situ.

Une déclinaison en ligne de cette expérience est prévue. L'idée est de donner envie aux publics de venir vivre cette expérience unique sur place ou de leur permettre de la prolonger virtuellement.

Des contenus numériques accessibles en salle

Dans le cadre d'un nouveau parcours patrimonial dans l'hôtel Salé, des outils numériques de visite vont être déployés dans les salles (QR codes, application). Ils permettront aux visiteurs in situ d'accéder à des images d'archive et à des contenus retraçant l'histoire du monument historique.

Des visites en direct et en ligne

Ces visites guidées virtuelles offrent aux visiteurs la possibilité de préparer ou de prolonger une visite sur place, et pour le Musée Picasso, l'opportunité d'aller à la rencontre des publics qui ne pourraient pas se rendre à l'hôtel Salé.

Ainsi, depuis l'été 2020, l'établissement propose des visites de ses expositions à distance pendant lesquelles les internautes peuvent interagir avec le conférencier. Cela lui a permis de maintenir une activité soutenue de médiation, même pendant les périodes de fermeture.

À partir du mois de juin 2021, un nouveau format de visite virtuelle va être proposé aux publics. Conçu autour d'une vidéo tournée à 360° et commentée en direct par un conférencier, il s'adresse tout autant aux groupes (scolaires et personnes en situation de handicap ou issues du champ social) qu'aux individuels. Ces visites peuvent se tenir à tout moment de la journée puisqu'il n'est pas nécessaire d'avoir physiquement accès à l'hôtel Salé pour les planifier.

85

Un podcast qui transporte ses auditeurs

Après une première saison lancée en 2020, le musée a décidé de pérenniser la série de podcasts « Imagine Pablo ». Dix épisodes seront ainsi produits chaque année jusqu'en 2023. Cette offre gratuite est accessible sur le site Internet et sur les grandes plateformes de contenus numériques (Spotify, Deezer, etc). Elle permet de faire découvrir de manière originale les collections et de mobiliser l'imagination des auditeurs grâce à de nouvelles formes de narration. En effet, ces pistes audios mêlent fictions et archives sonores en se concentrant sur une œuvre par épisode.

Parallèlement, le musée entend développer d'autres formats de podcasts, sous forme d'échanges entre plusieurs intervenants, afin de proposer au public jeune (18-35 ans) de nouveaux contenus scientifiques marqués par une ouverture sur les sciences humaines et sociales.

Des ressources pédagogiques répondant aux nouvelles attentes et aux usages en ligne

Le Musée national Picasso-Paris assure une production importante de ressources pédagogiques à destination notamment des enseignants. Celles-ci, disponibles exclusivement sur le site Internet, sont régulièrement enrichies car elles facilitent de façon significative la préparation d'une visite in situ ou d'un projet d'éducation artistique et culturel mené par une classe. Parallèlement, l'établissement développe une offre de formation à distance à destination de tous les professeurs. À l'occasion de l'exposition «Picasso-Rodin» (2021-2022), des formations ont ainsi été proposées conjointement avec le musée Rodin.

2. Le numérique comme un levier de diffusion et de valorisation des actions du Musée national Picasso-Paris

Une connaissance fine des publics in situ et en ligne

Afin de mieux connaître ses publics, le Musée Picasso s'appuie sur des études réalisées annuellement et sur des logiciels d'analyse. Ces derniers fournissent notamment des indications sur le profil des internautes (tranche d'âge, genre, lieu de résidence) ce qui permet d'affiner la connaissance des publics à développer et de mesurer la fidélité des visiteurs. Ils fonctionnent donc comme des aides à la décision et à l'amélioration continue des communications de l'institution.

SecuTix Audience Management, par exemple, l'outil de gestion de la relation client rattaché au logiciel de billetterie, renseigne le musée sur la répartition des achats réalisés en ligne et sur place. Il est par ailleurs utilisé pour l'envoi des lettres d'information électroniques. Concernant le site Internet, l'établissement a recours à Google Analytics, un service d'analyse d'audience qui transmet notamment des renseignements sur: le support de consultation utilisé (téléphone portable, ordinateur, tablette), les centres d'intérêts des internautes, le nombre de visiteurs sur une période donnée et les pages les plus consultées. À titre d'exemple, pendant les périodes de confinement, ce sont les contenus éditoriaux qui ont été les plus lus («Le Musée Picasso à la maison»).

La connaissance de la fréquentation des comptes sociaux du musée s'opère quant à elle via l'outil de gestion Agorapulse qui génère des statistiques pour les principaux réseaux. Ce logiciel précise les créneaux horaires les plus pertinents pour publier, programme des publications à l'avance, indique les performances de ces dernières, facilite le suivi de la notoriété du musée et permet de répondre aux questions des abonnés. Les données collectées servent à suivre minutieusement les audiences et à affiner les publications futures. D'autre part, à la sortie de l'hôtel Salé, il est proposé aux visiteurs de laisser un commentaire sur le livre d'or numérique Guestviews. Ce dernier aussi recueille des données sur leur profil et fournit des informations qualitatives sur leur expérience de visite. Il vient ainsi nourrir le fichier d'abonnés à la lettre d'information et complète parfaitement les études de publics. Enfin, le Musée Picasso a mis en place un contrôle d'accès informatisé afin d'avoir une connaissance fine des visiteurs bénéficiant des mesures de gratuité.

Le site Internet, lieu de contenus innovants au service de la visibilité du musée

Le site Internet et les réseaux sociaux jouent souvent le rôle de première interface pour les visiteurs et conditionnent alors leur visite à l'hôtel Salé. Première pierre de la stratégie de développement du numérique, le nouveau site Internet, mis en ligne à l'été 2020, fut l'occasion d'optimiser l'accès aux collections et à d'autres types de contenus liés au musée, aux œuvres et à Pablo Picasso, de façon détaillée, pédagogique et accessible.

Le portail des collections en ligne, Navigart, est à présent intégré au site Internet. Ainsi, tous les internautes – chercheurs et public plus large – peuvent facilement identifier, avoir accès et consulter cette base de données, véritable catalogue des collections en ligne. Directement relié à la base de données des collections Gcoll, Navigart est enrichi de manière continue par les équipes. De nouveaux contenus éditoriaux sont régulièrement rédigés pour le site Internet: présentations des chefs-d'œuvre avec une approche pédagogique – et non la seule mise en ligne d'images –; contenus thématiques ou biographiques permettant des approches transversales; présentation détaillée de l'hôtel Salé; etc.

De nouveaux formats de contenus sont régulièrement produits (vidéos, conférences, visites en direct, ressources multimédias, podcasts, etc.,) pour répondre aux nouveaux usages des visiteurs et présenter de manière inédite la richesse des collections. Leur développement est le résultat de travaux de conception en interne ou de partenariats avec des interlocuteurs extérieurs (médias et agences). Il repose également sur une amélioration des outils numériques (matériels et logiciels).

Enfin, une attention est portée sur le référencement via l'inclusion de mots clés favorisant une bonne «remontée» du musée en cas de recherche. Ce travail continu est au cœur de la rédaction des nouveaux contenus.

Les plateformes sociales, offrent au Musée Picasso la possibilité de s'adresser à de nouvelles communautés. Ces outils permettent aussi à celles et ceux qui le souhaitent de poser des questions, d'émettre des suggestions et ainsi d'enrichir le projet culturel de l'institution: l'objectif est d'informer, de garder contact et de fidéliser les visiteurs.

L'établissement est présent sur la majorité des plateformes sociales (Facebook, Twitter, Instagram, YouTube, LinkedIn, Souncloud, TikTok, Weibo et WeChat) et alimente quotidiennement ses comptes officiels. Les contenus sont adaptés à chaque réseau afin de respecter leur spécificité et de cibler, de façon pertinente, leur public pour accroître l'adhésion.

Un travail important de définition d'une charte éditoriale est en cours afin que les réseaux reflètent clairement l'identité du musée. Celle-ci sera déclinée pour toutes les publications et les campagnes sponsorisées, notamment celles de recrutement, ciblées par âge, CSP, affinités et géolocalisation.

Vers une communauté autour du Musée national Picasso-Paris

Pour étendre son influence virtuelle, l'établissement doit partager du contenu en ligne et interagir avec les internautes, autrement dit: créer une communauté autour de lui. C'est l'une des clés de son rayonnement, de sa visibilité, de la diffusion de son identité et du développement des publics. Ainsi, le site Internet devrait évoluer comme une plateforme participative de partage des connaissances – autrement dit un «hub» de contenus. À terme, il sera un espace de rencontres, indépendamment de la venue ou non de ces internautes à l'hôtel Salé.

Pour créer cette communauté, il faut faire appel à l'émotion, à l'empathie et à la subjection, le fond s'alliant à la forme (force de la vidéo, prises de parole, utilisation de l'image et du son, etc.). C'est un moyen de sensibiliser un public plus jeune, pour qui le point de contact avec le musée se fera d'abord – et parfois uniquement – sur Internet.

3. Un accompagnement attentif des agents dans l'évolution de leurs métiers

Les enjeux de la transition numérique

Depuis quelques années déjà, le télétravail est envisageable pour tous les agents administratifs qui le souhaitent. Amplifié par la crise sanitaire et l'éloignement qui en découle, il est apparu comme une priorité de l'année 2020 d'évoluer vers une plateforme moderne fournissant des outils collaboratifs (logiciels de visioconférence, cloud, messagerie instantanée, etc.). Ainsi, la mise à jour Windows 10 et la suite Office 365 de Microsoft ont été installées sur tous les postes de travail.

La plupart des ordinateurs et des téléphones portables ont été remplacés entre 2020 et 2021, des travaux d'infrastructure ont permis de connecter tous les agents grâce à la fibre, et fin 2021, l'hôtel Salé et les salles de réunion seront couverts par un réseau WIFI performant. En parallèle de ces évolutions techniques, une attention forte est portée sur l'accompagnement des collaborateurs.

Des formations en webinaires et un support utilisateur performant

Pour assurer une bonne prise en main des nouveaux outils, un programme de « formation initiale » a été lancé début 2021 sous forme de webinaires : 15 sessions ont été programmées pour la totalité des agents administratifs, le choix ayant été fait d'adapter celui-ci aux attentes des différents départements.

À partir de 2021, les collaborateurs se verront proposer une offre régulière de webinaires ciblés sur des outils spécifiques (création de formulaires; organisation, enregistrement et diffusion de conférences; organisation du travail avec les logiciels collaboratifs, etc.).

Début 2020, une adresse unique a été mise en place pour contacter le département des systèmes d'informations (DSI) contribuant à l'étalement des demandes d'assistances entre tous les membres du DSI et à une meilleure gestion de ces dernières. Cette pratique permet aussi de renforcer la montée en compétence des agents et de donner une vision d'ensemble des problématiques.

Le développement d'un portail regroupant les documentations, les liens vers les webinaires passés, un centre d'aide et une foire aux questions (FAQ) est envisagé pour 2021-2022.

Des communications internes régulières

Dès le début de l'année 2020, des communications ciblées régulières de deux types, «Tuto info» et «Info sécurité», ont été mises en place, permettant sous la forme de flashs rapides, de sensibiliser l'ensemble des agents sur les bonnes pratiques et la cybersécurité.

Dans le cadre des réflexions actuelles sur le projet d'établissement, dans l'esprit de la «slow culture», de nouvelles améliorations voient le jour portant notamment sur la communication interne: il s'agit de perfectionner la circulation et l'accès aux informations mais aussi l'accueil des nouveaux arrivants.

La numérisation des processus métier

En 2020, un premier processus métier a été numérisé grâce à la mise en place de l'outil Yousign pour la signature électronique des documents. Cela a permis d'accélérer les prises de décision et diminuer le nombre d'impressions. Des études sont menées en interne pour recenser les processus éligibles à une modernisation similaire, avec pour objectifs principaux la fluidité des procédures et une réduction de l'utilisation des courriels.

CARTOGRAPHIE DES PRÊTS DU MUSÉE EN 2021

Pays	Nombre d'expositions par pays	Nombre de prêts par pays
Allemagne	2	10
Australie	1	35
Belgique	3	125
Espagne	3	41
États-Unis	7	163
France	15	124
Italie	1	3
Norvège	1	5
Royaume-Uni	3	7
Sénégal	1	15
Suisse	1	5
Total	38	533

88

LES ORDRES DU JOUR

DES PRINCIPALES INSTANCES DU MUSÉE

CONSEIL D'ADMINISTRATION — SÉANCE DU 7 MARS 2022

Point liminaire : Modalité d'organisation du conseil d'administration (pour approbation)

- 1. Procès-verbal de la séance du 29 novembre 2021 (pour approbation)
- 2. Compte financier de l'exercice 2021 (pour approbation)
- 3. Bilan de la fréquentation 2021 (pour information)
- 4. Point sur les travaux et projets immobiliers (pour information)
- 5. Règlement intérieur du Conseil d'administration du Musée national Picasso Paris (pour approbation)
- 6. Liste des marchés publics conclus par délégation en 2021 (pour information)

COMITÉ TECHNIQUE — SÉANCE DU 13 MAI 2022 (VERSION DU 12 AVRIL 2022)

- 1 : Désignation du secrétaire adjoint de séance
- 2 : Approbation du procès-verbal de la séance du 19 mai 2021 (pour avis)
- 3 : Examen du tableau de suivi des questions évoquées précédemment (pour information)
- 4 : Bilan sociaux 2020 et 2021 (pour information)
- 5 : Bilan de formation 2021 (pour information)
- 6 : Programme de formation 2022 (pour avis)
- 7 : Actualisation du guide du télétravail (pour avis)
- 8 : Plan d'égalité entre les femmes et les hommes (pour avis)
- 9 : Procédure de signalement des violences sexuelles et sexistes, les violences morales et la discrimination (pour information)
- 10 : Création d'une direction de la production et d'une direction des collections et de la médiation (pour avis)
- 11 : Arrêté relatif aux modalités d'organisation du vote électronique par internet des personnels relevant du ministère de la culture (pour avis)
- 12: Questions diverses

COMITÉ TECHNIQUE — SÉANCE DU 21 OCTOBRE 2022

- 1. Désignation du secrétaire adjoint de séance
- 2. Approbation du procès-verbal des séances des 25 et 30 mai et du 27 juin 2022 (pour avis)
- 3. Examen du tableau de suivi des questions évoquées précédemment (pour information)
- 4. Cadre de gestion et de rémunération des agents contractuels recrutés par l'établissement (pour avis)
- 5. Préparation des élections des représentants du personnel :
- a. élections professionnelles du 1er au 8 décembre 2022 (pour information)
- b. élections des représentants du personnel au conseil d'administration (pour formation)
- 6. Impact sur l'organisation du travail des mesures de sobriété énergétique (pour information)
- 7. Point sur la procédure de signalement LVSS (pour information)
- 8. Point d'avancées sur le projet Centre d'études Picasso/CEP (pour information)
- 9. Point d'étape sur la formation professionnelle des personnels (pour information)
- 10. Questions diverses

COMITÉ TECHNIQUE — SÉANCE EXTRAORDINAIRE DU 27 JUIN 2022

- 1 : Désignation du secrétaire adjoint de séance
- 2 : Création d'une direction de la production et d'une direction des collections et de la médiation (pour avis)

COMITÉ TECHNIQUE — SÉANCE EXTRAORDINAIRE DU 30 MAI 2022

- 1 : Désignation du secrétaire adjoint de séance
- 2 : Création d'une direction de la production et d'une direction des collections et de la médiation (pour avis)

COMITÉ TECHNIQUE — SÉANCE EXTRAORDINAIRE DU 14 NOVEMBRE 2022

- 1 : Désignation du secrétaire adjoint de séance
- 2 : Cadre de gestion et de rémunération des agents contractuels recrutés par l'établissement (pour avis)

COMITÉ TECHNIQUE

90

SÉANCE EXTRAORDINAIRE DU 18 NOVEMBRE 2022

- 1 : Désignation du secrétaire adjoint de séance
- 2 : Cadre de gestion et de rémunération des agents contractuels recrutés par l'établissement (pour avis)

CONSEIL D'ADMINISTRATION — SÉANCE DU 1ER DÉCEMBRE 2022

- 7. Procès-verbal de la séance du 5 juillet 2022 (pour approbation)
- 8. Présentation de la stratégie de reconquête des publics (pour information)
- 9. Présentation de la stratégie de mécénat de l'établissement (pour information)
- 10. Cadre de gestion des agents contractuels du Musée national Picasso-Paris (pour approbation)
- 11. Budget rectificatif n°2 de l'exercice 2022 (pour approbation)
- 12. Budget initial de l'exercice 2023 (pour approbation)
- 13. Point sur les travaux (pour information)
- 14. Révision de la grille tarifaire des droits d'entrée au MnPP (pour approbation)
- 15. Révision du règlement de visite (wifi public) (pour approbation)
- 16. Révision de la grille des tarifs de privatisation (pour approbation)
- 17. Décision d'attribution de bons d'achat aux agents en fin d'année (pour approbation)
- 18. Contrôle interne financier: présentation du plan d'action (pour approbation)

COMITÉ D'HYGIÈNE, DE SÉCURITÉ ET DES CONDITIONS DE TRAVAIL

SÉANCE DU 7 OCTOBRE 2022 (VERSION DU 6 SEPTEMBRE 2022)

- 1. Approbation du procès-verbal de la séance du 15 juin 2022 (pour avis)
- 2. Examen du tableau de suivi des questions évoquées précédemment (pour information)
- 3. Registres de santé et sécurité au travail (pour information)
- 4. Rapport sur les accident(s) du travail (pour information)
- 5. Rapport de la visite de CHSCT dans les locaux du bâtiment du jardin de Rohan (pour information)
- 6. Questions diverses

COMITÉ D'HYGIÈNE, DE SÉCURITÉ ET DES CONDITIONS DE TRAVAIL

SÉANCE DU 9 MARS 2022 (VERSION DU 23 FÉVRIER 2022)

- 7. Approbation du procès-verbal des séances des 3 juillet, 23 septembre, 5 novembre, 11 décembre 2020, 17 mars, 1er avril, 12 mai, 25 août 2021 et 10 janvier 2022 (pour avis)
- 8. Examen du tableau de suivi des questions évoquées précédemment (pour information)

9. Registres de santé et sécurité au travail (pour information)

- 10. Rapport sur les accident(s) du travail (pour information)
- 11. Bilan santé et sécurité au travail en 2021 (pour avis)
- 12. Bilan 2021 du médecin de prévention (pour information)
- 13. Actualisation 2022 du document unique d'évaluation des risques professionnels (DUERP) (pour information)
- 14. Orientations ministérielles 2022 en matière de santé et de sécurité au travail (pour information)
- 15. Programme annuel de prévention des risques professionnels et d'amélioration des conditions de travail (PAPRIPACT) 2022 (pour avis)
- 16. Calendrier des visites du CHSCT (pour information)
- 17. Présentation du projet de climatisation prévu au 20, rue de la Perle (pour information)
- 18. Point sur les travaux prévus à l'hôtel Salé (pour information)
- 19. Levée de l'obligation du port du masque dans les établissements soumis au contrôle du passe sanitaire (pour avis)
- 20. Questions diverses

COMITÉ D'HYGIÈNE, DE SÉCURITÉ ET DES CONDITIONS DE TRAVAIL

SÉANCE DU 15 JUIN 2022 (VERSION DU 20 MAI 2022)

- 21. Approbation du procès-verbal de la séance du 9 mars 2022 (pour avis)
- 22. Examen du tableau de suivi des questions évoquées précédemment (pour information)
- 23. Registres de santé et sécurité au travail (pour information)
- 24. Rapport sur les accident(s) du travail (pour information)
- 25. Bilan 2013 2021 des accidents du travail (pour information)
- 26. Point d'étape sur les travaux d'aménagement du bâtiment du Minutier, ayant vocation à accueillir les équipes des collections, production, médiation et le Centre d'études Picasso (pour information)
- 27. Installation du wifi au sein de l'Hôtel Salé (pour information)
- 28. Nomination d'une assistante de prévention (pour information)
- 29. Questions diverses

CONSEIL D'ADMINISTRATION — SÉANCE DU 5 JUILLET 2022

- 19. Procès-verbal de la séance du 7 mars 2021 (approbation)
- 20. Point de situation à l'arrivée de la nouvelle gouvernance (information)
- 21. Rapport d'activité 2021 (approbation)
- 22. Programmation des expositions 2022-2024 (approbation)
- 23. Budget rectificatif N°1 relatif à l'exercice 2022 (approbation)
- 24. Point travaux (information)
- 25. Prise à bail d'un local au 18 rue de la Perle, Paris 3^e (approbation)
- 26. Renouvellement de la prise à bail d'un local 4 rue de Thorigny, Paris 3e (information)
- 27. Attribution de l'accord cadre 2022-MNPP-0146-AC de prestations de service de sûreté et sécurité incendie des différents sites de l'Etablissement public du Musée national Picasso-Paris (approbation)
- 28. Attribution de l'accord cadre 2022-MNPP-0148-AC de prestations de service de maintenance multitechnique pour les différents sites de l'Etablissement public du Musée national Picasso-Paris, (approbation)
- 29. Attribution de l'accord cadre 2022-MNPP-0149-AC de prestations d'accueil, de régie, de vente, de gestion des réservations, des caisses et du vestiaire pour le compte de l'Etablissement public du Musée national Picasso-Paris (approbation)
- 30. Signature d'un protocole transactionnel avec l'artiste Oriol Vilanova, dans le contexte du vol de son œuvre présentée dans l'exposition «Picasso à l'image» (approbation)
- 31. Divers

LA REVUE DE PRESSE (EXTRAITS)

▶ 13 octobre 2022 - N°3832

PAYS :France PAGE(S):125-129 SURFACE :445 %

LES ARCHIVES DE MATCH

MAYA

PICASSO,

Elle l'a tant inspiré, il l'a tant peinte et dessinée : dans cette exposition, qui se tient jusqu'au 31 décembre au musée Picasso à Paris, la tendresse infinie du maître pour sa fille aînée, Maya Ruiz-Picasso, s'exprime à travers une série de portraits dont les couleurs vives parlent d'un bonheur immense, celui d'être père. Une

histoire de famille, le récit d'un amour fou.

PERIODICITE : Hebdomadaire

DIFFUSION:575038

JOURNALISTE :Anne-Cécile Beau...

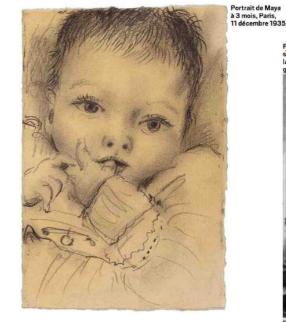


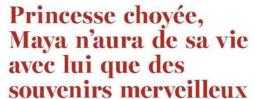


▶ 13 octobre 2022 - N°3832

PAYS :France PAGE(S):125-129 SURFACE:445 % PERIODICITE : Hebdomadaire DIFFUSION:575038 JOURNALISTE :Anne-Cécile Beau...











Portrait de Maya de profil, Paris, 29 août 1943. Elle est



Picasso et Maya, le 25 février 1937 au Tremblay-sur-Mauldre, sītuē à 45 kilomètres de Paris, où Marie-Thérèse Walter, la mère de Maya, emménage avec sa fille en 1936. La malson, pourvue d'un grand atelier, leur a été prètèe par le marchand d'art Ambroise Vollard.



93







► 13 octobre 2022 - N°3832

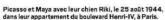
PAYS :France
PAGE(S) :125-129
SURFACE :445 %

PERIODICITE :Hebdomadaire





Photomatons de Marie-Thérèse Walter et de Maya, Paris, 194









Ci-dessus : « Olseau », 1947-1948.
Pour Maya, il confectionne de petits personnages, des animaux en papier, en bois, qu'il fait s'animer dans de petits théâtres.

DU 13 AU 19 OCTOBRE 2022 PARIS MATCH



► 13 octobre 2022 - N°3832

PAYS :France
PAGE(S) :125-129
SURFACE :445 %

PERIODICITE : Hebdomadaire

DIFFUSION:575038 **JOURNALISTE**:Anne-Cécile Beau...

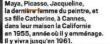


Picasso et Maya sur le tournage du film «Le mystère Picasso», d'Henri-Georges Ciouzot, qui se déroule à Nice, aux studios de la Victorine, entre juillet et septembre 1955. Maya assiste son père, alors âgé de 74 ans, dans toutes les étappes de sa création.



Picasso et Maya au restaurant Nounou vers 1953-1954, à Golfe-Juan, où ils se rendent à la plage l'été et où Maya essaie d'apprendre

> Le « Minotaure » était superstitieux : rognures d'ongles, mèches de cheveux, paletots et charentaises usés... l'artiste gardait tout!







« Maya à la poupée et au cheval », Paris, 22 janvier 1938.

95

94



▶ 13 octobre 2022 - N°3832

PAYS: France

PAGE(S):125-129 **SURFACE** :445 %

PERIODICITE: Hebdomadaire

DIFFUSION:575038

JOURNALISTE : Anne-Cécile Beau...

Par Anne-Cécile Beaudoin

«Mademoiselle, vous avez un visage intéressant. Je voudrais faire votre portrait, je suis Picasso.» L'ogre est marié à la danseuse Olga Khokhlova et père d'un garçon lorsqu'il rencontre, devant les Galeries Lafavette, en 1927, cette beauté blonde, sculpturale, au regard bleu-gris. Elle s'appelle Marie-Thérèse Walter, n'a pas 18 ans (il en a 45), se contrefout de la peinture moderne, mais accepte de se faire croquer... comme un bonbon. Picasso installe secrètement son amante au 44, rue de la Boétie, à quelques pas du domicile conjugal. Elle lui inspirera l'un de ses plus grands chefs-d'œuvre, «Le rêve», où il la représente voluptueuse, tout en courbes et érotisme. Fruit de cet amour passionnel, Maria de la Concepcion, surnommée Maya, naît le 5 septembre 1935. Picasso choisit ce prénom de la vieille Espagne en mémoire de sa sœur emportée à l'âge de 7 ans par la diphtérie. Séparé d'Olga, il peut désormais crier son bonheur.

Après une période où il ne se consacrait plus qu'à l'écriture et à la poésie, Picasso ne cesse de représenter sa fille aux couleurs acidulées de l'enfance. Petite muse au berceau sucant son pouce, fillette à la poupée, de profil, en costume marin, avec un tablier... Entre le 16 janvier 1938 et le 7 novembre 1939, il lui consacre quatorze tableaux. Princesse choyée, Maya n'aura, de sa vie avec lui, que des souvenirs merveilleux. «Je m'amusais toujours, il me racontait plein d'histoires, me faisait rire et me chantait des chansons, » Ensemble, ils dessinent à quatre mains, «Il faisait des modèles dans mes cahiers, Il m'apprenait à dessiner une sauterelle, un poussin ou encore un épervier. [...] Moi, je lui mettais des notes, je jouais à la maîtresse d'école.» Dans l'exposition-trésor «Maya Ruiz-Picasso, fille de Pablo», orchestrée par l'historienne de l'art Diana Widmaier-Picasso, fille de Maya, et la conservatrice en chef du patrimoine Emilia Philippot, l'album de tendresse se lit aussi à travers des petits jouets bricolés par papa durant la guerre, boîtes d'allumettes transformées en théâtres de marionnettes, animaux en papier... Et l'on découvre à quel point le «Minotaure» était superstitieux : rognures d'ongles, mèches de cheveux, paletots et charentaises usés... l'artiste gardait tout! « Il craignait que quelqu'un ne s'en empare et lui jette un mauvais sort, explique Diana Widmaier-Picasso. Il les confiait donc à Marie-Thérèse. Maya les a conservés avec la même dévotion.»

Maya a tout vu, tout connu de la vie de son père. Dora Maar, qu'il rencontre seulement un mois après sa naissance et qu'elle surnomme «la dame baveuse», car elle n'arrête pas de se pourlécher les babines en regardant les hommes. Françoise Gillot, dont il tombe amoureux en 1943 et avec laquelle il aura deux enfants. Plus tard, même s'ils s'éloignent un peu, père et fille gardent leur complicité, comme en témoigne « Le mystère Picasso », d'Henri-Georges Clouzot sur le tournage duquel elle l'assiste. Puis le maître se retire à Mougins pour se concentrer sur son œuvre, Maya fonde sa propre famille. Ils ne se reverront plus. Garante du droit moral de Pablo Picasso après sa mort, elle seule sait précisément «pourquoi il a mis du gris ce jour-là, du vert un autre jour dans ses tableaux»: «Avec ses yeux, il regardait. Avec ses mains, il dessinait ou modelait. Avec sa peau, ses narines, son cœur, son esprit, ses tripes même il ressentait ce que nous étions, ce que nous cachions, notre être. C'est, je pense, pourquoi il fut capable de comprendre l'être humain, si jeune soit-il, avec tant de vérité.»

« Maya Ruiz-Picasso, fille de Pablo », jusqu'au 31 décembre musée Picasso Paris, museepicassoparis, fr. À lire : le catalogue de l'exposition, coédition éd. Skira Paris/Musée Picasso-Paris. « Picasso sorcier », de Diana Widmaier-Ruiz-Picasso et Philippe Charlier, éd. Gallimard.

Pour toute question sur nos archives ou pour vous procurer d'anciens numéros. contactez-nous:flongeville@lagarderenews.com



96

O Tous droits de reproduction réservés

Télérama

PAYS :France PAGE(S):64 SURFACE :61 % PERIODICITE: Hebdomadaire DIFFUSION:594049 JOURNALISTE: Sophie Cachon



▶ 29 juin 2022 - N°3781



MAYA RUIZ-PICASSO

PEINTURE, PHOTO, ARCHIVES, SCULPTURE... PABLO PICASSO

Le père adorait sa fille. Il lui a légué des dessins, des jouets, des tableaux. Un joli capharnaüm de souvenirs.

rubans bleus et rouges, des cheveux mêlent génétiquement à son œuvre, blonds, même s'ils sont la plupart du vendant la mèche des amours défuntemps verts dans les quatorze por- tes ou de celles naissantes avant même traits qu'il lui a consacrés (dont douze que cela se sache dans la vraie vie. présentés ici). C'est sur le papier ou la

deur de ses joues. Maya Widmaier-Ruiz-Picasso, 86 ans aujourd'hui, est la deuxième enfant de la famille toujours décomposée, décennie après décennie, de Pablo Picasso, dont les femmes Elle a des couettes attachées avec des et la progéniture (quatre enfants) se

L'exposition du musée Picasso à Patoile que Picasso (1881-1973) dévore sa ris, doublement exceptionnelle, s'artipremière fille, María de la Concepción, cule autour de deux actes. Le premier dite Maya, née le 5 septembre 1935, présente la dation de Maya au musée, fruit de son histoire d'amour clandes- soit neuf œuvres données à l'État en tine avec Marie-Thérèse Walter. La échange des droits de succession. On y passion folle pour cette jeune femme, découvre, entre autres, un portrait de séduite en 1927 à la sortie des Galeries sa grand-mère, Émilie-Marguerite Lafavette, a lancé chez le peintre déjà Walter, dite Mémé (1935), rose et moelcélèbre, de vingt-huit ans son aîné, une leux comme son visage affaissé, vais œil, ne laissant aucune trace de lui nouvelle vague de créativité, redou- L'autre partie rassemble, donc, pour en dehors du cercle des intimes. Celuiblée par la naissance de leur fille qui la toute première fois dans une institu- ci a conservé vêtements, sandales, ongrandit sous l'œil noir et tendre du tion (il y a eu une version à la galerie gles ou cheveux coupés, reliques de père. L'artiste ingère et reconstruit Gagosian en 2017), ces œuvres, parfois son propre enfant, qui lui ressemble inédites, consacrées à la gamine aux - Sophie Cachon comme deux gouttes d'eau, en angles couettes devenue une solide jeune |«Maya Ruiz-Picasso, fille de Pablo», acérés, tendus comme des toiles d'arai-femme à l'allure frondeuse et pleine et «Nouveaux chefs-d'œuvre, la dation gnée, en couleurs acidulées et profils d'humour. Outre les tableaux et les Maya Ruiz-Picasso», jusqu'au 31 décembre, concassés. Il la dessine aussi de traits dessins, on se délecte des créations du musée Picasso, Paris 4º. Catalogues ingresques d'une douceur confon- papa à sa fille chérie, poupées en bois éd. Skira/Musée Picasso Paris (45€ et 25€). dante, ou caresse aux pastels la ron- articulées, animaux en papier plié, www.museepicassoparis.fr



plus tout un capharnaum conservé Pablo Picasso, religieusement d'un foyer à l'autre. Maya au bateau Picasso ne jetait rien, par peur du mauson ADN partagé avec ses descendants.



▶ 2 juin 2022 - N°23720

PAYS :France PAGE(S):10 SURFACE:17 %

PERIODICITE: Quotidien

RUBRIQUE : Idées DIFFUSION:129052

JOURNALISTE : Judith Benhamou





IDÉES

art&culture

Maya, la fille adorée de Picasso

Judith Benhamou **y** @judithbenhamou

La signature Picasso est une garantie de succès et les expositions qui explorent la vie du peintre espa-

gnol, de son régime alimentaire à son statut d'étranger, en passant par ses collections d'art tribal ont foisonné dans les dernières années. Alors qu'on croyait tout connaître ou presque du maître de Malaga, il restait cependant un pan de sa vie intime, et donc de son inspiration, inexploré: Maya. De son vrai nom María de la Concepción, la fille de l'artiste est née en 1935 de sa liaison avec une jeune fille croisée en 1927 à la sortie des Galeries Lafayette, qui deviendra sa muse si sensuelle, Marie-Thérèse Walter.

Picasso est encore marié à l'ancienne danseuse des ballets russes, Olga, et voilà qu'arrive dans sa vie une petite créature, sa première fille, au regard bleu scintillant pour lequel il va nourrir, crayons et pinceaux à l'appui, une grande passion. Le musée Picasso de Paris consacre une double exposition à Maya Ruiz-Picasso. Une partie est dédiée à la

dation que cette dernière vient d'effectuer : six peintures, deux sculptures et un carnet de dessins. La deuxième partie de l'exposition

est consacrée au personnage de Maya. La fille de cette dernière, Diana, historienne de l'art, en est la co-commissaire. Selon elle, « pour Picasso, l'arrivée de Maya représente une renaissance ». Picasso la croque sous tous les angles et à tous les stades de son enfance dans une facture réaliste virtuose. A ses trois ans, il la représente aussi dans une série de peintures remarquables, « Maya au bateau », teintée de quelques détails maternels, comme le béret caractéristique de Marie-Thérèse.

L'esprit des objets

à une multiplication de combinai-

EXPOSITION Maya Ruiz-Picasso: Paris, musée Picasso

www museenicassonaris fr Jusqu'au 31 décembre.

nsiste sur le fait qu'il est un personnage difficile à appréhender, pétri de culture espagnole. Il est athée mais superstitieux. Il croit à l'esprit des objets », explique

sons des motifs : chausset-

tes à rayures tout comme le polo et un tablier à car-

reaux, tandis que le visage

quand elle parle de Picasso,

està double face «Ma mère

Elle a coécrit un livre avec Philippe Charlier, « Picasso sorcier » (Gallimard). qui raconte les manies liées à ses « pulsions métaphysiques ». On y lit que « pendant des années, Picasso donne ou envoie régulièrement par La Poste des bouts d'ongles et des cheveux à sa bien-aimée, Marie-Thérèse Walter, pour qu'elle les conserve soigneusement et empêche ainsi qu'ils ne tombent entre les mains malintentionnées de spécialistes en magie noire ». Dans l'exposition, on retrouve aussi un pardessus ou des pantoufles du maître pieusement conservés, selon son désir, pour ne pas être à la merci des



esprits malfaisants.

La composition est surtout prétexte Pablo Picasso, « Portrait de Maya de profil » (1943). © Succession Picasso 2022



98





PAYS: Royaume-uni PAGE(S):31 SURFACE:35 % PERIODICITE: Quotidien **RUBRIQUE**: News **DIFFUSION**:(399399)



▶ 12 septembre 2022

Picasso gave me paper toys ... and nail clippings

ablo Picasso's ruthless relationships reappraisals of arguably the 20th century's greatest painter but a new book of interviews with his daughter Maya reveals him as a playful, attentive and at times superstitious father (David Sharrock writes).

Maya Ruiz-Picasso has opened up to her own daughter, Diana Widmaier Picasso, about what it was like growing up with a famous and wealthy father, acting as a model in works such as Maya with her Doll.

The artist, a Spanish exile, refused to flee France during the German occupation of World War, He spent time with Maya but never lived with her or her mother. Marie-Thérèse Walter, who was 17 when he first saw her outside a department store in Paris. He was the hallerina Olga Khokhlova.

Speaking of the war years Maya said: "I had only a few toys at the time. He made paintings for

made me paper theatres. characters and animals and told me stories while animals move with little tabs. He also me a family of small characters in fabric, with heads made of chickpeas."

She revealed some of Picasso's paranoia. "My father gave me his nail clippings because he was very frightened that people would use them against him ... cast some kind of spell. He gave them to because he knew we loved him and we weren't going to cast a spell on him

One of their regular excursions was to the bank. "Every Thursday I would go with my father to the safe at the BNCI .. My father often said: 'You have to live

modestly and have lots of money in your pocket.' He was thrifty but he wasn't really aware of what he

She met her mother's rival lover, Dora Maar, in 1937 at Picasso's studio while he was working on his epic canvas Guernica. "I could sense that my father was ill at ease and

my mother was tense. I was five. I started crying and I said to my father: don't want to see the dribbly lady.' I was talking about Dora, who licked her lips a lot. I never saw her again. Another time my mother realised that Picasso was giving them the same dresses. She went round to see Dora ... That led to a pretty stormy exchange Excerpted from Maya Ruiz-Picasso, Daughter of Pablo, published by Skira Editore





THE TIMES

PAYS :Royaume-uni
PAGE(S) :31
SURFACE :35 %
PERIODICITE :Quotidien

RUBRIQUE :News DIFFUSION :(399399) Puls polici anno dano al grand an al grand an al grand

▶ 12 septembre 2022



Maya Ruiz Picasso inspired her father's Maya with her Doll

100

